



HEMEROTECA MUNICIPAL
MADRID

MIROIR ^{LE} _{DES} MODES

VOL. XCII

MARS 1926

HEMEROTECA MUNICIPAL
MADRID

NUMÉRO 3



ABONNEMENT:
FRANCE ET COLONIES 35 FRs. PAR AN.
LE NUMÉRO: 3 FRs. 50

Édité Mensuellement par
THE BUTTERICK PUBLISHING COMPANY

ABONNEMENT:
ÉTRANGER: 50 FRs. PAR AN.
LE NUMÉRO: 5 FRs.

Copyright, 1926, by
The Butterick Publishing Company in the United States and Great Britain

IMPRIMÉ A NEW YORK, ÉTATS-UNIS

LONDRES

PARIS

NEW YORK

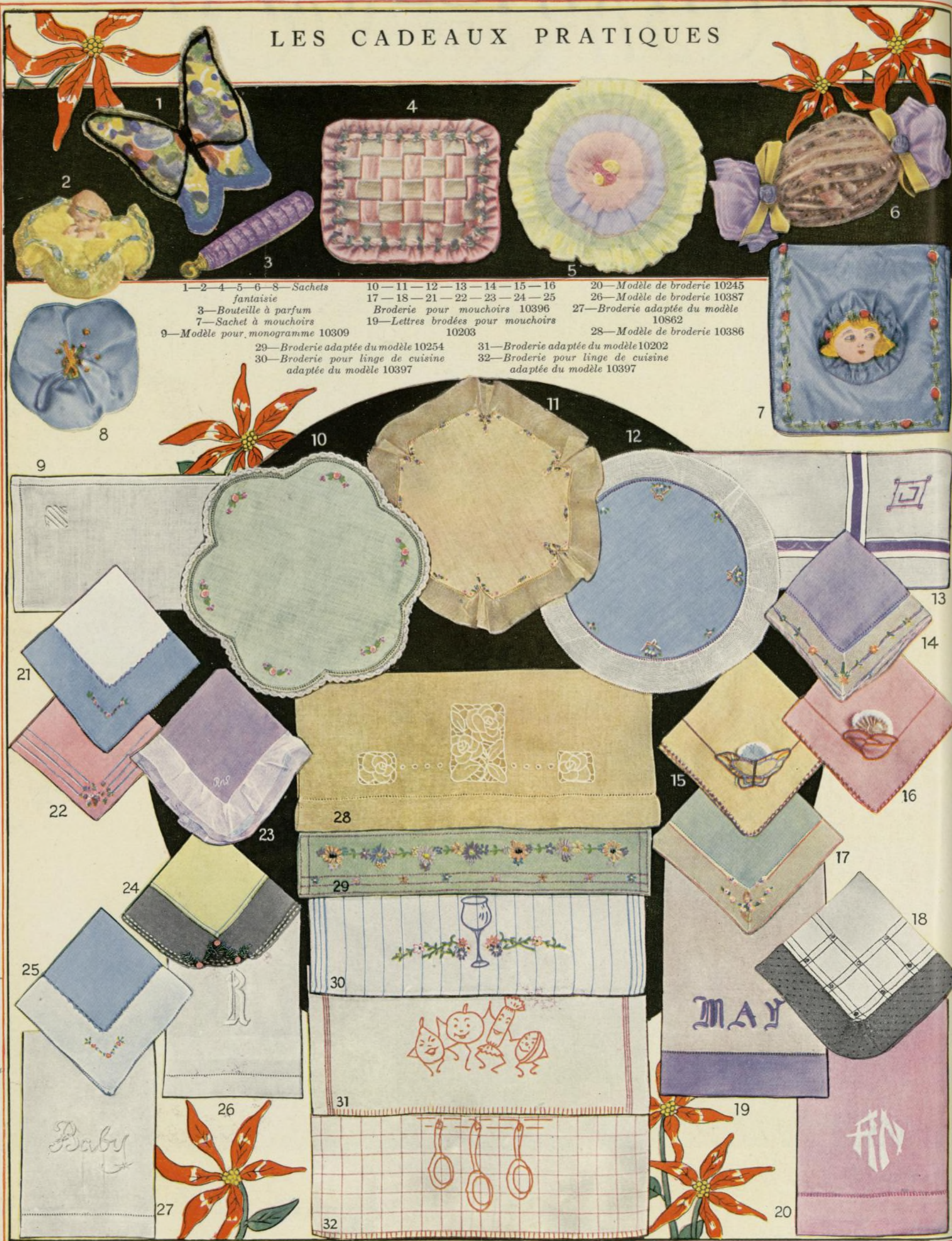
Entered at Stationers' Hall, London, England

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LA SEINE NO. 188667

UNE PLANCHE DE DESSIN DÉCALQUABLE EST DONNÉE AVEC CE NUMÉRO A TITRE DE SUPPLÉMENT GRATUIT

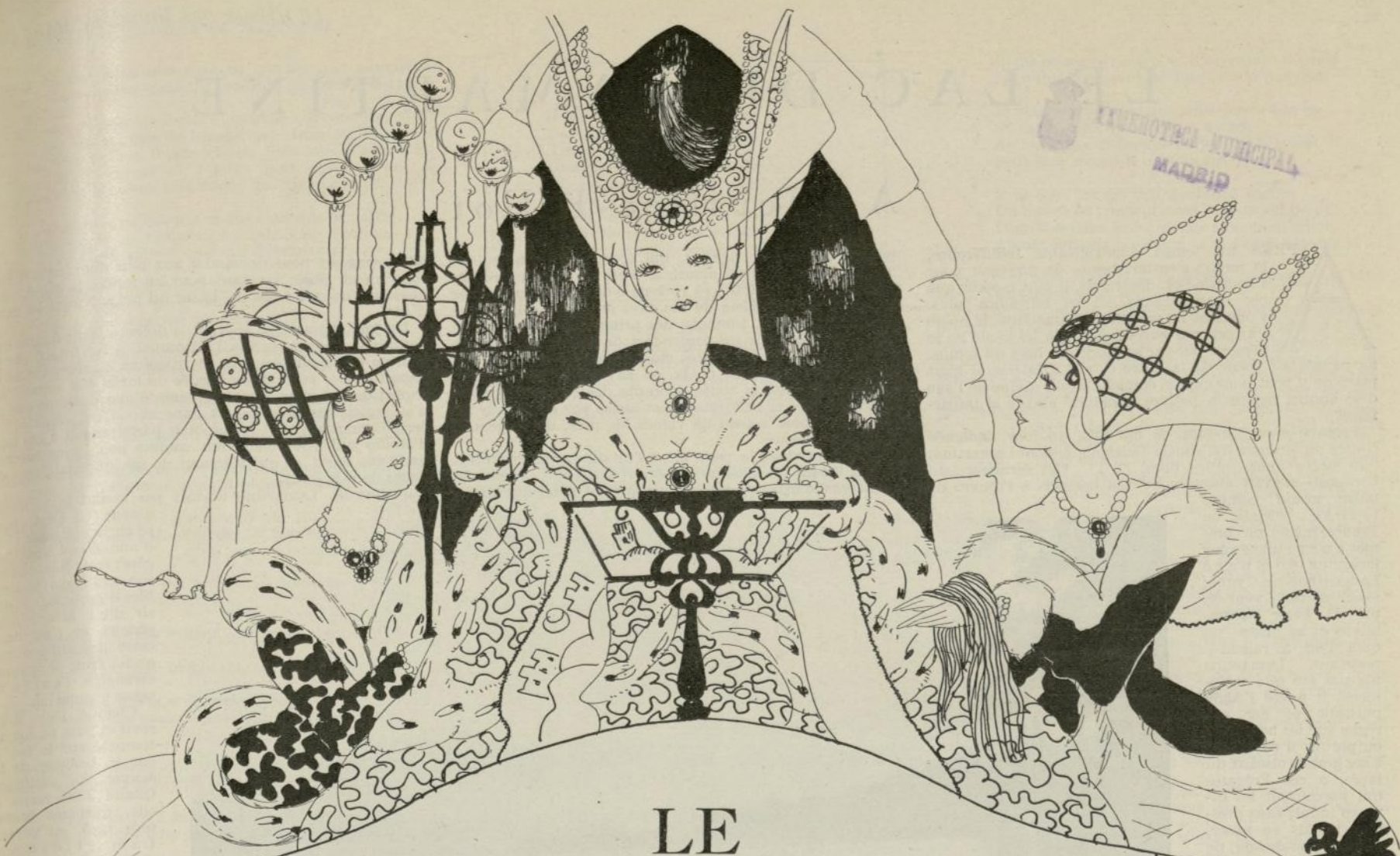
Ayuntamiento de Madrid

LES CADEAUX PRATIQUES



- 1-2-4-5-6-8—Sachets
fantaisie
3—Bouteille à parfum
7—Sachet à mouchoirs
9—Modèle pour monogramme 10309
10-11-12-13-14-15-16
17-18-21-22-23-24-25
Broderie pour mouchoirs 10396
19—Lettres brodées pour mouchoirs
10203
20—Modèle de broderie 10245
26—Modèle de broderie 10387
27—Broderie adaptée du modèle
10862
28—Modèle de broderie 10386
29—Broderie adaptée du modèle 10254
30—Broderie pour linge de cuisine
adaptée du modèle 10397
31—Broderie adaptée du modèle 10202
32—Broderie pour linge de cuisine
adaptée du modèle 10397

BIBLIOTECA MUNICIPAL
MADRID



LE MIROIR DES MODES

Mars 1926

SOMMAIRE

FRONTISPICE	89	LES CONSEILS DE TANTE SYLVIE:	
LE LAC DE LAMARTINE: A. Feuillée- Billot	90-91	J. Deheym	98
MAIS L'AMOUR VEILLAIT: Pierre Barny	92	LA BEAUTÉ ET SON HYGIÈNE: L'Hy- giéniste	99
SACHONS VIEILLIR: Mme Duriez-Maury	93	IDÉES DE PARISIENNE: Ctesse Régine	100
L'AMOUR DE MARIANNIK: A. Pelletier	94	MODE: VÊTEMENTS EN TOUS GEN- RES POUR DAMES, JEUNES FILLES, FILLETES ET GARÇON- NETS, BRODERIE, TRAVAUX FÉMININS, ETC.	101-129
LA FILLEULE: André Lormeau	95	PETIT COURRIER DES LECTRICES	131
LA PARFUMERIE ET SON HISTOIRE: Ch. Groud	96		
LES DESSERTS DE MARINETTE: Cuisine	97		

Voir les conditions pour participer
à la galerie des bébés page 128

LE LAC DE LAMARTINE

par

A. Feuillée-Billot

A PRÈS un temps d'explicable indifférence, le public s'enthousiasma de nouveau pour Lamartine et, désormais, il faut espérer que cet enthousiasme ne se refroidira plus. Comment ne pas aimer Lamartine, le poète français par excellence? Un tel génie ne se démode pas car sa gloire est hors du temps. Sa pensée est sœur de la nôtre et son idéal est si haut placé qu'il peut nous guider, comme l'Etoile divine de l'âge d'or auquel aspire la pauvre humanité encore si imparfaite!...

Presque encore enfant, je me suis, un jour, indignée contre un étranger qui appela dédaigneusement Lamartine: "un poète pour jeunes filles!..." Cet étranger—un Prussien—n'avait absolument rien compris à l'œuvre de notre grand compatriote. Mais en France, même, on commet a u s s i une erreur lorsqu'on compare Lamartine à un Cygne; sans doute, veut-on par là louer sa noblesse et sa grâce—en quoi l'on a raison—pourtant, Lamartine n'a pas été cela seulement, il a été l'Aigle puissant et fier qui règne sur les hauteurs; ou plutôt, il ressemble à ces grands oiseaux du large, à ces Frégates qui parcourent les espaces infinis sans presque jamais se poser, planant au-dessus de notre monde et de ses tristes réalités.

Il y eut trois phases dans la vie de Lamartine: la jeunesse consacrée à la poésie, l'âge mur voué à la politique, c'est-à-dire à la poésie mise en action, —et enfin la douloureuse vieillesse passée dans le travail et la solitude.

A tout âge nous l'aimons parce que toujours il cherche à élever les cœurs; nous l'aimons pour ses grandes idées généreuses.

Aujourd'hui, nous ne parlerons pas de l'homme politique qui a joué un rôle superbe dans l'histoire de notre pays, nous ne rappellerons pas l'orateur qui mit son admirable talent au service du progrès social, ni le prophète dont la pensée lumineuse entrevit l'avenir tel qu'il se réalisait.

Aujourd'hui, nous évoquerons uniquement le chantre du lac, l'ami d'Elvire, le fiancé d'Elisa.

Est-il besoin de le dire? Le lac de Lamartine c'est le lac du Bourget, cette merveille de la Savoie, doublement célèbre et par sa beauté et par le souvenir du poète.

C'est sur ces bords enchantés que, par deux fois, le Destin conduisit Lamartine pour y connaître l'Amour. D'abord, un amour sans espoir, ensuite une délicieuse idylle qui devait se terminer par un heureux mariage. C'est là qu'il rencontra Julie Charles, —c'est là qu'il rencontra Miss Birch.

En 1816, le poète avait vingt-six ans; à cette époque, il traversait une crise d'âme qui compromettait le bel équilibre de sa santé. Le médecin de la famille s' alarma, de l'état du jeune homme et quoiqu'on fût en automne, il lui ordonna d'aller à Aix-les-Bains, plutôt pour distraire l'esprit du malade que pour soigner son corps.

Alphonse de Lamartine emprunta vingt-cinq louis à un vieil ami de son père et partit, avec le pressentiment que ce voyage marquerait l'une des dates décisives de son existence.

Quand il arriva à Aix, la saison mondaine avait pris fin. De la foule des baigneurs de l'été, il ne restait plus que quelques malades profondément atteints, cherchant dans la prolongation de leur séjour une problématique guérison.

Ainsi la petite ville, silencieuse et vide, plût-elle davantage au poète. Il aimait à voir le paysage se dégager du brouillard matinal d'Octobre et se parer des somptueuses tonalités de l'automne. Au pied du mont du Chat, le lac bleu, "d'environ six lieues de longueur sur une largeur "qui varie d'une à trois lieues, est profondément encaissé "du côté de la France. Du côté de la Savoie au contraire, "il s'insinue sans obstacle dans des anses et dans de petits "golfs entre des côtes couvertes de bois, de treillis, de

"vignes hautes, de figuiers, qui trempent leurs feuilles "dans ses eaux. Il va mourir à perte de vue au pied des "rochers de Châtillon; ces rochers s'ouvrent pour laisser "s'écouler ce trop-plein du lac dans le Rhône. L'abbaye "de Haute-Combe, tombeau des princes de la maison de "Savoie, s'élève sur un contre-fort de granit au nord, et "jette l'ombre de ses vastes cloîtres sur les eaux du lac. ".... La petite ville d'Aix, en Savoie, toute fumante, "toute bruisante et toute odorante des ruisseaux de ses "eaux chaudes et sulfureuses, est assise par étages sur un "large et rapide coteau de vignes, de prés, de vergers, à "quelque distance."

A Aix, on visite la pension où s'installa Lamartine, où il connut Elvire, où, plus tard, il écrivit "le Lac." C'est une bonne vieille maison toute simple que cet hôtel qui abrita

elle voyageait pour demander aux plus doux sites d'Europe un air assez vivifiant pour lui rendre la santé, le désespoir de cause, les médecins lui prescrivirent les eaux d'Aix.

Un jour, Lamartine aperçut la dolente jeune femme qui goûtait la tiédeur du soleil automnal, il fut frappé par le charme de sa physionomie et frissonna en rencontrant le regard de ses yeux clairs bordés de longs cils noirs: "Le regard de ces yeux semblait venir d'une distance que je n'ai jamais mesurée depuis dans aucun oeil humain," écrit Lamartine. "Il ressemblait parfaitement à ces feux d'étoiles qui vous cherchent comme pour vous toucher dans vos nuits, et qui viennent de quelques millions de lieues dans le ciel."

Jusque là, Lamartine n'avait pas connu le véritable amour. Il s'était laissé séduire et il avait vécu d'une façon assez légère; mais il sentait en son cœur un vide pénible, il éprouvait le désir d'un attachement sérieux et c'est dans cette disposition d'âme qu'il s'éprit de la jeune étrangère, isolée et triste comme lui.

Chaque jour, il la revit et puis, un soir de tempête sur le lac, il eut le bonheur de la sauver du naufrage. Quand Julie revint à elle, quelques heures plus tard, en voyant Lamartine auprès d'elle, la malade murmura: "O mon Dieu! je vous remercie. J'ai donc un frère!"

A partir de ce moment les deux jeunes gens s'énivrèrent de leur amitié passionnée. Ensemble, ils visitèrent la Savoie, ils voguèrent sur les eaux du lac bleu. Autour d'eux, la nature se faisait plus belle que jamais, l'automne semblait être un second printemps. Lamartine se sentait régénéré par sa pure tendresse. Quant à la jeune femme, elle parut guérie et sa beauté prit un éclat nouveau.

Mais les jours heureux passent vite et bientôt sonna l'heure de la séparation. Julie se prépara à partir pour Paris. Que de larmes trempèrent les adieux! Après des années et des années, le poète n'oublia pas ces douloureux instants, et il s'est écrié:

"O hommes! ne vous inquiétez pas de vos sentiments "et ne craignez pas que le temps les emporte. Il n'y a ni "aujourd'hui ni demain dans les retentissements puissants "de la mémoire, il n'y a que *toujours*. Celui qui ne sent "plus n'a jamais senti! Il y a deux mémoires: la mémoire "des sens qui s'use avec les sens et qui laisse perdre les "choses périssables, et la mémoire de l'âme pour qui le "temps n'existe pas, qui revit à la fois à tous les points du "passé et du présent de son existence, faculté de l'âme qui "a, comme l'âme elle-même, l'ubiquité, l'universalité et "l'immortalité de l'esprit! Rassurez-vous, vous qui aimez: "le temps n'a de puissance que sur les heures, aucune sur "les âmes."

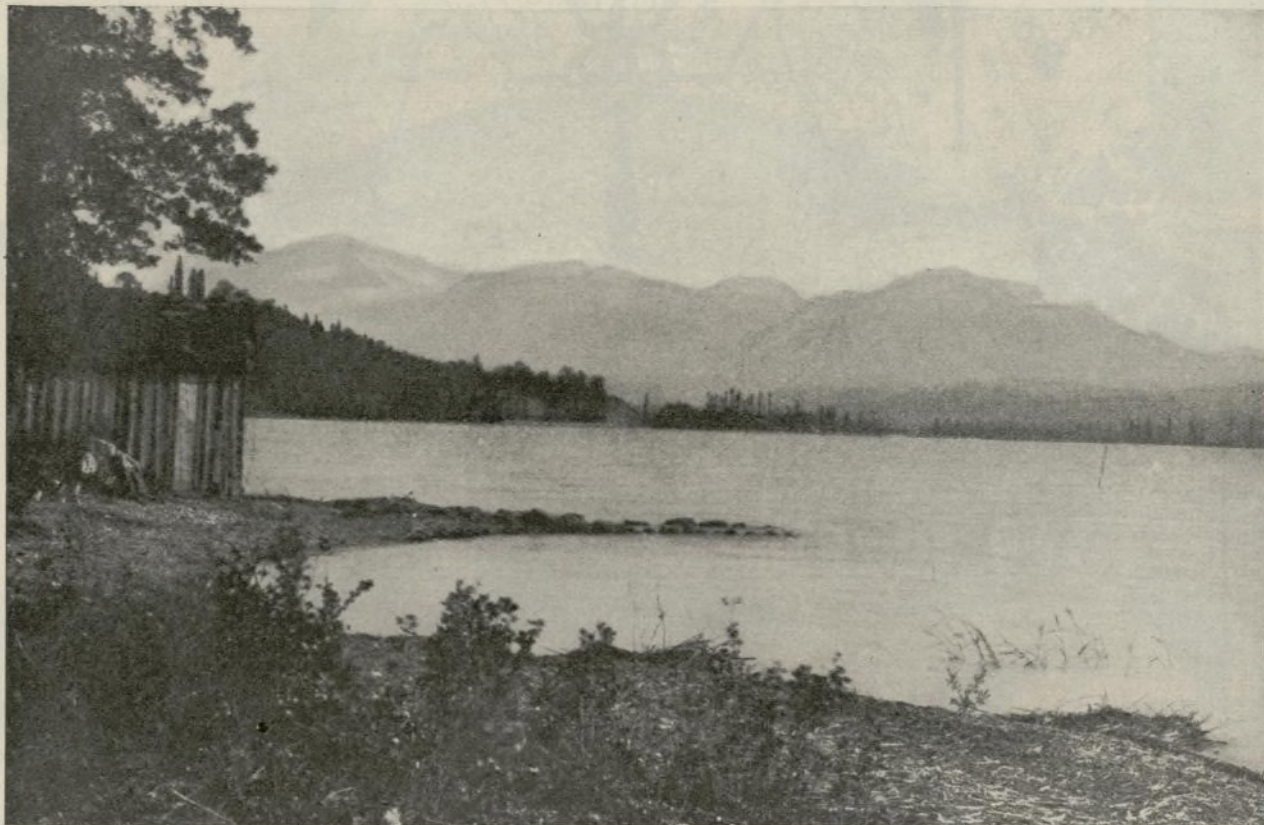
Ici, je ne puis m'empêcher d'ouvrir une parenthèse pour souligner le don de prophétie du grand poète qui, un siècle à l'avance, devinait ce que la Science affirme aujourd'hui: à savoir que *le temps n'existe pas*. Et un savant renommé ne vient-il pas de déclarer "L'âme vit dans l'infini et dans l'éternité"?

Lamartine revit Julie à Paris. S'il faut en croire le récit qu'il a intitulé "Raphaël," Charles fut un père plutôt qu'un époux pour la jeune malade et il reçut comme un fils celui que Julie appelait son frère.

Cependant Julie se sentit reprise par son terrible mal, elle pressentit sa fin prochaine et pour en éviter l'affligeant spectacle à son ami elle réussit à l'éloigner: elle l'engagea à aller à Aix pour l'y attendre! ... L'infortunée savait trop qu'elle n'y retournerait jamais.

Comme il venait d'arriver à Aix, tout à l'espoir de revivre avec Julie les souvenirs de l'année précédente, Lamartine reçut un funèbre envoi qui lui annonça la mort d'Elvire. Aux adieux de la mourante était joint le crucifix qui avait consolé ses derniers instants.

On sait quels vers admirables ce Crucifix inspira au



Le Lac de Lamartine.

Photo Brun, Aix-les-Bains.

pendant un certain temps un si grand génie et tant d'amour! Julie de Desherettes était une jeune créole, intelligente et belle, qui avait épousé le physicien Charles. Comme un brillant oiseau des îles qui dépérit sous notre froid climat, Julie se mourait de consommation. Depuis deux années,

Prière de l'Indigent

O toi dont l'oreille s'incline
Au nid du pauvre passereau,
Au brin d'herbe de la coline
Qui soupire après un peu d'eau;

Providence qui les console,
Toi qui sais de quelle humble main
S'échappe la secrète obole
Dont le pauvre achète son pain;

Toi qui tiens dans ta main diverse
L'abondance et la nudité,
Afin que de leur doux commerce
Naissent justice et charité;

Charge-toi seule, ô Providence,
De connaître nos bienfaiteurs,
Et de puiser leur récompense
Dans les trésors de tes faveurs!

Notre Cœur, qui pour eux t'implore,
A l'ignorance est condamné;
Car toujours leur main gauche ignore
Ce que leur main droite a donné.

LAMARTINE 1846.

poète on sait aussi que c'est ce crucifix que Lamartine pressa sur son cœur quand il mourut, cinquante deux ans après Julie. . . .

La perte d'une amie si chère eut un grand retentissement sur la vie, sur le génie de Lamartine. Dans sa poésie qui prit un élan sublime, il immortalisa Julie sous le nom d'Elvire. Les *Méditations* et *Jocelyn* sont pleins d'elle. A elle s'adresse le poème magnifique de l'Immortalité:

Je meurs et ne sais pas ce que c'est que de naître.
Toi qu'en vain j'interroge, esprit, hôte inconnu,
Avant de m'animer quel ciel habitais-tu?

As-tu tout oublié? Par delà le tombeau
Vas-tu renaître encor dans un oubli nouveau?
Vas-tu recommencer une semblable vie?
Ou dans le sein de Dieu, ta source et ta patrie,
Affranchi pour jamais de tes liens mortels,
Vas-tu jouir enfin de tes droits éternels?

Dans la nuit du tombeau l'âme s'engloutit-elle?
Tombe-t-elle en poussière? ou, prête à s'envoler,
Comme un son ami qui n'est plus va-t-elle
s'exhaler?

Après un vain soupir, après l'adieu suprême
De tout ce qui t'aimait, n'est-il plus rien qui
t'aime?
Ah! sur ce grand secret n'interroge que toi!
Vois mourir ce qui t'aime, Elvire, et réponds-moi!

C'est encore Elvire qui inspira au poète la pièce si belle de l'*Isolement*:

Que me font ces vallons, ces palais, ces chaumières,
Vains objets dont pour moi le charme est envolé?
Fleuve, rochers, forêts, solitudes si chères,
Un seul être vous manque, et tout est dépeuplé!

Mais la merveille qui suffirait à rendre éternel le souvenir d'Elvire, c'est *Le Lac*. . .

O lac! l'année à peine a fini sa carrière,
Et près des flots chéris qu'elle devait revoir,
Regarde! je viens seul m'asseoir sur cette pierre
Où tu la vis s'asseoir!

Tu mugissais ainsi sous ces roches profondes;
Ainsi tu te brisais sur leurs flancs déchirés;
Ainsi le vent jetait l'écume de tes ondes
Sur ses pieds adorés.

Un soir, t'en souvient-il? nous voguions en silence;
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Tes flots harmonieux.

Eternité, néant, passé, sombres abîmes,
Que faites-vous des jours que vous engloutissez?
Parlez: nous rendrez-vous ces extases sublimes
Que vous nous ravissez?

O lac, rochers muets, grottes! forêt obscure!
Vous que le temps épargne ou qu'il peut rejurer,
Gardez de cette nuit, gardez, belle nature,
Au moins le souvenir!

Qui n'a lu et relu ces strophes? Qui ne les a chantées? A vrai dire, Lamartine n'aimait pas que l'on mit ses vers en musique et quoiqu'il reconnût l'heureuse inspiration de Niedermeyer, voici ce qu'il en dit: "J'ai entendu chanter cette romance, et j'ai vu les larmes qu'elle faisait répandre. Néanmoins, j'ai toujours pensé que la poésie et la musique se nuisaient en s'associant. Elles sont l'une et l'autre des arts complets: la musique porte en elle son sentiment, de beaux vers portent en eux leur mélodie."

Lamartine ne devait jamais oublier Julie; mais son âme était forte et il continua vaillamment à vivre. Dans ses adieux suprêmes, Julie lui avait écrit: "Je serai partout et toujours où vous serez". . . . Quand je serai morte, ne mourez pas vous-même. J'aurai soin de vous là-haut. . . . Dieu vous enverra une autre sœur qui sera, de plus, une sainte compagne de votre vie. . . . Je le lui demanderai moi-même. . . .

Deux ans après, en 1819, Lamartine revint à Aix. Or, une belle jeune fille, bonne et compréhensive, voyageant avec sa mère, passait l'été au bord du lac: c'était Miss Maria-Anna-Elisa Birch. Le marquis de Lapierre, un ami commun, présenta le poète aux deux anglaises.

Madame de Lamartine que désolait la tristesse incurable de son fils, apprît avec joie que celui-ci s'était lié avec les dames Birch. En réalité, une vive sympathie attirait

L'Hymne à la Nuit

O Nuits, déroulez en silence
Les pages du livre des cieux;
Astres, gravez en cadence
Dans vos sentiers harmonieux;
Durant ces heures solennelles
Aquilons, repliez vos ailes,
Terres, assoupissez vos échos;
Etends tes vagues sur les plages,
O mer! et berce les images
Du Dieu qui t'a donné tes flots.

LAMARTINE 1850

les jeunes gens l'un vers l'autre. La jeune fille, artiste consommée, fort instruite, appréciait le talent du poète et s'émouvait de ses souffrances; de son côté, Lamartine subissait le charme de cette beauté aristocratique et le rayonnement de sa nature, à la fois tendre et réfléchi.

Mais Mme Birch ne voyait pas avec satisfaction s'é-

Je me retourne encore, et d'un regard d'envie
Je contemple ces biens dont je n'ai pas joui!

Je voudrais maintenant vider jusqu'à la lie
Ce calice mêlé de nectar et de fiel,
Au fond de cette coupe où je buvais la vie,
Peut-être restait-il une goutte de miel!

Peut-être l'avenir me gardait-il encore
Un retour de bonheur dont l'espoir est perdu!
Peut-être dans la foule, une âme que j'ignore
Aurait compris mon âme et m'aurait répondu! . . .

Ces vers font allusion à l'affection sérieuse que Miss Birch avait inspirée au poète:

Cependant, une année s'écoule. Lamartine publie son premier recueil des *Méditations*, et c'est un succès d'émotion sans précédent. Le roi et le vieux Talleyrand même, en ont pleuré. Alors Madame Birch s'avoue vaincue, elle consent à accorder la main de sa fille au poète promu secrétaire d'ambassade à Naples. C'est encore en Savoie, sous ce ciel favorable à leurs amours, que les fiancés signèrent leur contrat de mariage, le 29 mai 1820, à Chambéry, dans cette vallée où Jean-Jacques était né à la vie du cœur et où il a laissé comme un parfum de sentimentalité.

La cérémonie du mariage eût lieu le 6 Juin suivant; de l'avis de tous, mais surtout de celui de sa belle-mère, l'épousée fut d'une beauté, d'une dignité et d'une grâce sans égales. Les nouveaux mariés partirent pour l'Italie et voici ce que Lamartine écrivit à ses intimes: "Ma femme est la plus parfaite des femmes. Nous nous aimons, nous ne connaissons pas l'ennui. Je tâche de la rendre contente et heureuse. Nous nous adorons". . . .

Désormais, le cœur du poète est fixé pour toujours et, dans ses poèmes, il ne chante plus que l'amour du foyer. Non pas qu'il ait oublié Elvire, mais en lui son souvenir s'est apaisé, épuré, idéalisé. C'est en mémoire de Madame Charles que Lamartine appela sa fille Julia. . . .

Le poète du Lac revint souvent à Aix, avec sa femme; tous deux s'assirent sur les hauteurs de Tresserves, au pied des arbres, pour contempler le lac, les montagnes couronnées de neige, les prairies, les bois, les rochers; ils respirèrent le parfum de la vallée d'amour. Alors, Lamartine, savourant son bonheur d'aimer et d'être aimé par une compagne d'élite, croyait voir, en ces lieux, l'âme de Julie "s'élever étincelante et immortelle," "remplir d'elle seule ce ciel et ces eaux," "prier, louer, chanter, dans cet hymne de vie "qui ruisselle avec ces cascades de ces glaciers "dans ces lacs, et faire couler sur cette vallée "et sur ceux qui s'y souviennent d'elle comme "une bénédiction qu'on voit par les yeux, "qu'on entend par l'oreille et qu'on sent dans "le cœur!"

Aussi les amis de Lamartine vont-ils en pèlerinage à Aix-les-Bains, ils cherchent au bord du lac les traces du chantre divin; ils vont rêver sur la colline de l'Inspiration et dans le Bois de Lamartine. Ils vont à Haute-Combe et ils visitent le château de Châtillon que visita le poète, un soir d'orage;—ce fut pour remercier la baron de Châtillon que Lamartine composa "*La Retraite*" (treizième méditation).

Aux bords de ton lac enchanté . . .

J'ai vu ce sage heureux; dans ses belles demeures
J'ai goûté l'hospitalité.

Pour moi, loin de ce port de la félicité,
Hélas! par la jeunesse et l'espoir emporté,
Je vais tenter encore et les flots et l'orage;
Mais ballotté par l'onde et fatigué du vent,

Au pied de ton rocher sauvage,
Ami, je reviendrai souvent,
Rattacher, vers le soir, ma barque à ton rivage.

Il manquait au lac du Bourget une statue de Lamartine: cette lacune est comblée depuis le 11 Août 1925, date à laquelle fut érigé un monument dû à la générosité de M. Boreau.

Le sculpteur savoisien Mars-Vallet a représenté Lamartine debout, drapé dans un manteau 1830, en une attitude fière et pensive. La statue s'élève sur le territoire de la charmante commune de Chindrieux et fait face au lac.

Elle regarde la ville d'Aix et ces paysages remplis d'un souvenir immortel.

Deux strophes du Lac sont gravées sur le socle, revêtu de blocs de rochers.

A voir s'élever cette belle statue au bord du Lac de Lamartine, en une "anse ravissante," comme le fait remarquer M. Paul Humbert (de qui le père eut le bonheur de connaître Lamartine) on pense que l'ami d'Elvire serait heureux de se voir à cette place car n'a-t-il pas dit:

Que j'aime à contempler dans cette anse écartée,
Le lac qui vient dormir sur la grève argentée
Sans soupir et sans mouvement! . . .



Statue de Lamartine, due à la générosité de M. Boreau.

Photo Boreau.

baucher une idylle entre sa fille et un pauvre poète. . . . Elle était bien décidée à combattre tout projet de mariage entre eux. . . . Dans ce but, elle veillait à ce que les jeunes gens ne restassent pas en tête à tête.

Heureusement, il y a un dieu pour les amoureux: ce dieu se manifesta pour Lamartine sous les traits d'un charmant vieillard qui habitait chez le marquis de La Pierre, comme les dames Birch; il s'attendrissait sur le jeune amour qui venait d'éclore sous ses yeux et il prit l'habitude de jouer un air de flûte pour prévenir Lamartine quand la sévère maman sortait, laissant sa fille seule à la maison. A ce signal, le poète volait auprès de celle qu'il aimait. . . .

Pourtant, Madame Birch ne se laissa pas fléchir, elle résolut de séparer les jeunes gens et elle emmena sa fille en Italie.

C'est sans doute à cette période de sa vie que Lamartine composa l'*Automne*:

. . . Je suis d'un pas rêveur le sentier solitaire;
J'aime à revoir encore, pour la dernière fois,
Ce soleil pâissant, dont la faible lumière
Perce à peine à mes pieds l'obscurité des bois.

Ainsi, prêt à quitter l'horizon de la vie,
Pleurant de mes longs jours l'espoir évanoui,

Ayuntamiento de Madrid

MAIS L'AMOUR VEILLAIT

par

Pierre Barny

IL Y eut un brouhaha: le bruit habituel des chaises repoussées, les groupes qui se reforment, les conversations qui reprennent. Le rideau venait de tomber sur "Le Jeu de l'Amour et du Hasard" et chacun convenait "que vraiment on se serait cru au Français." A la vérité les amateurs mondains qui venaient d'interpréter cet exquis marivaudage, manquaient de métier, d'habitude; ils avaient désiré s'amuser eux-mêmes tout en amusant les hôtes de Madame de B. Seule, Reine Champémont avait joué son rôle avec un naturel qui avait fait dire à plusieurs: "Tiens! elle seule n'a pas l'air d'une actrice." Elle avait été avec sa grâce heureuse et fière, sa gaieté naturelle, l'eurythmie de ses mouvements, la Sylvie rêvée, si proche de la jeune fille d'aujourd'hui. Et dans ce duel de deux coeurs qui s'étudiaient et se cherchent, qui veulent garder leur secret tout en découvrant l'adversaire, elle avait été inégalable et inégalée.

Aussi, dans cette société mondaine, les éloges dithyrambiques allaient leur train: "Quel charme!" "Quelle autorité, voulez-vous dire!" "Elle nous a subjugués tous!" "Il n'y a pas à dire elle est née artiste!" "On dit qu'elle a l'intention..."

Mais la plupart des phrases se perdaient dans le bruit des conversations voisines; au reste, elles se ressemblaient toutes; il n'y avait qu'une voix pour déclarer que Reine Champémont était véritablement la reine de la soirée, le lion de Madame de B. Et quand les artistes descendirent de la petite scène, elle fut littéralement happée; ses amies l'embrassèrent avec emportement, et les hommes, jeunes, mûrs, et même âgés profitèrent de l'émotion générale pour garder le plus longtemps possible dans leurs mains ses doigts nerveux, impatients et amusés de se sentir prisonniers.

"Me verra-t-elle, enfin!" pensait Edmond Savignac, le seul invité peut-être qui fût demeuré en apparence un peu froid devant ce succès. Il était resté au fond de la salle, et pour rien au monde ne se serait mêlé au flot d'admirateurs bélants. Lui aussi, il admirait, hélas! Mais il aimait, il l'avait laissé entendre, et Reine, sans lui dire: "Je serai votre femme," avait laissé échapper de ces demi-aveux qui font tout espérer et qui pourtant ne sont pas des promesses formelles. Il espérait donc, mais en tremblant, car tant de bruit autour de sa "Reine" lui faisait tout craindre. Enfin, elle vient à lui; c'est à peine si elle écoute le compliment sincère, ému qu'il lui adresse. Elle veut lui parler et attend que les gêneurs se soient éloignés. Enfin, elle se décide, et, très bas, très rapidement, lui dit: "Dans une heure, pendant le lunch sous les tilleuls." Il est un peu troublé de cette audace; mais il devine, ou croit deviner: si elle défie les propos malveillants, si elle risque de se compromettre, elle l'aime et elle sera sa femme.

Encore une grande demi-heure d'attente! Mais déjà Edmond se promène impatient et fou d'espoir sous les tilleuls dont les feuilles par instant inquiètes s'agitent. L'heure est exquise, l'allée profonde et mystérieuse. A chaque instant il croit la voir paraître, plus légère qu'une elfe, plus gracieuse qu'une fée de la nuit. . . . Quatre ou cinq fois, son attente est trompée, l'heure sonne, et il commence à se dire "Reine, Reine . . . vous seriez-vous moquée de moi?" Il se reproche aussitôt cette pensée: un frôlement, la tache, dans l'allée sombre, d'une cape claire, et Reine est là tout près. Elle lui prend familièrement le bras: "Promenons-nous, il fait si bon!"

Ils cheminent un moment côte à côte, émus tous deux à la pensée de ce qu'ils ont à se dire. Enfin, elle parle la première: "Ne me jugez pas trop mal d'être ici, Edmond, il faut que nous soyons seuls pour ce que j'ai à vous dire." Le jeune homme croit comprendre que le bonheur vient à lui. "Oui, je sais, j'ai compris, dit-il pouvant à peine parler tant est forte l'émotion qui l'étreint. Et dans son égarement il serre très fort, il baise une petite main qui se contracte, et tout à coup lui échappe.

—Mais non, mais non! vous n'avez rien à comprendre et vous interprétez mal ma présence ici. . . . Il y a eu entre nous une amitié d'enfants, rien de plus.

Il sembla au jeune homme que son coeur se vidait de son sang et qu'il allait mourir là, du coup reçu.

—Rien de plus, rien de plus . . . répéta-t-il en écho désespéré. Pourtant du désastre, une idée surnageait: il avait mal entendu, ou elle voulait simplement le taquiner. Cela lui permit de faire bonne contenance.

—Si vous ne m'aimiez pas vous ne seriez pas ici, dit-il en essayant de reprendre doucement la petite main qui se déroba.

—C'est parce que je vous aime . . . en camarade, et parce que je ne veux pas que vous vous mépreniez plus longtemps sur mes vrais sentiments, que je suis ici. . . .

Au reste, je ne veux pas prolonger cet entretien plus qu'il n'est nécessaire. . . . Voici ce que j'ai décidé: je ne me marierai jamais, je serai une grande artiste . . . je dois vous paraître bien présomptueuse, mais la confiance en soi est une condition de réussite, et je veux avoir confiance. Edmond . . . dit-elle plus tendrement, devinant sa pâleur, vous n'auriez pas été heureux avec moi; si je vous avais épousé, j'aurais toujours regretté de n'être pas devenue la grande artiste que toute ma vie j'ai rêvé d'être.

—Ne partez pas ainsi! dit-il en la saisissant par les poi-

gnets comme elle esquissait un pas de retraite. Dans l'ombre leurs regards se croisèrent.

—C'est une résolution définitive?

—Définitive.

—Ainsi, vous ne m'aimez pas?

—Je vous aime . . . en camarade.

—Vous êtes une enfant, Reine, laissez-moi vous dire que vous allez au devant des pires épreuves qu'une femme puisse endurer. Puis, dans un élan "Je vous en supplie ne faites pas cela."

—C'est tout à fait inutile, je signe un engagement le mois prochain.

—Vous ne savez pas ce qui vous attend! Une femme de théâtre! Soupçonnez-vous la vie de ces êtres de lumière qui nous éblouissent?

—Je sais, je sais . . . je connais la vie, dit-elle avec un ton sérieux contrastant avec son expression enfantine et qui eut fait sourire en toute autre circonstance. Croyez que je n'ai pas pris cette résolution à la légère.

—Je vieillirai sur vous, Reine. . . . Un camarade, un grand ami comme vous disiez quelquefois, peut bien permettre cela.

—Je ne permets rien, je vous prie de me laisser suivre ma vocation et de m'oublier . . . au revoir!

Cette fois, elle fuyait. La tache claire disparut derrière un massif, surgit une fois encore au détour d'une allée, et ce fut tout. Mais les yeux du jeune homme la cherchaient toujours.

II

LE HASARD voulut que concerts et soirées fussent, durant les semaines qui suivirent plus nombreux que jamais et comme les deux jeunes gens connaissaient les mêmes familles, ils se rencontrèrent fatalement. Reine avait chaque fois des toilettes d'une élégance plus recherchée, d'un décolletage plus savant. Peu à peu la jeune fille réservée sans timidité pourtant qu'il avait connue, faisait place à une personne sûre d'elle-même, aux allures libres et langées pourtant d'une certaine hauteur. Tantôt son sourire attirait, tantôt son air glacial disait: "Dieu! que ces gens sont ennuyeux!" Elle était tout simplement coquette. Bientôt elle eut une cour composée de jeunes oisifs élégants auxquels elle s'adressait sur un ton particulier, mi-hautain mi-provoquant, et des propos desquels elle riait parfois très fort, trop fort même, ou se moquait.

Edmond voyait tout cela, car hélas! il ne pouvait se résigner à ne plus vivre dans son sillage, et il en souffrait d'une souffrance aiguë accompagnée d'une colère sourde; de ces colères où l'on satisfait sa rage impuissante en évitant l'image de ce que l'on ne peut oser. Il se voyait arrivant devant ces jeunes fats aux rires insolents et en souffletant deux ou trois. Des duels! il s'en moquait, et d'ailleurs, il connaissait sa force. Pourquoi lui parlaient-ils si près? Et elle, elle! pourquoi prenait-elle ces allures libres, parfois choquantes chez une jeune fille? Car elle était honnête au fond de l'âme, il le sentait, quelque chose même l'avertissait qu'elle souffrait; quoi? Il n'aurait su le dire, peut-être son regard où parfois une tristesse passait, ou sa bouche dont les coins tombaient dans une expression de lassitude et d'ennui.

Mais on sentait en elle une volonté de paraître heureuse gaie, désinvolte et aux yeux de tous, sauf cependant à ceux d'Edmond, elle réussissait à donner le change.

Soirée chez Madame de R. Au programme une comédie où Reine a naturellement le premier rôle. Incapable d'attendre la fin, Edmond s'est esquivé et, seul dans le jardin plein d'ombre, se rappelle le soir si proche et si lointain à la fois où elle est venue à lui. Quelle minute avant qu'elle ne parlât! Quelle plénitude dans le bonheur! Conscience ou non, il lui est reconnaissant de cette minute là et sent qu'il l'excusera toujours.

Voilà qu'au milieu de sa rêverie, il entend des voix: un couple se promène dans l'allée qu'éclairaient les grandes fenêtres du salon. Avec un serrement

(Suite à la page 130)



Comme les deux jeunes gens connaissaient les mêmes familles, ils se rencontraient fatalement.

Ayuntamiento de Madrid

SACHONS VIEILLIR

Pour Vieillir Intellectuellement

PARCE qu'elles ont en poche leur brevet simple ou que brillamment elles ont conquis leur brevet supérieur ou, mieux encore leur baccalauréat beaucoup de femmes s'imaginent avoir atteint le "summum" du savoir féminin et prétendent ne pas augmenter le bagage de leurs connaissances.

Pour peu que soit long le cours de leur existence — et de tout cœur nous le leur souhaitons — ce bagage serait mince et risquerait de ne point pourvoir aux besoins de la voyageuse.

Afin que, jusqu'à ce que soit atteinte l'ultime escale rien ne lui fasse défaut elle devra, par prudence, acquérir, classer, conserver et mettre en action un des préceptes cher à St. Thomas d'Aquin.

"Tout ce que tu pourras dépose-le dans le trésor de ton esprit, comme celui qui remplit un vase."

Par "tout" le grand théologien ne veut point vous engager à vous charger et surcharger d'inutiles et pesants fardeaux. Non, ce qu'il vous veut c'est un faix de choix, et de durée; dédaigneux des grandes quantités, causes certaines d'embarras et de fatigue, la qualité seule lui importe: Uniquement du "premier choix", pas de pacotille, pas de superfluité, mais de la diversité, il est bien d'avoir sur maintes choses, d'heureux et judicieux aperçus. Sur tout sujet on doit à l'occasion pouvoir parler. — Discourir est inutile — Nul excès en rien, en tout une juste mesure même dans l'étude, même dans le savoir.

Un orateur fameux dont à certains carêmes l'éloquence sacrée fit courir tout Paris nous a montré, la plume en main les inconvénients d'une mémoire surchargée; cette surcharge, nous assure-t-il, nuit à la personnalité de l'esprit. Trop de matériaux intellectuels l'encombrent; faute d'un sagace déblaiement, il supporte, mais accablé sous ce pesant fardeau, est dans l'impossibilité d'agir: "Le poids mort opprime le vivant, l'aliment en excès empoisonne; tant de prétendus érudits à l'esprit faux et inerte, tant de "bibliothèques vivantes" de "Dictionnaires ambulants" nous en donnent la preuve."

Fausse ou vraie, profonde ou superficielle, l'érudition n'est point, en général, le fait des femmes: être cultivée doit leur suffire.

Vaste est le domaine de l'intelligence et si dans leur prime jeunesse quantité d'esprits féminins n'y ont fait que de courtes et rares incursions, les mêmes esprits, à leur maturité, auront tout à gagner d'y organiser de longues et fréquentes excursions.

Aller ainsi de découvertes en découvertes dissipera l'ennui, ce mal pernicieux, insidieux qui ronge les femmes vieillissantes. Parmi elles, les plus coquettes ont lutté pied à pied contre la déchéance physique; celles dont l'âme est haute et le cœur bien placé ont fui l'égoïsme, le pessimisme, l'envie desséchante. Toutes devront veiller sur l'amoindrissement souvent possible de leur cerveau en apportant à celui-ci une nourriture si habilement choisie et si sagement dosée que, non seulement il s'alimentera mais encore se fortifiera de telle sorte qu'ils rendront possible une assimilation plus complète, plus aisée, plus durable.

Si le don d'observation vous a été dévolu vous avez dû remarquer en maintes réunions mondaines l'attraction exercée sur la jeunesse par les femmes instruites, intelligentes, spirituelles, autour d'elles les groupes se forment; de leur âge, nul ne prend souci car elles amusent, elles intéressent, on les écoute. A elles de savoir conserver le cercle d'auditeurs et d'exercer sur lui une bienfaisante influence; dans ce but elles éviteront ce travers propre aux femmes qui savent beaucoup et ont vu plus encore.

Dogmatiser — Pérorer.
Bas bleu et femmes d'esprit ne sont point de même essence. On se rit des premières comme on se rit des "Snobinettes de lettres" qui, à tort et à travers vont babillant, tranchant sur toute chose, parlant de tout et de rien. Sans hésiter on retrouve en elles une réédition assez réussie des Précieuses de Molière.

Dès l'instant où Précieuses — Snobinettes — Bas Bleu sont jolies femmes, beaucoup leur est pardonné. De leur caquet sans doute on se moque tout en le supportant, mais en des bouches dont la dentition est un chef-d'œuvre de la prothèse dentaire allez donc mettre les propos affectés de ces pseudo-femmes d'esprit, comme bien vite elles deviendront objet de risée; entre eux, jeunes gens et jeunes filles les ridiculiseront, or si à tout âge le ridicule est funeste, dangereux, pour les femmes vieillissantes il est mortel. D'une moquerie justifiée bien rare est la vieille femme qui s'en relèverait.

La simplicité de l'esprit comme la simplicité vestimentaire leur est une parure plus attrayante que les fanfreluches légères et les propos inconsidérés. Lorsqu'on vieillit, il faut, pour plaire, affirmer sa personnalité mais ne point l'imposer et se garder de faire, d'un ton péremptoire, débiter ses phrases par le: "Moi je" des orgueilleux et des fats.

Moins encore on devra, poussant un soupir à la fois résigné

travers, les aléas qu'elle comporte, prend aux questions de l'esprit un intérêt qui ira toujours grandissant si l'on soumet cet esprit à un entraînement savamment proportionné à ses besoins, à ses aspirations et si avec discernement on lui distribue ainsi que le recommande Nicole: (1): "Une nourriture destinée à être la semence de nos pensées." Car ce que nous lisons aujourd'hui avec indifférence se réveillera dans les occasions et nous fournira, sans même que nous nous en apercevions, des pensées qui, pour nous, seront source de salut ou de perte.

Vouloir indiquer la nature de cette nourriture et en doser les quantités serait quelque peu, sortir de notre sujet; pour y demeurer, voyons ce qu'une femme ayant atteint l'âge crépusculaire dont nous avons précédemment parlé, doit faire pour préparer sa vieillesse intellectuelle et lui donner une durée égale à celle de sa propre existence.

Afin d'assurer cette durée elle devra tout d'abord examiner sans détour son état physique et reconnaître sans se leurrer la nature des infirmités qui la menacent. Sa vue principalement lui sera l'objet d'une étude attentive. De sa conservation elle prendra grand souci et rien ne serait plus sage qu'en prévision d'une cécité possible elle apprenne à lire d'après la méthode de Braille. Pareille étude lui permettrait, le cas échéant, de lire sans le secours souvent onéreux et parfois désagréable d'une lectrice à gages et de n'avoir point recours aux bons offices d'une lectrice bénévole évitant ainsi d'aliéner son indépendance et de se mettre à la merci d'une amie capricieuse ou négligente.

Il nous souvient d'un vieillard qu'une cécité relativement prématurée priva des lectures dont jusqu'alors il avait fait ses délices, s'il ne sombra point dans le désespoir, s'il resta brillant causeur et aimable homme du monde il le dut aux ressources que lui fournissait une mémoire fidèle parce qu'exercée et à la fois richement et diversement meublée.

Si, implacable la Providence vous accable à la fois et de la cécité et de la surdité on conçoit la tristesse d'un être dont le cerveau est à peine garni de pensées juvéniles et sans valeur et on comprend la résignation qu'apportent les ressources jamais tarées d'un esprit depuis longtemps enrichi par des études suivies et appropriées.

Certaines gymnastiques de l'esprit sont nécessaires pour le maintenir en bonne forme et le conserver alerte et vif.

Cette vivacité est un charme des loisirs que réunis, jeunes et vieux occupent de conserve à ces jeux dits d'esprit à laquelle la jeunesse prend souvent grand plaisir et dont l'avantage est d'éviter d'inutiles bavardages et d'oiseux propos.

Aussi puériles que les puissent juger les "Dames vieillissantes" ces fantaisies intellectuelles ne devront point encourir leur dédain, même elles s'y livreront comme elles doivent faire toutes choses avec simplicité, bonhomie sans affecter une supériorité dédaigneuse ou une juvénilité tout à fait hors de saison.

Qu'elles s'abstiennent du: "Je ne puis, je suis trop vieille" cher aux femmes âgées, à mettre ainsi en toute occasion leur âge en

vedette, le fossé creusé entre les deux générations se creusera plus profond, plus visible et c'est de leurs propres mains qu'elles l'auront creusé le rendant à tout jamais infranchissable.

Pour attirer les jeunes, les retenir il faut, lorsqu'on est vieux s'abstenir de les entretenir de ses misères physiques et de ses peines morales.

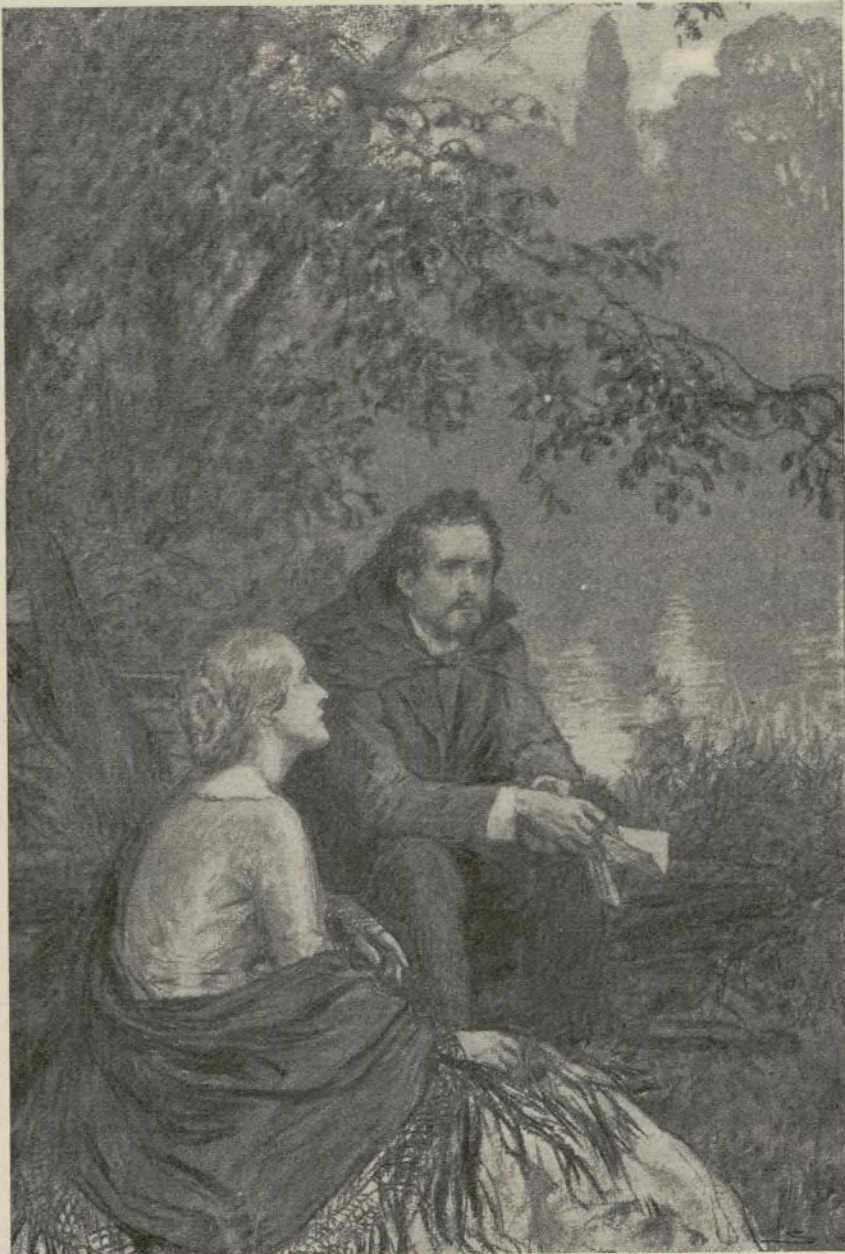
Que nombreuses en effet sont toujours les personnes pour qui le traditionnel "Comment allez-vous?" qui ne peut manquer de venir de leur interlocuteur, n'est que le point de départ d'une nomenclature interminable de maux et maladies de toutes sortes!

Il est plus habile et plus sûr de se mettre à même de traiter sans affectation de supériorité des sujets qui les intéressent, des lectures qui les attachent, des questions qui les passionnent, ces questions il faut savoir les traiter, les discuter et dans ces discussions éviter de se faire une supériorité de son âge, de son expérience, des connaissances acquises.

Faire état de cette supériorité serait un moyen certain de rendre cet âge insupportable et de faire de la vieillesse un épouvantail plutôt qu'un refuge où viennent s'abriter ceux auxquels on aura su faire apprécier la bonté de votre cœur jointe à la largesse, les ressources, les profondeurs de votre esprit.

MADAME DURIEZ-MAURY.

(1) Solitaire de Port-Royal



et dédaigneux s'écrier continuellement le sempiternel:

"De mon temps oui vraiment"

"Tout était mieux qu'à présent."

Par quelle rage maladroite ceux qui sont au seuil de la vieillesse, aussi bien que ceux qui y ont pénétré et y demeurent, dénigrent-ils, de parti pris, un temps où ils se meuvent, agissent, vivent. Est-il vraiment acceptable que, dans l'ensemble d'une existence, seule la période de la jeunesse vaille la peine d'être prise en considération?

D'ailleurs, de quoi se plaignent les vieilles gens? Ce temps qu'ils bafouent ne l'ont-ils point en quelque sorte préparé soit par leurs efforts, soit souvent aussi par leurs erreurs; le critiquer n'est-ce point également critiquer leur œuvre et celles de leurs contemporains. Et si au temps présent on trouve juste sujet de blâme n'est-ce point que les erreurs ont été grandes et l'œuvre restreinte, imparfaite. Ne pas faire endosser à la jeunesse des torts qui nous sont peut-être imputables nous en rapproche, nous permettant parfois de prendre sur elle une influence bienfaisante et de la diriger vers le bien, vers le mieux.

Mais l'expérience acquise au cours des jours vécus ne suffit point, pour permettre d'exercer pareille influence, il y faut joindre de grandes ressources intellectuelles acquises à l'époque où dans la vie féminine, le cœur lassé ou repu consent à céder au cerveau la priorité, par là s'entend le moment où la femme ayant vécu plus ou moins heureusement sa vie sentimentale, avec toutes les passions, les

L'AMOUR DE MARIANNIK

par

Alain Pelletier

YVAN qui avait dormi plusieurs heures s'éveilla dans la nuit avec l'impression d'un tintamarre effroyable autour de la demeure. Assis sur son lit, il prêta l'oreille. C'était bien la tempête, redoutée hier soir, qui éclatait maintenant avec le bruit d'enfer que fait la mer déchaînée. Le vent enveloppait la maison de sifflements furieux. Les tuiles dansaient sur le toit, l'averse coulait le long des volets, entraînait sous la porte en ruisseaux sales. Tout craquait. La petite flamme de la lampe palpitait, affolée sous son verre, les cendres

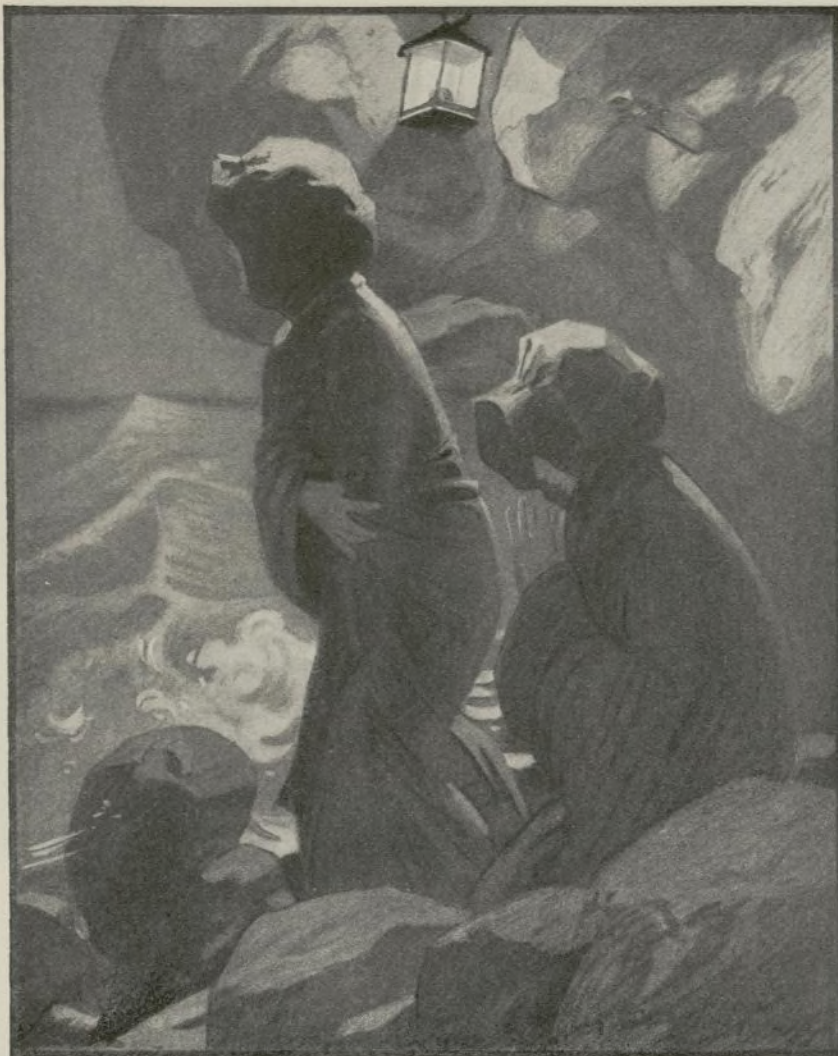
de l'âtre, soulevées, couraient sur les pavés. Yvan pensa: Michel! Et, brusquement ranimé par sa soudaine inquiétude, s'assit sur son lit, tendant l'oreille aux bruits de la tempête. Hier soir, il était malade. Un accès de fièvre l'avait pris et forcé à se mettre au lit, tout pâle et grelottant. Nulle femme pour le soigner dans la demeure où les deux frères habitaient seuls depuis la mort de la vieille mère Le Gall. Le père avait péri en mer voilà longtemps. Fidèlement unis, sans que jamais ils aient eu "un mot," ils vivaient dans Pléneuf la rude vie des pêcheurs bretons, Yvan, le cadet, un peu grave et taciturne malgré ses vingt-cinq ans, avec dans les yeux, une bonté pensive qui attirait; Michel, l'aîné, si gai que ses trente ans n'en paraissaient que vingt, si bon enfant, si joyeusement actif qu'on sentait la joie de vivre, rien qu'à entendre son parler sonore de gars vaillant et bien portant.

Cette même veille au soir, les deux frères devaient, comme d'habitude, partir en mer pour la pêche nocturne. Les filets étaient prêts, "la Mouette," fraîchement repeinte se balançait au petit port, pimpante, aux derniers feux du soir. Pourtant, Michel avait dit, humant l'air et regardant le ciel: "Rien de bon: un grain qui monte là-bas, et un bord rouge dans le ciel. Ce sera du vent, sinon pour ce soir, sûrement pour demain." Mais un groupe de dentellières qui passaient, rieuses, en se donnant le bras et tenant toute la route, avec des mines coquettes sous leurs coiffes blanches, les avaient distraits, et quand on avait dépassé la bande des jouvencelles en taille fine, Michel, malignement, avait dit à Yvan: "Eh bien! as-tu enfin choisi? Laquelle sera ma belle-soeur? Yvonne ou Mariannik? Ne te trompe pas, vieux. Amène-nous une jolie fauvette, non une pie méchante et bavarde qui nous gâte notre belle vie!" Yvan avait souri, secoué la tête et tapé sur l'épaule de son frère d'un air rassurant de bonne amitié, comme si ces choses, de vrai, ne le préoccupaient guère. Mais il s'était tout de même retourné pour voir encore les belles promeneuses. Oui, laquelle des deux cousines lui tenait au coeur? Il se le demandait sans savoir quoi répondre. Se déciderait-il pour la douce Mariannik, si peu hardie qu'un rien la faisait rougir? Elle était jolie, blanche et blonde, toute mince, mais n'était-elle pas bien insignifiante, si peu causeuse qu'on se demandait si elle n'était pas sotte? Ferait-il des avances à Yvonne, brune aux yeux de braise, à la bouche un peu dure, peut-être, au parler revêche, parfois, mais dont la beauté, partout et loin vantée, rendrait si fier un mari? Toutes deux étaient sages, vaillantes à l'ouvrage, estimées dans Pléneuf. Et Yvan savait que les soirs de fête où le cidre mousse dans les pichets tandis que chante le biniou, Mariannik pâlisait quand elle voyait Yvonne invitée par le jeune Le Gall, et que celle-ci se détournait, dépitée, quand Yvan s'avançait pour faire danser Mariannik. Mais chacune gardait pour elle son amour et sa secrète jalousie et l'on voyait toujours les deux cousines, unies comme deux soeurs, se promener sur le quai, la journée finie, courir, joyeuses, aux fêtes, quand venait le temps des Pardons, parler de noces quand les Islandais rentraient au pays. Oui, vraiment, laquelle, d'Yvonne ou de Mariannik, le beau Le Gall avait-il élue en son coeur? Depuis quelque temps, Michel, doucement, le tourmentait. "Elles t'attendent, tu le vois bien, ne les fais pas languir ainsi. Il faut pourvoir la maison d'une femme. Les araignées tissent chez nous et les hardes s'en vont. Ce n'est point gai. Le mariage ne me chante point. C'est toi qui nous dois mener une belle épousée. Finissons-nous, vieux drôles, sur quelque banc d'auberge?"

Ainsi, la veille encore, avait parlé Michel. Mais Yvan n'était point d'humeur à lui répondre. Cet accès de fièvre qui le faisait pâle et transi lui ôtait toute force. Ce que voyant, Michel lui avait fait un grog brûlant et l'avait engagé à se coucher. "Je partirai seul en mer, avait-il dit. Je vais demander le fils Goïc qui est de repos ce soir. Toi, dors et refais-toi. Demain, tu iras mieux sans doute." Yvan avait essayé de résister mais son frère avait sa tête, d'autant qu'il sentait avoir la raison pour lui. Seule, la

pensée du gros temps possible le rendait soucieux. Plusieurs fois, durant le souper, tandis qu'Yvan le regardait de son lit, il avait ouvert la porte et sondé le ciel tourmenté. Mais d'autres pêcheurs partaient. Il se décida, prit son surcoût, son bérêt de cuir, jeta deux bûches dans l'âtre, et, un moment après, Yvan, familier avec tous ces bruits, entendait "La Mouette" qui bâchait ses amarres.

Et voilà que la tempête, pendant ces heures où Yvan avait dormi, était venue, soudaine et terrible. Michel était-il rentré? L'inquiétude tordait le coeur d'Yvan, mettant comme une barre sur sa gorge. Il n'avait plus de



L'une à genoux priait, avec une sorte d'ardeur fervente.

fièvre, lui semblait-il. Il n'allait pas rester là, à se dorloter, peut-être, tandis que son grand était dans cet enfer rugissant d'eau et de vent mêlés! Vite debout, il ranima le feu, mit devant les braises un pot avec de l'eau qui chaufferait pour le retour de Michel, et, enveloppé dans son manteau de toile cirée, la tête abritée sous le capuchon, il sortit dans la nuit.

Des ombres couraient sur le port, des lumières erraient, si falotes dans la pluie noire que les yeux les perdaient aussitôt. Des bateaux amarrés dansaient quand même, la coque heurtée par les furieux remous. On voyait d'autres ombres sur les rochers tout proches? On redoutait les écueils où le vent d'ouest pouvait pousser les barques qui rentraient. Et les hommes avaient beau crier et appeler, et les femmes gémir, on n'entendait rien, dans le tumulte effroyable des vagues qui paraissaient, à chaque coup, vouloir happer la côte dans un furieux élan.

Au bout de quelques pas, Yvan eut une défaillance. Il s'appuya contre une murette, à demi-couché, sans forces pour aller plus loin. Des idées funestes lui venaient. "La Mouette" n'avait pas dû rentrer. Des hommes passaient, des vieux au pas incertain qui ne pouvaient aider. Il entendit: "Tous les bateaux sont revenus. Mais les deux Le Gall sont encore en mer." Ils ne savaient pas qu'Yvan, malade, était resté. Plût au ciel qu'il fût à cette heure près de son frère. Au moins, ils périeraient ensemble, ne pouvant se sauver. Un sanglot monta à sa gorge. Il se cacha la tête dans son manteau, et, désespéré, ne pouvant ni bouger, ni aider, le corps et l'âme défaillants, il pleura. . . .

Tout à coup, Yvan entendit qu'on criait. Des hommes couraient, tous du même côté. On préparait le bateau de sauvetage. Il saisit par sa mante une femme qui s'était

mise à genoux. "Qu'est-ce que c'est?" demanda-t-il d'une voix si changée qu'elle ne le reconnut pas. La Mouette qui vire du côté des rochers de Sainte Anne. Si elle approche, ils sont perdus. On met le canot à la mer, tu vois bien. La femme se releva, courut, clopinante, d'un autre côté. Il la reconnut à sa béquille qui sonnait sur les pavés. C'était Marguèse, une vieille un peu sorcière tant elle était maligne, mais point méchante et qui vivait de charité qu'elle payait en dictons et en conseils parfois fort avisés. Yvan, suant de fièvre et d'angoisse se traîna où elle allait. Dans une sorte de niche que formait la falaise, un groupe

était là, qu'éclairait une lanterne pendue au mur: deux femmes enveloppées dans leur mante, au visage invisible. L'une, à genoux, priait, avec une sorte d'ardeur fervente, sans souci des pierres écorchant ses genoux. L'autre, raidie, appuyée à la roche, regardait, immobile et muette le bateau qui luttait contre le courant bouillonnant. A leur silhouette, Yvan les reconnut; Yvonne et Mariannik. La vieille tatonnante, s'accroupit près d'elles, marmottant des prières, se signant. La lanterne éclairait son menton branlant dépassant de la cape. Yvan n'en pouvait plus, il s'adosa à la falaise, les pieds dans une excavation, se trouva assis sans qu'on eut fait attention à lui. Il regardait "La Mouette" où était Michel, "la Mouette" qui luttait, bondissante, pour éviter les rochers, rejoindre le canot qui s'approchait et qui, à chaque instant, disparaissait sous la montagne écumante pour surgir sur le crête la seconde d'après. Le petit jour froid de l'aube mettait sur la mer une lueur sépulcrale.

La vieille Marguèse leva la tête vers la femme toute droite contre le rocher.

—Yvonne, quel beau cierge donnerais-tu à Saint-Yves pour qu'il ramène ton Yvan?

Une voix nette et froide sortit de dessous la cape dérobant le visage.

—Cela dépend. S'il ne doit point être le mien, j'aime autant qu'il périsse. . . .

Yvan entendit. Il tressaillit longuement comme si son coeur eût été fouillé par le feu d'un couteau. La vieille fée eut en petit ricardement. Sa tête branlante se pencha vers celle qui priait.

—Et toi, Mariannik, penserais-tu de même?

Une voix répondit, que mouillait des larmes, une voix douce comme la plainte d'une biche blessée:

—Ah! le pauvre! Que Dieu le tire de là et qu'après, il soit à qui son coeur voudra!

—C'est bien aimer, ma fille, dit la vieille Marguèse à l'oreille de Mariannik, et le ciel t'entendra, pour sûr.

Quelque chose d'ineffable était entré dans le coeur d'Yvan. A ce moment, il eut un choc de joie folle; la "Mouette" dans un élan suprême, s'était rejetée de côté, évitant les rochers, entrant dans la zone moins tourmentée où le canot l'attendait, secours inutile, maintenant, car il semblait aux gens de la côte que le vent faiblît et que la tourmente s'apaisât. D'un bond léger, malgré leurs lourdes capes, Yvonne et Mariannik s'étaient élancées hors de l'abri. Yvan les laissa partir, sans bouger, sans qu'elles fissent attention à lui. La vieille, à son tour, se releva, et curieuse en passant devant le pêcheur, regarda sous le capuchon, le reconnaissant.

—Hé! fit-elle seulement, ébahie.

—Chut! Marguèse ne dis rien. Tu auras un gâteau le jour de ma noce, je te le promets.

Quand la "Mouette" rentra au port une heure plus tard, demi-brisée, mais glorieuse, avec son équipage sauf, on s'étonna grandement de ne point voir Yvan pour qui tout le monde avait tremblé. Michel expliqua comment il l'avait, par chance, laissé au lit, malade. En effet, on l'y trouva, encore couché dans la cabane chaude. Personne ne remarqua le manteau ruisselant pendu derrière la porte. On avait trop à coeur de fêter le retour de Michel et on mit sur le compte de la fièvre qui l'avait abattu et aussi du tourment qu'il avait eu durant cette nuit mauvaise, la rêverie silencieuse dans laquelle Yvan resta longtemps tandis que Michel mangeait et buvait en homme heureux de vivre, qui a frôlé la mort.

Mais l'aîné n'eut plus à répéter même une seule fois: "Laquelle choisais-tu?"

Dès le lendemain, Yvan demandait en mariage la blonde Mariannik.

Yvonne ne sut jamais que le grand vent furieux n'avait pas été le seul à recueillir les paroles que lui soufflèrent son coeur tourmenté; mais la vieille Marguèse, mangeant le gros gâteau des noces, présent d'Yvan, marmotta ces mots que nul ne comprit:

"Béni soit Saint-Yves qui veilla pendant la tempête sur la vie de Michel et sur l'amour d'Yvan!"

MADAME BEAUCHAMP est une excellente personne, mais elle a la fâcheuse manie (dois-je dire fâcheuse, aujourd'hui?) de vouloir marier tous les célibataires.

—J'ai fait le bonheur d'au moins vingt époux, déclare-t-elle, ravie. Je n'ai jamais eu la main malheureuse. C'est que j'y vois clair, savez-vous.

La pauvre dame! Pour y voir, elle possède deux petits yeux malades, collés, ratatinés, dont elle s'efforce de dissimuler les infirmités sous d'énormes lunettes aux verres tantôt jaunes, tantôt bleus, ce qui fait qu'on ne savait pas si elle était myope, presbyte ou complètement aveugle.

Elle n'aurait su distinguer une hirondelle d'un papillon, et dans sa bouche, ces trois syllabes: "j'y vois clair", revenaient comme un leit-motiv, et avaient quelque chose de comique.

Elle était venue se retirer vers la fin de la guerre à Bergerac où elle habitait une imposante demeure à l'entrée du pays. La façade principale se dressait sur l'avenue Wilson; par derrière, s'étendait un vaste jardin auquel d'immenses platanes et de majestueux marronniers prodiguaient, l'été, un épais ombrage.

J'étais à peine démobilisé depuis trois mois, lorsqu'un jour mon père me dit:

—Madame Beauchamp s'intéresse beaucoup à toi. Elle te sait un garçon sérieux et voudrait bien te marier.

J'avais déjà entendu parler de la "marotte" de la respectable dame.

—Elle est très aimable, répliquai-je, mais qu'elle me laisse "souffler." Je n'ai que vingt-six ans; il n'y a rien qui presse. . . Et puis, qui sait quel échantillon elle me destine?

Car Madame Beauchamp n'agissait pas autrement. Elle combinait toute seule sa petite affaire: "Marguerite Prunier ferait bien pour Paul Robin; Jacques Maubert serait le mari rêvé de Suzanne Vallée" et il fallait que "ça marche," même si Suzanne paraissait mieux faite pour Paul et Marguerite pour Jacques. Le comble était que ses combinaisons réussissaient toujours point par point et que les couples choisis par elle s'entendaient à merveille.

—Ne t'emporte pas à l'avance, répondit mon père, très calme. Madame Beauchamp te propose un magnifique parti; sa filleule!

La filleule de Mme Beauchamp! Je ne la connaissais pas. Je savais qu'elle vivait à Limoges où son père était magistrat et qu'elle devait venir passer le mois de juin à Bergerac, chez sa marraine.

—Et quand pourra-t-on la rencontrer? demandai-je curieux.

—Elle arrive jeudi et Mme Beauchamp t'attend dimanche après-midi. . . Alors, puis-je dire que tu acceptes?

—L'invitation, oui; la filleule, c'est autre chose. Il faut d'abord que je la voie."

. . . Le samedi soir, j'en étais encore à me demander si j'irais chez Mme Beauchamp.

Maître de ma décision, il me semblait pourtant que le premier pas que j'allais faire en étant présenté à sa filleule avait quelque chose de décisif. Je savais tellement que tous les projets machinés par elle finissaient par aboutir que je me voyais irrémédiablement lié par cette démarche, même si la jeune fille était l'opposé de mes goûts et de mes desirs.

Le dimanche matin, une idée originale traversa mon esprit. Me précipitant chez mon ami Albert Rivoire, je lui confiai mon plan:

—Mme Beauchamp s'est mis en tête de me marier à sa filleule que je ne connais pas. Veux-tu me faire le plaisir de m'accompagner dans cette visite? Et plus que cela: changeons de rôle. Mme Beauchamp ne nous a vus qu'une fois et ne saura nous reconnaître. Sois André; je deviendrai Albert? Je serai ainsi plus à l'aise pour examiner la filleule.

Albert était bon garçon. Il accepta pour me rendre service.

Dès notre entrée au salon, il prit son rôle au sérieux.

—Je viens vous présenter mes hommages, Madame, dit-il en s'inclinant. Mon ami Albert Rivoire, à la veille de partir en voyage, a tenu à venir vous saluer. Et il me désigna. Je m'avançai, respectueux.

Au même moment, une petite porte s'ouvrit sur la gauche. Deux jeunes filles parurent.

Mme Beauchamp se tourna vers elles: —Ma filleule Marthe Chaumont et Jeanne Berry une de ses amies.

Puis, elle nous présenta.

Tout de suite, je considérai la filleule. Elle était brune, plutôt petite, la peau mate, une robe verte, peu d'expression dans la physionomie.

Mlle Jeanne me frappa au contraire, cheveux très blonds, teint clair, regard affable, le corps élancé bien pris dans un fourreau de crêpe de Chine rouge laque.

Je bénissais déjà le ciel de mon inspiration. J'avais toute facilité pour comparer les deux jeunes filles, tandis que mon ami, accaparé par Mme Beauchamp d'un côté et par la filleule de l'autre, devait répondre à cent questions et n'avait même pas le temps de faire attention à sa voisine.

—M. Lormeau est un lettré délicat, expliquait la clairvoyante douairière. M. Lormeau a le plus bel avenir devant lui. . .

LA FILLEULE

par

André Lormeau

Et Albert, le pseudo M. Lormeau, rouge d'émotion et de confusion, répondait invariablement:

—Oh! Madame, vous êtes trop aimable, fixant au hasard le piano, le tapis, le lustre et, quand il le pouvait, me jetant un coup d'oeil furieux comme pour me dire: "la corvée devient assommante."

Je me tenais pour ne pas sourire, mais au fond, je plaignais ce pauvre Albert.



Mlle. Jeanne avait les cheveux très blonds, le teint clair, le regard affable.

Voyant qu'on ne s'occupait pas de nous, je me tournai vers ma compagne muette et j'entamai la plus banale des conversations. Cependant, j'en étais arrivé peu à peu à connaître son âge, ses sports préférés, son art favori, ses

LA POÉSIE

La source tombait du rocher
Goutte à goutte à la mer affreuse.
L'Océan, fatal au nocher,
Lui dit: "Que me veux-tu, pleureuse?"

Je suis la tempête et l'effroi;
Je finis où le ciel commence,
Est-ce que j'ai besoin de toi,
Petite, moi qui suis l'immense?"

La source dit au gouffre amer:
Je te donne, sans bruit ni gloire,
Ce qui te manque, ô vaste mer!
Une goutte d'eau qu'on peut boire."
VICTOR HUGO. 1854.

goûts littéraires: elle avait 22 ans, adorait le tennis et l'auto, faisait un peu d'aquarelle, Ronsard et Chateaubriand étaient ses livres de chevet. De plus en plus, j'étais charmé.

. . . Il faisait un temps magnifique. Le ciel apparaissait très bleu à travers le feuillage dentelé des platanes. On entendait le jet d'eau tapotant dans le bassin du parc.

Je fixais la croisée entr'ouverte avec un tel regard d'envie que ma voisine finit par me murmurer:

—Nous serions mieux dehors, n'est-ce pas? Si Mme Beauchamp pouvait le comprendre.

La filleule l'avait compris et elle demanda: —Marraine, veux-tu que nous sortions?

Sur le perron, Albert, visiblement heureux de dégourdir ses jambes et d'avoir suspendu l'entretien monotone, ne put s'empêcher de s'écrier:

—Oh! quel coin délicieux!

—Vous ne connaissez pas mon jardin? interrogea Mme Beauchamp. Marthe, veux-tu accompagner ces messieurs?

Je fis signe audacieusement à Mlle Jeanne de nous suivre et nous voilà tous les quatre sous le dôme touffu des verts marronniers.

Nous avions laissé filer devant nous la filleule et son compagnon. Je fermais la marche avec ma gracieuse voisine.

A un carrefour la jeune fille s'arrêta.

—Tiens, où sont-ils passés, fit-elle. Ils avancent bien vite.

—Oh! nous n'avons pas besoin de les suivre; après tout, répondis-je, ravi de l'aubaine; et avisant un banc rustique contre une haie, j'ajoutai:

—Nous pourrions nous asseoir."

. . . Depuis un instant, j'étais poursuivi par une idée pénible. Je regrettais la comédie que j'étais en train de jouer. Dans quel embarras avais-je mis mon ami Albert et moi-même!

Il faudrait bien que la vérité se dévoile! Mme Beauchamp ne prendrait sans doute pas la chose en riant, d'autant plus que je me voyais forcé de dire chez moi: la filleule ne me plaît pas, mais pas du tout."

J'étais si tourmenté que ma voisine s'en aperçut et me demanda la cause de mon air soucieux.

—Promettez-moi toute votre discrétion, mademoiselle, répondis-je, sincère. Il faut que je vous fasse une grave confidence.

La jeune fille pâlit et me regarda avec surprise.

—Qu'y a-t-il? Questionna-t-elle, intriguée.

—Vous savez peut-être que Mme Beauchamp a invité M. Lormeau pour le présenter à sa filleule. Elle rêve de les marier.

—Oui, je sais, répliqua hâtivement Mlle Jeanne. Et alors?

—Eh bien, M. Lormeau n'est pas avec sa filleule. . . M. Lormeau, c'est moi.

—C'est vous? dit-elle en sursautant.

—Oui, c'est moi. Pour pouvoir mieux étudier la jeune fille qu'on me proposait, j'ai prié mon ami Albert de jouer mon rôle cet après-midi. Et je suis maintenant terriblement gêné pour avouer la mystification d'autant plus. . .

Je m'arrêtai pour reprendre haleine, puis fixant ma voisine d'un air penaud:

—D'autant plus que Mlle Marthe—oh! pardonnez-moi ma franchise—ne semble pas correspondre à . . . toutes mes aspirations. J'aurais été heureux de faire plaisir à Mme Beauchamp, mais. . .

—Ne prenez pas cette mine consternée, interrompit ma voisine souriante Mme Beauchamp ne veut pas vous obliger à épouser sa filleule. Et d'ailleurs, la filleule . . . c'est moi!

La foudre tombant sur le coin où nous parlions ne m'aurait pas causé plus d'émotion. D'un geste brusque, je me retournai, blême, stupide.

—Vous, vous? balbutiai-je, en ouvrant de grands yeux. Qu'est-ce que cela veut dire?

—Que j'ai fait la même réflexion. Afin de mieux observer mon . . . fiancé aléatoire, j'ai demandé à mon amie de prendre ma place. Nous avons mis marraine dans le complot et elle doit attendre avec anxiété le résultat de l'entrevue.

—Oh! mais alors, je suis rassuré, dis-je joyeux, puis baissant la voix et prenant hardiment la main glacée de ma voisine.

—Car la "vraie filleule" est tout mon idéal. . .

Nous pressâmes le pas pour arriver les premiers à la terrasse.

La marraine éclata de rire en apprenant ma supercherie après celle de sa filleule.

—J'avais raison, s'exclama-t-elle, enchantée. Vous étiez faits l'un pour l'autre."

. . . Une fois de plus elle avait vu clair. La filleule de Mme Beauchamp est devenue ma femme. Le plus amusant, c'est que Mlle Berry avait fait la conquête d'Albert.

Ils se fiancèrent, mais au dernier moment, mon ami, scrupuleux, retira sa parole.

Quand on évoque devant elle ce mariage manqué Mme Beauchamp se console en disant:

—Celui-là, c'était fatal cela devait arriver; je ne l'avais pas préparé."

LA PARFUMERIE ET SON HISTOIRE

Les Parfums en Hygiène en Alimentation

Par Ch. Groud

DE TOUTES les industries humaines, la parfumerie est peut-être la plus ancienne. Le parfum attira l'attention de l'homme primitif, et les encens, obtenus en brûlant certains bois ou résines, sont parmi les premiers hommages rendus à la divinité. Très simple au début, leur production se compliqua ensuite quelque peu. Dans le temple d'Héliopolis, l'offrande du soir (Kuphi) ne comprenait pas moins de seize aromates différents.

On peut admettre que l'homme, séduit d'abord par le parfum des fleurs, a cherché ensuite des matières d'odeur plus durable. L'antique civilisation égyptienne contribua beaucoup aux progrès de la parfumerie. De nombreuses fabriques prospéraient à Alexandrie. Leurs matières premières étaient en grande partie produites sur le territoire même de l'Egypte; on en importait aussi d'Arabie et de Judée. Les prêtres égyptiens conservaient le secret de la préparation des aromates employés dans les cérémonies cultuelles, ainsi que des substances qui servaient à l'embaumement des corps. Ils en vendaient à l'occasion, aux riches particuliers. On a trouvé, dans le fard employé par les coquettes du temps, du blanc de céruse dont la matière première ne pouvait, à cette époque, venir que des Indes.

Les femmes israélites se servaient aussi beaucoup de parfums et de cosmétiques. Nous retrouvons les mêmes pratiques chez tous les peuples de la civilisation ancienne, les Carthaginois notamment.

Le sulfure d'antimoine (antimoine vulgaire) était le principal constituant des fards noirs. On se servait aussi du noir de fumée pour teindre les cils. La céruse, et quelquefois le blanc de craie, formaient la base des fards blancs. Dans les fards rouges, pour les joues et les lèvres, entraient le cinabre, le carmin, la pourpre de Tyr.

Les produits et instruments de maquillage étaient mis dans les tombeaux. On en a retrouvé même dans ceux du Sahara. Les Hébreux répandaient sur les cadavres des aromates, tels que myrrhe et aloès. Leurs femmes se teignaient les cheveux en roux doré avec le henné.

Les parfums sont souvent cités dans les récits d'Homère. Il parle de bois odoriférants, de liqueurs et essences parfumées, du suc des roses. Les médecins anciens employaient beaucoup les parfums. Hippocrate s'en servait contre la peste. Solon et Socrate cherchaient à en combattre l'abus. Chez les Grecs, on en était arrivé à spécialiser l'emploi de chaque substance:

Menthe, pour les bras.
Huile de Palmier, pour les joues et la poitrine.
Pommade de marjolaine, pour les sourcils et les cheveux.
Essence de lierre terrestre, pour les genoux, le cou, et aussi dans les orgies, de même que l'essence de rose.
Essence de coing, pour la léthargie et la dyspepsie.
Extrait de feuilles de vigne, pour la lucidité de l'esprit.
Extrait de violettes blanches, pour la digestion.
En somme, la parfumerie et la pharmacie se confondaient plus ou moins.

L'Oesype d'Athènes était une pommade à base de graisse de laine (lanoline). On l'employait pour combattre les rides du visage, et aussi dans les pansements. Certains auteurs anciens trouvent répugnant l'emploi de cette graisse extraite de la laine non lavée. Cependant, les anciens ont beaucoup employé aussi des extraits d'excréments de crocodiles, et il ne semble pas que cet emploi ait provoqué beaucoup de critiques.

Les Romains se servaient, pour s'enduire le corps, des huiles parfumées, de l'hélium, pommade à la german-drée, du lumentum, savon de farine de fèves.

Le savon des Gaulles, était un composé de graisse de chevreau et de cendres de hêtre, avec, comme aromate, de la cinamome ou du nard de Perse.

Comme autres ingrédients servant à composer les pommades antiques, nous pouvons citer: l'extrait de poireau, le brou de noix, le myrthe, le cyprès, le myrobolan, le safran, les violettes, le bdellium, le filipendule, le styrax.

L'art de la parfumerie s'est perpétué chez les Orientaux, mais sans faire de grands progrès. Cependant, c'est un Arabe du X^e siècle, Avicenne, qui a inventé la distillation, et qui l'appliqua, en premier lieu, à la production de l'essence de roses.

Les parfums formaient une bonne partie des marchandises transportées par les Vénitiens et les Génois. L'art de la parfumerie fut très en faveur chez les Florentins. Les parfums se répandirent beaucoup en Europe à l'époque des croisades.

Les galants paladins offraient à leurs dames des parfums d'Arabie, souvenirs de leur expédition et de ses dangers.

Une charte octroyée (1190) aux maîtres parfumeurs de Paris par Philippe Auguste, fut confirmée par Jean sans Peur (1357), par Henri II d'Angleterre, se disant aussi roi de France, en 1426, par Henri III en 1582. Louis XIV la renouvela et l'augmenta en 1658.

Pendant le Moyen-âge, la parfumerie se trouvait sur-

leurs et les odeurs de leur dame. D'autres fois, l'on devait pour suivre l'étiquette, changer de parfum tous les jours.

Ninon de Lenclos, qui passait encore pour une beauté à soixante dix ans, usait beaucoup des onctions, frictions et cosmétiques. La marquise de Pompadour dépensait annuellement un demi-million pour sa parfumerie. Le célèbre Cagliostro prétendait détenir des secrets de pommades, il en vendit un fort cher à la Dubarry.

Cette vogue de la parfumerie continue sous Louis XVI; la Révolution y mit un terme, mais les goûts de luxe reparessent sous le Directoire, et les parfums sont de nouveau très recherchés; ils le sont encore sous le consulat, l'Empire, et aux époques suivantes. Madame Tallien et Joséphine de Beauharnais notamment, employaient beaucoup les produits de parfumerie.

Plus tard, si les hautes classes tendent à ne plus abuser des parfums, ceux-ci se répandent, par contre, dans le grand public. Il faut alors beaucoup se préoccuper du bon marché; la chimie arrive, peu à peu à produire des substances odorantes à bas prix.

Les parfums ont été souvent dénoncés comme nuisibles à la santé.

On a fait remarquer, d'autre part, l'immunité dont les fabriques de parfumerie de Paris et Londres ont joui lors des épidémies (choléra notamment).

Les parfums sont des stimulants du système nerveux, en sorte que, si l'on en use avec excès, on arrive facilement à déterminer des maux de tête. Les personnes impressionnables ne doivent user des parfums qu'avec beaucoup de modération. A cet égard, les fleurs peuvent être plus dangereuses que les parfums eux-mêmes, par suite de la grande quantité d'acide carbonique qu'elles dégagent.

On sait d'autre part que les fruits, ou d'autres parties des végétaux, dégagent des odeurs souvent très accentuées.

Certaines essences de parfumerie ont des propriétés antiseptiques très prononcées. Ainsi, si l'on ajoute seulement 2 grammes 50 d'essence de Wintergreen (huile essentielle de gaultheria) à 200 grammes d'alcool à 45 degrés, on triple le pouvoir microbicide de cet alcool.

L'essence de cannelle est l'un des antiseptiques les plus énergiques, mais il faut ne l'employer qu'après purification, et dissolution dans un corps extrait de la résine, pour ne pas irriter les tissus. On peut aussi employer les essences de géranium, thym, origan, verveine.

Les anciens utilisaient beaucoup les propriétés antiseptiques des essences. C'est à elles que les momies doivent d'être aussi bien conservées, on les employait aussi dans les pansements antiques.

On a cherché à évaluer le pouvoir microbicide de diverses essences et, pour cela, on a mesuré le temps nécessaire pour tuer le microbe de la fièvre typhoïde. On a trouvé:

Avec le sublimé corrosif au millième: 10 minutes.
Avec l'éther iodoformé saturé: 36 heures.
Avec la solution de sulfate de cuivre à 2%: 9 jours.
Avec l'acide borique à 11%: 11 jours.
Avec l'acide phénique à 1%: 12 jours.
Avec l'essence de cannelle de Ceylan: 12 minutes.
Avec l'essence de Girofle: 25 minutes.
Avec l'essence de thym, serpolet: 35 minutes.
Avec l'essence de Verveine des Indes: 45 minutes.
Avec l'essence de géranium de France: 50 minutes.
Avec l'essence d'origan ou dictame de Crète: 75 minutes.
Avec l'essence de patchouli: 80 minutes.
Avec l'essence d'absinthe: 4 heures.
Avec l'essence de santal: 12 heures.
Avec l'essence de genièvre: 27 heures.
Avec l'essence de mélisse: 30 heures.
Avec l'essence de valériane: 32 heures.
Avec l'essence de citron: 32 heures.

Avec l'essence d'angélique: 35 heures.
Avec l'essence de céleri: 36 heures.
Avec l'essence de térébenthine: 45 heures.
Avec l'essence d'opoponax: 45 heures.
Avec l'essence de rose: 46 heures.
Avec l'essence de camomille: 48 heures.

Puis viennent: l'encens (52 heures) le calamus aromaticus (4 ou 5 jours).

Les vapeurs d'essence ont à peu près la même activité que les essences elles-mêmes, lorsque celle-ci agissent par contact direct. Les odeurs sont donc antiseptiques.

Les cannelliers de Ceylan et de Chine sont deux arbustes voisins, mais d'espèces différentes, de la famille des lauracées. Ce que l'on nomme cannelle est constitué par l'écorce des rameaux. Cette écorce ne fournit, à la distillation, que de un demi à un

(Suite à la page 130)



Clara E. Peck

tout chez les merciers, de même que les peignes, brosses, et objets divers servant à la toilette.

Lorsque Catherine de Médicis vint en France, sous François I^{er}, elle était accompagnée d'un grand nombre d'Italiens, parmi lesquels se trouvait René le Florentin, à la fois parfumeur et empoisonneur. Pour la parfumerie tout au moins, il était concurrencé par d'autres Italiens.

On en arriva à faire un véritable abus des pâtes, pommades, gants parfumés, etc. Diane de Poitiers ne put conserver aussi longtemps sa réputation de beauté que grâce à l'emploi des cosmétiques. Henri III et ses mignons se servaient du fameux masque de Poppée. Celle-ci femme de Néron, le trop célèbre empereur romain, faisait délayer de la farine de seigle dans l'huile parfumée puis s'appliquait cette pâte sur le visage de façon à constituer un véritable masque qu'elle gardait toute la journée. Elle ne l'enlevait que le soir, et se lavait, ensuite le visage au lait.

Une sorte de réaction se produisit sous Henri IV, la parfumerie fut alors peu en faveur. Les crimes attribués à René le Florentin ne furent pas étrangers à ce revirement.

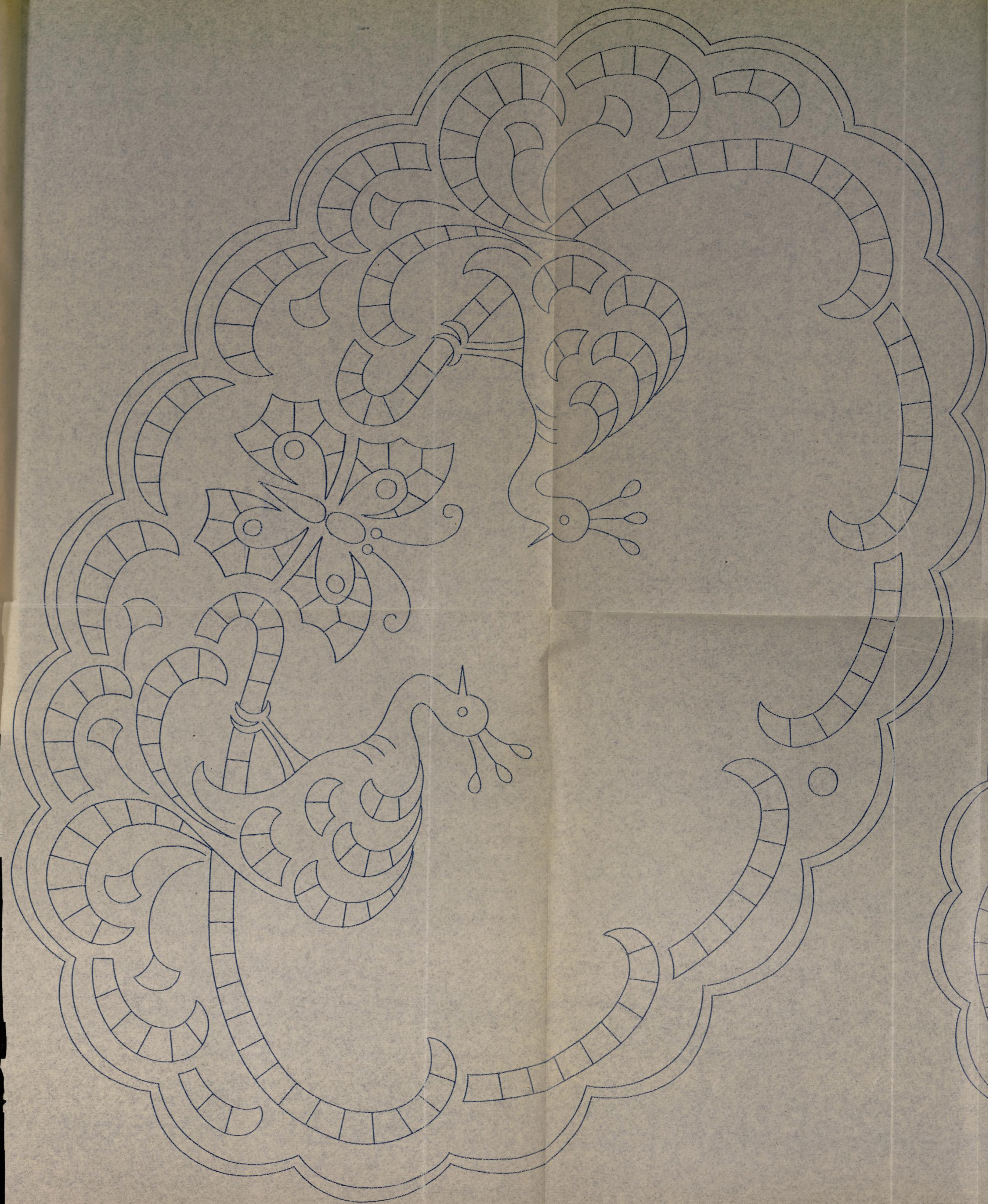
Anne d'Autriche qui était belle et coquette, remit les parfums en faveur.

On a dit que Louis XIV détestait les parfums. Cependant il aimait à en voir composer par Martial, parfumeur en renom (Molière parle de ce Martial dans la comtesse d'Escarbagnas). La cour faisait un véritable abus des produits de parfumerie, et c'est époque que l'on inventa la poudre à la Maréchale.

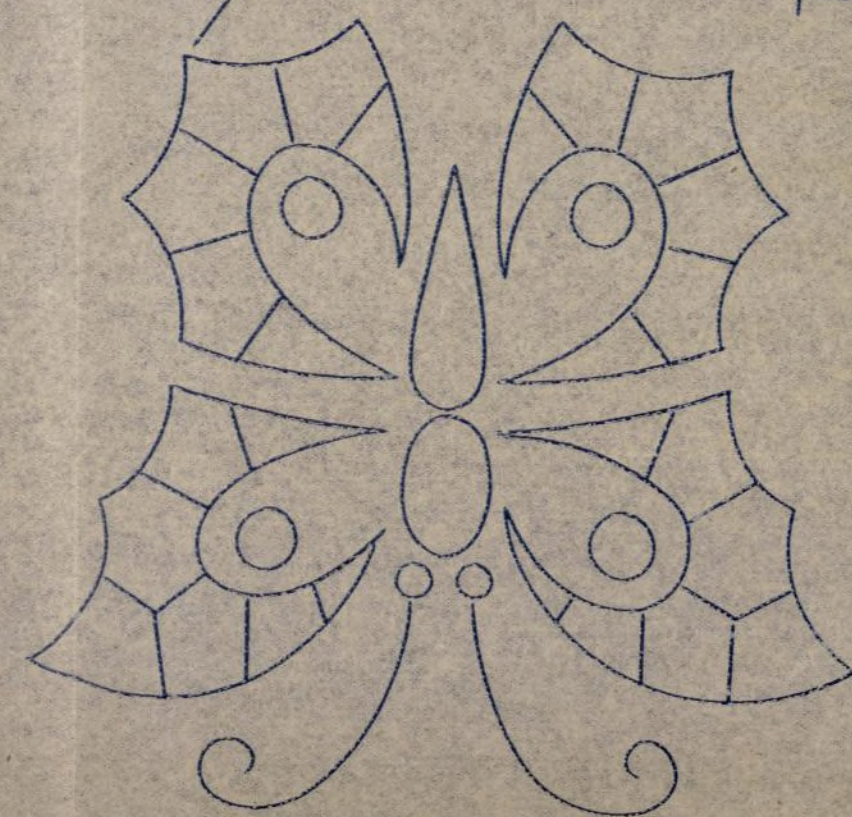
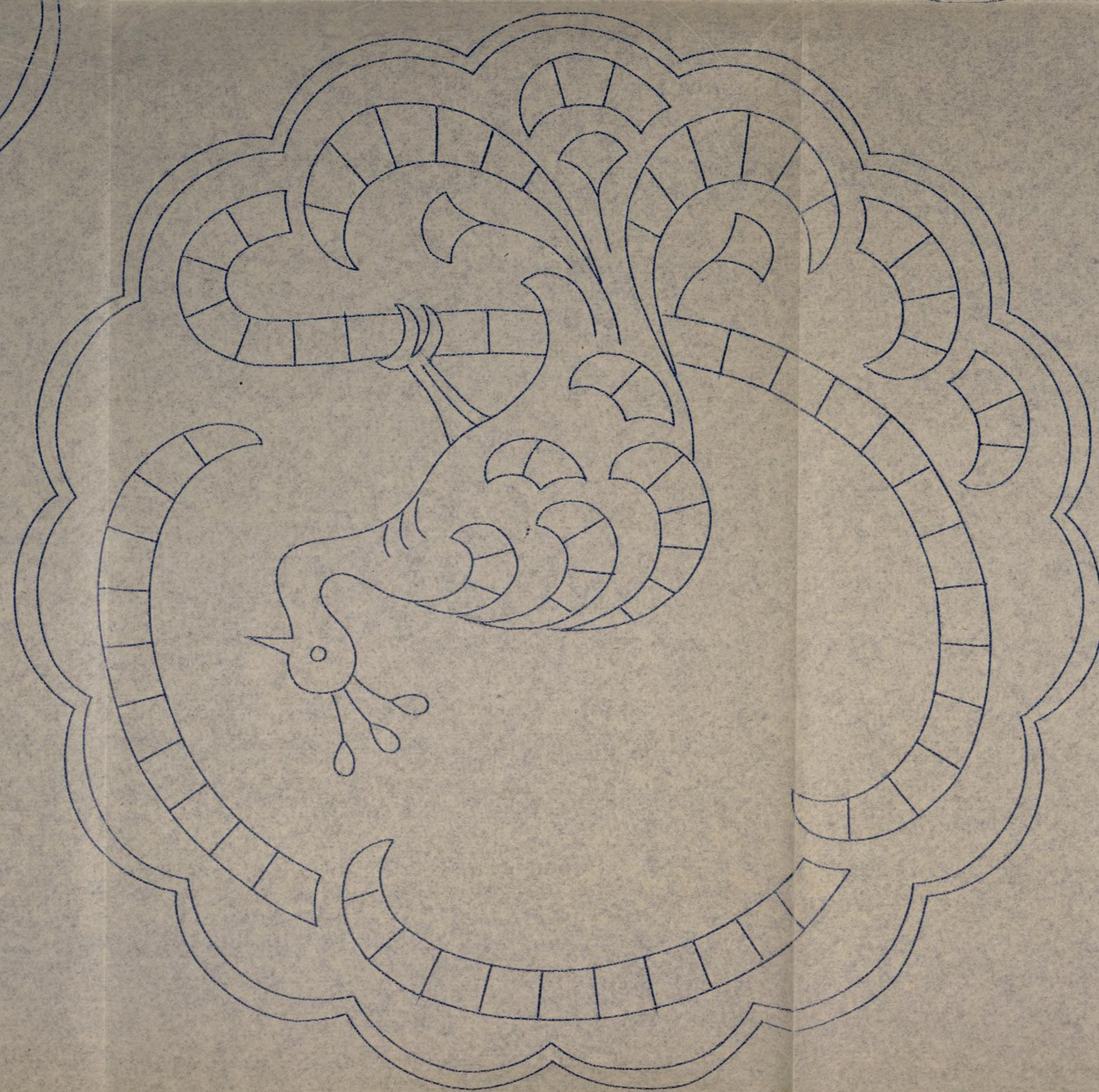
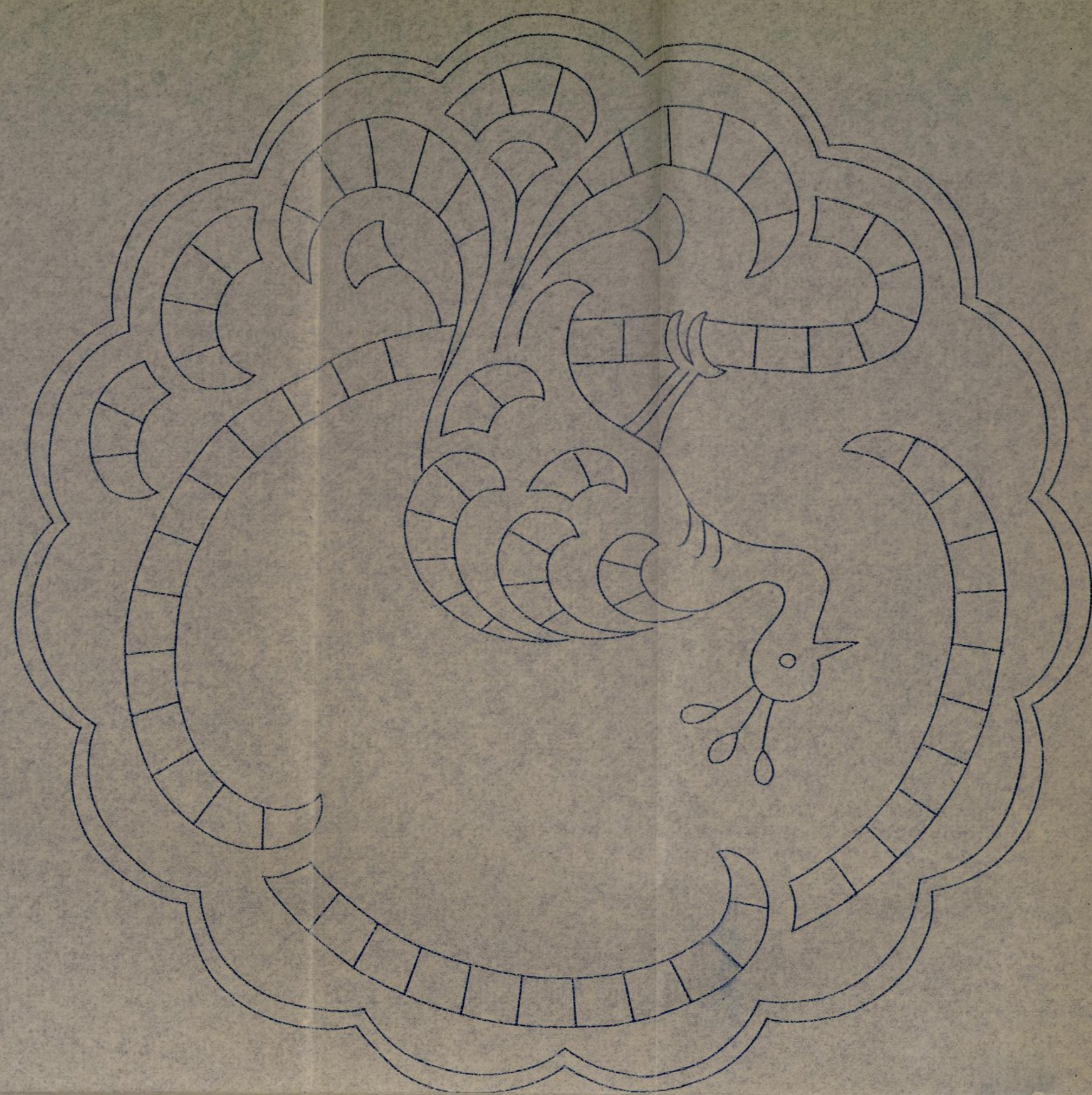
Sous Louis XV, la cour de Versailles est surnommée la cour parfumée. Les courtisans portaient à la fois les cou-



Ayuntamiento de Madrid



SUPPLÉMENT du MAGAZINE
"LE MIROIR des MODES" No 3 de MARS 1920



TRIAL
TRANSFER

LES DESSERTS DE MARINETTE

Entremets et Gâteaux

NAYANT, à la table qu'elle pourvoit, que gens vivant de régime et prisant plus les douceurs, les châtiments que les gros morceaux, Marinette a tout un choix de recettes friandes dont, sous son oeil bienveillant elle nous permet de faire choix. Qualité, variété, telle semble en être la direction. Rien qu'en ce qui concerne les pommes il nous est donné d'hésiter. Les pommes mélangées au sucre, au beurre, à la farine se présentent exquises au goût, bienfaisantes à l'estomac; voici en premier lieu Charlottes, Soufflés, Aspics, Plum.

De confection facile, d'éléments courants, leur prix de revient est aussi minime que puisse être une friandise en ces temps de vie chère. Voici tout d'abord un

Aspic de Pommes

DANS la confection duquel ne rentre ni beurre ni farine, ni oeuf. Dans un grand verre d'eau faites fondre et bouillir 200 gr. de sucre. Au premier bouillon, jetez dans le sirop 750 gr. de tranches de pommes reinettes ayant un demi-centimètre d'épaisseur et donnez une demi-heure de cuisson, à ce moment, ajoutez des filets de fruits confits (orange, cédrat, chinos, angélique); au bout de cinq minutes, versez dans un grand bol de porcelaine; après une nuit passée en lieu frais, démoluez l'Aspic que vous arrosez de sirop de groseille ou de gelée de framboise délayée dans très peu d'eau.

Point d'oeufs également pour la

Charlotte de Pommes

AYANT un moule à charlotte, en garnir le fond et les parois de rectangles de mie de pain passés au beurre fondu. Remplir le moule avec une fondue de pommes faite d'une douzaine de pommes reinettes cuites à plein feu avec une grosse noix de beurre, 2 cuillerées de sucre en poudre et un demi-bâton de vanille. Recouvrir de pain de mie et pendant ¾ d'heure faire cuire à four chaud. Retourner pour démouler.

Un entremets peu banal et pourtant excellent se présente sous le nom de

Petits Soufflés de Pommes

ENLEVER le coeur d'une belle pomme par convive et en arroser l'intérieur de quelques gouttes de rhum. Batre des blancs d'oeufs en neige très ferme, les mélanger à de la marmelade de pommes très épaisse; à l'aide de ce mélange remplir les pommes évidées, les saupoudrer de sucre très fin et les mettre 6 à 8 minutes dans un four chaud. Dresser sur serviette et servir avec une coupe remplie de Crème Chantilly dont chacun se sert à volonté.

Les Pommes à la Richelieu

SONT conçues dans le même esprit: Aux blancs d'oeufs, on substitue des fruits confits coupés en dés; avec ce mélange on remplit l'intérieur des pommes évidées, on les arrose de beurre fondu, on les saupoudre de sucre fin et on les fait cuire au four dans un plat contenant deux ou trois cuillerées d'eau. Etant cuites, on les place sur des carrés de brioche rassise beurrés et grillés au four, on les masque de confiture d'abricot étendue d'un peu d'eau et aromatisée de kirsch puis on les décore de cerises confites et de moitiés d'amandes émoulinées.

Il n'est point que les brioches rassises pour être accomodées avec des pommes, une dessert de plum-pudding prend belle figure si on présente des

Pommes Victoria

DISPOSER dans un plat à gratin beurré, des tranches de pudding épaisses d'environ 3 centimètres; chauffer au four et dessus former une couronne de quartiers de pommes reinettes cuites au four avec du beurre et une cuillerée de sucre. Remplir le centre de la couronne avec un salpicon de fruits cuits (cerises, fraises, abricots, etc., etc.) arroser de rhum et de kirsch et faire flamber au moment précis de porter sur la table ce qui est d'ailleurs toujours amusant.

Terminons cette série de recettes concernant ce fruit qu'un médecin appelait les "Pilules de la Nature" par la recette qui, de ces grosses et savoureuses pilules, fait un délicieux

Pudding de Pommes

CUIRE dans une casserole en porcelaine 6 à 8 pommes reinettes avec 3 grandes cuillerées de cassonade et une pincée de cannelle en poudre; le tout étant réduit en marmelade, ajouter gros comme une noix de beurre puis une

cuillerée et demie de fécule de riz, saupoudrer peu à peu, pour éviter tout grumeaux. Délayez un à un 3 jaunes d'oeufs; ajoutez des raisins de Corinthe préalablement gonflés au bain-marie puis, l'amalgame étant légèrement refroidi, incorporez-y vivement les 3 blancs battus en neige, versez dans un moule beurré et cuisez une heure à four moyen.

Puisque, dans les recettes de Marinette, nous avons commencé à tourner le feuillet des Puddings notons ici un

Pudding à l'Orange

METTRE dans une terrine 4 cuillerées de farine, 3 cuillerées de sucre, un gros oeuf de beurre, mélanger le tout en y ajoutant peu à peu un quart de litre de lait bouillant; lorsque la pâte se détache de la terrine y ajouter 3 jaunes d'oeufs, puis les 3 blancs battus en neige. Verser dans un moule beurré saupoudré de sucre en poudre et de zeste râpé d'orange.

Pour les jours maigres on portera ses préférences sur le

Pudding de Semoule

DANS un demi litre de lait bouillant faire tomber en pluie 150 gr. de semoule, ajouter une pincée de sel, 2 cuillerées à café de sucre en poudre. Cuire doucement en remuant souvent durant une demi-heure. Ayant retiré du feu, incorporer gros comme une noix de beurre frais, 4 jaunes d'oeufs puis les 4 blancs battus en neige très ferme, parfumer avec un zeste de citron ou d'orange râpé. Verser le mélange dans un moule beurré, saupoudré de farine et cuire une demi-heure au bain-marie dans le four. Servir avec une crème ou une sauce faite de confiture délayée légèrement avec de l'eau.

La confection de ce pudding classique est à noter soigneusement car tous les puddings, qu'ils soient de vermicelle, de tapioca, de riz, sagou, se préparent de même façon en variant les parfums selon le goût (vanille, kirsch, curacao).

Des entremets passons aux gâteaux et par gâteaux s'entend ici ceux qui peuvent se servir avec une tasse de thé ou de chocolat; les plus simples sont généralement les plus appréciés et nos lectrices ne se plaindront point qu'on remette en leur mémoire certaines recettes classiques telle que le fameux

Kugelhof

LE GATEAU familial de l'Alsace dont la réussite dépend essentiellement du moule spécial en terre à côtés en couronne, vendu chez tous les marchands de faïence.

Prenant un grand verre de lait tiédi sucré le mettre dans une terrine avec une dizaine de morceaux de sucre moyens ajouter deux gros oeufs de beurre frais (environ un quart de livre); le beurre étant fondu y délayer peu à peu un bol de farine tamisée; incorporer un à un trois oeufs entiers et deux à trois cuillerées de grains de raisins de Malaga lavés et épinés, terminer en ajoutant une cuillerée à café de levure fondue dans deux cuillerées à café d'eau tiédie. A ce moment travailler la pâte avec la paume de la main jusqu'à ce qu'elle se détache des parois de la terrine. Verser en tournant dans le moule beurré dont chaque cannelure aura reçu un gros raisin ou un morceau d'amande; le moule étant à moitié plein le placer sous un torchon chaud dans un endroit chaud. Cuire ensuite une heure à four doux. Démouler après cuisson laisser refroidir et saupoudrer de sucre. Pour le conserver il est bien de mettre le Kugelhof dans une soupière ou une boîte en fer blanc.

Pour les personnes désireuses d'obtenir un gâteau très délectable dans lequel n'entre ni beurre ni oeuf, voici un très bon

Plum-Cake Economique

DANS une terrine mélangez 8 cuillerées de farine de froment et autant de farine de riz, 5 bonnes cuillerées de sucre en poudre, délayez avec un grand verre de lait froid, ajoutez une grande cuillerée à soupe de confiture (abricots, framboises, etc.) une cuillerée à café de bicarbonate de soude, une poignée de raisins de Corinthe macérés après lavage, dans un peu de rhum et des filets d'écorce d'orange et d'angélique. Le tout étant amalgamé à froid versez aux ¾ dans un moule de préférence rectangulaire dont l'intérieur sera beurré et garni d'un papier blanc dentelé.

Cuisez une demi-heure à four modéré. Démoulez après refroidissement.

Cousin germain du Cake est le gâteau que Marinette nomme simplement

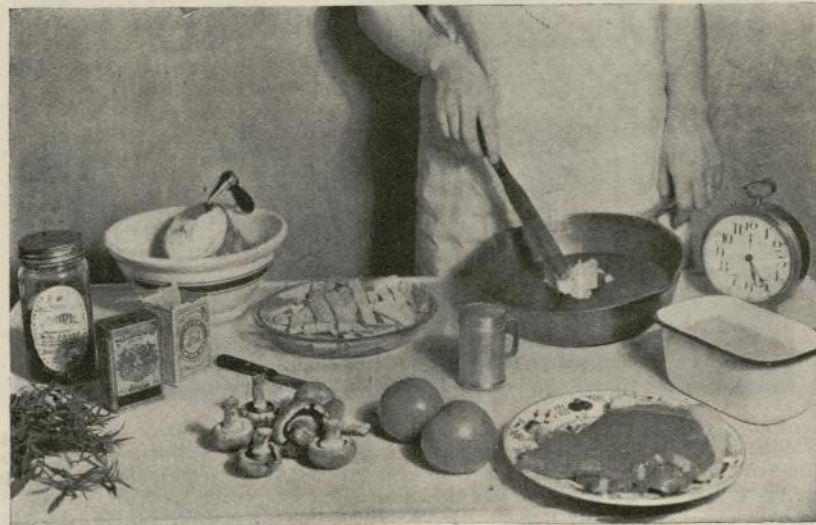
Gâteau à l'Orange

DÉLAYEZ dans une terrine un bol de farine et les deux tiers de ce bol de sucre en poudre avec un grand verre de lait dans lequel aura été dissoute une grosse pincée de bicarbonate de soude, mélangez à un pot d'environ une livre de confiture d'orange laissez reposer environ quatre heures.

Verser dans un moule en remplissant aux ¾. Donnez une heure de cuisson à four assez chaud et servez ensuite.



Le secret de la réussite de beaucoup de mets réside souvent dans le fait d'avoir sous la main tous les ingrédients dont on a besoin pour leur confection.



Pudding aux Noix

EPLUCHER et piler dans un mortier 250 gr. de noix bien nettes et bien débarrassées de tout bois, les écraser avec 5 à 6 grandes cuillerées de sucre en poudre; puis incorporer peu à peu 4 jaunes d'oeufs, 4 blancs battus en neige très ferme, et 125 gr. de mie de pain très finement émiettée. Verser dans un moule légèrement huilé et donner une heure de cuisson au bain marie. Après avoir effectué démoulage servir avec une crème à la vanille ou tout autre parfum.

C'est également avec une crème à la vanille que se sert le

Pudding aux Fruits

PILER des biscottes dans un mortier avec des macarons, y ajouter quelques cuillerées de sucre en poudre et battre le tout avec quelques cuillerées de lait, ajouter un oeuf entier et un salpicon fait de raisins de Corinthe et de Smyrne, de fruits confits coupés en dés, terminer avec une bonne noix de beurre et mettre dans un moule à charlotte beurré, donner une heure de cuisson de bain-marie au four. Servir chaud. Cet entremets si facile est à recommander lorsqu'un convive arrive à l'improvvisu; en ce cas un peu de gelée de groseille, framboisée ou de confiture d'abricot délayée avec un peu de Kirsch ou de Curaçao peut se substituer à la Crème à la vanille qui est d'ailleurs assez longue à préparer.

Très fin est le

LES CONSEILS DE TANTE SYLVIE

Recueil de Notes d'une Soeur Aînée

AYANT à régler une affaire importante de vente de paniers avec un de ses clients des Halles, Papa a dû aller passer 48 heures à Paris. Nous l'avons tous accompagné à la gare, l'accablant de recommandations: Soigne-toi. Ne te fais pas écraser. Garde-toi des voleurs et des autos etc., en un mot tout ce que peut suggérer une obsédante inquiétude.

Tante Sylvie et moi avions songé à lui donner bon nombre de courses à faire mais, au dernier moment, nous nous sommes ravisées trouvant peu prudent de nous fier au choix et à la diligence de l'homme le plus influençable et le plus distrait que l'on puisse rencontrer.

Les catalogues sont là pour quelque chose, a déclaré Tante Sylvie; ce sont, ne nous le dissimulons point, catalogues pour provinciales, peu importe nous saurons choisir; d'ailleurs rien ne presse, les beaux jours ne sont point encore là.

Ils ne le sont point, mais on les devine proches et je gage qu'en ce beau pays de Touraine le printemps doit être une splendeur; déjà les branches des saules en bordure de la Vienne se garnissent de fleurs dont le velouté gris rappelle le pelage des souris. Pareille à Alfred de Musset, j'aime le saule; il en est de tons si divers depuis le pourpre qui donne l'osier rouge, jusqu'au cendré aux teintes grises sans omettre la série des jaunes, des verdâtres, des blancs même; la sève printanière qui coule dans les branches avive ces tons divers dont j'apprécie la gamme.

—Vous ne sauriez croire, disais-je à Tante Sylvie, combien je suis heureuse de voir Papa s'intéresser à cette affaire de vannerie. Au lieu de passer ses journées dans une usine noircie par la fumée, surchauffée par les feux des machines, empuantie par les émanations d'huiles, d'essences diverses, il évolue dans des pièces claires, des hangars aérés dans lesquels s'entassent une marchandise dont l'odeur un peu amère est purement végétale et permet d'évoquer, en fermant les yeux, les rives verdoyantes où poussèrent ces minces brins d'osier que l'industrie humaine sait assouplir et façonner selon ses besoins et sa fantaisie.

Petite rêveuse! digne fille de ton père, a fait Tante Sylvie, et, comme je paraissais un peu confuse, l'excellente femme a repris très douce, très tendre.

—Il est si bon ma chérie, de mêler un peu de poésie aux réalités quotidiennes. Lourde est ta tâche, en voir les bons côtés t'aidera à la mener à bien. D'une façon un peu rude, tu fais ton apprentissage de bonne ménagère; depuis ton arrivée à Chinon, tu as beaucoup appris, mais il te reste plus encore à apprendre. Tiens! Au point de vue de l'utilisation de toute chose il y aurait beaucoup à redire dans cet intérieur. Tu fais fi de maints objets dont on tirerait encore un excellent parti, à commencer par les emballages. T'apporte-t-on un colis? Vite, tu coupes, tu froisses et voici des ficelles, du papier inutilisables. Il était si simple, à l'aide d'un poinçon (une femme doit toujours ménager ses ongles) de défaire les noeuds, d'enrouler la ficelle et de la placer dans une boîte "ad hoc." Quand les papiers restent intacts il les faut plier soigneusement, mais, soit dit en passant, on ne saurait trop compter sur le papier d'emballage froissé ou déchiré pour allumer le feu, car il brûle mal.

A garder également les cartons; les petits s'emboîtent dans les grands, les démontables se replient, le tout se met, recouvert de journaux, au grenier. Le grenier, ce trésor des vieilles maisons provinciales, exutoire de ce que, vous autres Parisiens, êtes, faute de place, forcés de jeter, d'inutiliser.

Allez donc garder les vieilles caisses en des appartements où les malles elles-mêmes ne trouvent point leur place. Et pourtant, que souvent elles sont utiles ces caisses soit que, pensant s'en servir un jour ou l'autre, on les empile en un coin de ce grenier, après avoir, à l'aide de deux fines pointes, cloué le couvercle au dessous de la caisse; soit qu'au contraire, retirant soigneusement les clous qui les assemblent on les démonte pour en utiliser le bois dans maints travaux de menuiserie. Demande à Bernard s'il fera jamais fi de la plus petite latte de bois? Sur les planches de certaines caissettes de peuplier on peut, après grattage au verre, au papier de verre et ponçage, pyrograver ou découper maints bibelots. Les tonneaux, les boîtes de conserves, les estagnons d'huile tout sert, tout doit servir maintenant que tout coûte, que tout s'achète et s'achève cher.

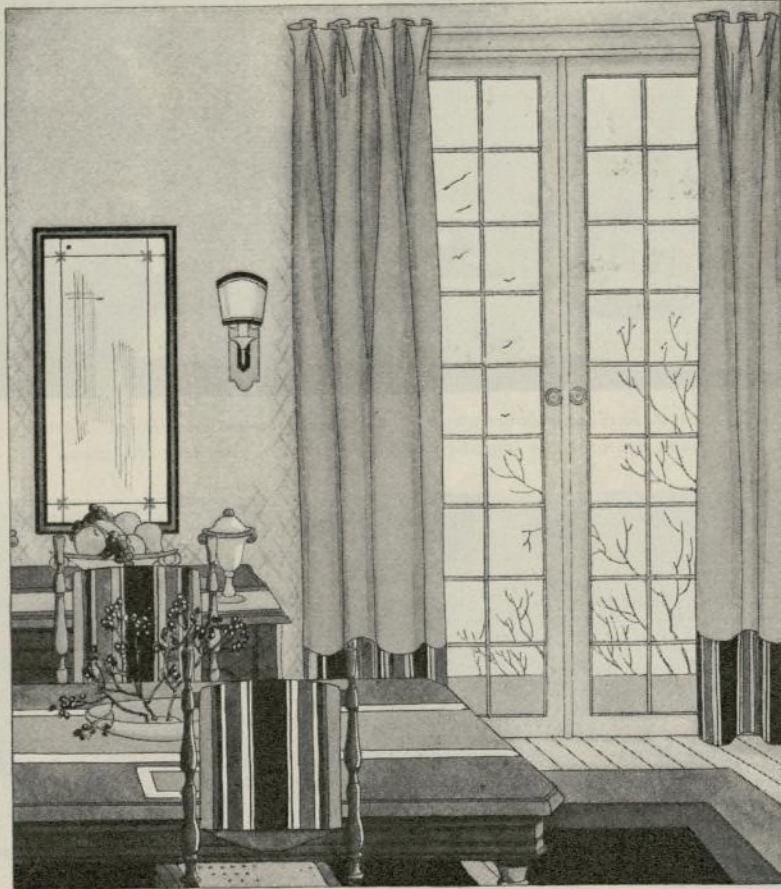
Ce petit cours d'économie pratique terminé, abordons des questions d'ordre plus élevé dont je désire t'entretenir avant de les porter à la connaissance de ton père, d'Arlette ou de Bernard.

Dans votre intérieur, ma petite Micheline, il est un point faible; susceptible d'enlever tout charme à votre existence familiale.

Vous manquez d'union, t'en rends-tu bien compte?

—Si je m'en rends compte, Tante Sylvie, mais cette mésentente qui, peu à peu, devient endémique fait mon désespoir. A peine sommes-nous réunis que les discussions commencent, les critiques deviennent acerbes, on discute, on dispute et rares sont les heures de réunion dont les dernières minutes demeurent paisibles. On se sépare, mécontent des autres, et de soi plus encore. En est-il ainsi dans toutes les familles?

—Dieu merci non et j'attribue plus votre mésentente à l'existence menée jadis par vous qu'à vos caractères respectifs. La liberté dont on jouit à Paris rend indépendant, égoïste, point n'est besoin des autres pour se distraire, s'instruire. Il suffit de regarder, d'observer, de déduire. Seulement il n'en est point ainsi dans des petites cités comme la nôtre, la vie ne saurait être extérieure; allez-donc vous promener l'hiver de 4 à 7 dans les rues de Chinon; vous en aurez vite fait le tour et envisagerez avec satis-



faction l'instant où, réintégrant votre domicile, vous y retrouverez vos commensaux à la seule condition que de ces commensaux vous n'alliez point tout prendre de mauvaise part. Pour fuir un aussi dangereux écueil, je n'ai trouvé qu'un moyen. Vous livrer à une occupation commune. Il la faut attachante et sans cesse renouvelée.

—Le Bridge, le Mah-Jong, risquais-je sans grand entrain n'ayant pour les jeux de cartes qu'un intérêt très modéré. —A parler franc, ma petite Micheline, j'approuve fort peu que des jeunes filles comme toi et Arlette, des enfants comme Bernard passent des heures à cartonner ou à faire des murs avec de petits carrés de bois, il y a mieux, ce mieux, c'est la musique.

Comme mon regard se faisait interrogateur, Tante Sylvie précisa:

—J'entends la musique d'ensemble, vous êtes quatre n'est-ce pas? Il ne manque pas de quatuor à déchiffrer et à exécuter.

—Mais, ma Tante, pour exécuter il faut savoir.

—Et pour savoir il faut apprendre pourrais-tu ajouter. Eh bien vous apprendrez ou plutôt vous complèterez ce que vous savez. Je me charge du coût des leçons. Ton père fut un bon violoncelliste, il se remettra vite au point. Tu n'es pas une virtuose mais avec un peu de travail tu feras les parties hautes du piano. A Bernard reviendront les parties de basse quant à Arlette je la sais toute disposée à se remettre au violon. Dès le retour de ton père je lance mon projet de quatuor, non sans taire les raisons qui m'ont déterminée à souhaiter sa réalisation.

Mieux que des intérêts communs, une distraction commune unit et réunit.

Dire que Bernard a bondi de joie lorsque, le lendemain du retour de Papa, Tante Sylvie a parlé de la fondation du quatuor Dallebyn, serait quelque peu exagérer.

Les leçons entrevues suffisaient à tempérer ses ardeurs

musicales déjà fort tièdes, consacrant ses instants de loisir à la lecture de romans policiers, il n'éprouve aucunement le besoin de s'arracher à cette lecture qu'il estime de choix.

Arlette, elle, se montra enchantée, le violon étant à son sens un instrument de vedette pouvant seul lui convenir. Oui, elle jouerait, mais elle entendait bien jouer et espérait que les autres membres de notre futur quatuor se trouvaient en pareilles dispositions; pour ma part je ferai en sorte de ne point décevoir un aussi légitime espoir. Jour et heure sont pris pour nos leçons, lorsque respectivement nous serons au point nous aborderons la musique d'ensemble, Ste Cécile fasse que ce soit avec des sentiments de réciprocité indulgence.

Repartie vers un home dont la solitude ne l'effraie point, Tante Sylvie nous a laissés à nouveau. Son appui me manque, je ne suis pas une indépendante et je m'étonne toujours en l'enviant quelque peu de la facilité avec laquelle Arlette prend une décision. Alors qu'en mon esprit timoré, je pèse, ou tout au moins j'essaie de peser le pour et le contre de la chose à décider, ma cadette a vite fait de prononcer un oui ou un non irrévocable, c'est ainsi qu'en mon nom et sans m'avoir pressentie en rien elle a accepté de s'occuper d'une vente de charité au profit d'oeuvres fort intéressantes d'ailleurs. On est très charitable en notre ville et l'on sait mettre la charité au service du plaisir et de la gaieté car cette vente sera, paraît-il, sensationnelle et se mouvementera d'attractions les plus diverses. Guignol-Tireuses de bonne aventure etc., etc. Beaucoup d'etcetera et comme de vieilles dames timorées s'effrayaient quelque peu du nombre et de la qualité des etcetera il leur a été répondu que les fameux etc., rapporteraient beaucoup plus que la vente des cent et quelques napperons dont feraient un envoi pressé les brodeuses Chinonaises.

Pareille critique traça nettement la ligne de conduite des donatrices et des vendeuses. En principe les longs ouvrages de patiente broderie seraient accueillis et reçus avec plus de reconnaissance que de satisfaction.

"De l'utile vendu, à des prix raisonnables" telle devait être la règle de conduite. Les acheteuses sont toujours à même de majorer le prix d'achat et telle âme charitable n'hésitera point à payer 100 fr. une douzaine de savons alors qu'une autre déplorera de ne pouvoir la payer plus de 6 fr.; dès l'instant où le coeur et la bourse sont en jeu il ne saurait exister de règle fixe.

Faisons du pimpant et du moderne déclara Arlette. A moi les coussins, à toi les tabliers. Il me faut des velours, des brocards et des satins. Cretonnes, linon et voiles de coton conviendront on ne peut mieux à la confection de tes tabliers. Fais-en de tous les genres pour tous les âges. Docile j'ai suivi le conseil et ne m'attardant point aux façons compliquées j'ai préféré l'originalité et bien m'en a pris car j'ai obtenu d'heureux résultats. Voici un grand triangle dont le sommet fait bavette, il est en cretonne orange. Le bas, la poche triangulaire, la bavette s'ornent d'une application de cretonne rayée noir et bleu de roi.

Peu banal est également un tablier dont les arrondis de la partie inférieure et du décolleté s'ornent d'une large bande de toile dont le noir contraste violemment avec le rose de la toile du tablier. Sur la poche arrondie et bordée de toile noire s'étale une large fleur en cretonne bleue re-brodée de noir, même fleur posée sur la partie gauche du bas du décolleté. Plus simples sont les tabliers chasubles dont la cretonne s'encadre de bandes de cretonne unie retenues par un point de chaînette. Pour finir j'ai composé une série faite de cretonne unie garnie de bandes faisant rayures en cretonne plus foncée. Près du décolleté en carré s'applique une fleur en cretonne de couleur vive. Ce modèle en bleu et jaune, vert et noir, gris et rose, Arlette n'a point critiqué, mieux même, elle a approuvé; de sa part c'est beaucoup. Moi-même je ne lui ai d'ailleurs point ménagé une louangeuse admiration. Très "Arts décoratifs" ses coussins. Les tissus s'y mélangent, les teintes se heurtent. D'une vieille jupe de velours de Tante Sylvie ma soeur a fait un immense pouf rond qu'elle a rayé d'un galon jaune et vert retrouvé au fond d'un tiroir par notre tapissier qui, jugeant le galon trop criard pour être utilisé en a fait don à Arlette. Gageons que le donateur en aura quelque regret lorsqu'il verra l'emploi qui en a été fait.

A certains jours les vendeuses et les travailleuses se réunissent chez quelque dame "haute et puissante" qui leur prête son salon pour tailler, assembler, coudre, piquer, broder. On y parle beaucoup et l'on y goûte fort bien, le constater n'est-il point avouer que le bavardage et la gourmandise font quelque tort au travail? Celui que nous poursuivons dans nos logis respectifs est en général plus soigné et de beaucoup plus important ce qui justifie l'assertion de Tante Sylvie: "Là où les langues s'agitent les doigts s'arrêtent."

J. DEHEYM.

LA BEAUTÉ ET SON HYGIÈNE

Quelques affections de la Peau

MULTIPLES, ces affections prennent trop souvent le visage comme terrain d'éclosion et de floraison. Rougeoyantes, pustuleuses, elles apparaissent, s'étalent, demeurent, et ce n'est point besoin facile que de les atténuer puis, peu à peu, de les faire disparaître. La lutte est rude; il la faut constante, soutenue, avisée. En décrire les phases principales peut avoir son utilité surtout si, voulant se borner, on sait choisir parmi ces affections locales, lesquelles, qu'on le sache, n'apportent à la santé nulle perturbation mais exercent sur le teint et la peau des ravages désastreux; de ce nombre est l'Eczéma. Parmi les éruptions cutanées l'Eczéma est une des plus tenaces et hélas une des plus fréquentes. Volontiers elle s'installe chez la femme adulte et souvent elle se localise lorsque, tout en n'étant point encore vieille, elle cesse d'être jeune.

Ainsi que la plupart des éruptions faciales l'eczéma est précédé d'une période congestive permettant de l'enrayer en lui prodigant et en lui appropriant des soins généraux.

Ces soins ne seront point externes, ils resteront sans action réelle; il les faut internes et s'adressant à l'intestin, au foie, au sang, à l'estomac, au système nerveux lui-même. Laxatifs, douches ascendantes s'imposent. L'alimentation se diminuera, et puis ce sera la suppression de tous les aliments larges distributeurs de ferments nuisibles et de toxines dangereuses. Tandis qu'à l'intérieur s'absorbera une médication dont il ne nous revient point de transcrire la nature, on attaquera la congestion locale par des lavages d'eau de roses, de mélilot dont on assure la chaleur, très marquée, par un savant bain-marie. Au lavage, succède un léger poudroie-ment fait avec un mélange de Talc, de Lycopode, d'Oxyde de zinc, de sous-chlorure de Bismuth dont un médecin ou un pharmacien pourront seuls doser les quantités.

Si n'ayant porté aucune attention aux rou-geurs qui sont en quelque sorte les prodromes des affections eczémateuses, on a laissé se dévelop-per boutons ou croûtes, maintes fois par jour on renouvellera des pulvérisations tièdes de décoction de racine d'aulnée modifiée par l'adjonction d'un peu de benzoate de soude et de quel-ques gouttes de benjoin.

Si d'aventure la peau, se séchant, se sépare en fines lamelles, en un mot se elle se desquame, on remédiera à ce fâcheux inconvénient en onction-nant matin et soir les parties atteintes avec un mélange fait de glycérolé d'amidon et, dans la proportion de 10 pour 100, de résorcine et de Baume du Pérou.

Employés à temps, savamment dispensés, ces soins éviteront les dermatoses superficielles qui trop souvent s'accompagnent d'œdème, de tumé-factions; de rougeurs, de prurit, ainsi se prouvera une fois de plus la véracité du "Prévoir c'est éviter" si cher à ceux que Dame Nature a fait prévoyants et avisés.

Pour les personnes qui, de l'eczéma ne con-naissent que la fâcheuse réputation, esquissons en quel-ques traits les caractéristiques de cette dermatose.

Tout d'abord, sur la peau rouge, gonflée, s'étalent de petites éminences chagrinées; on éprouve une sensation faite à la fois de démangeaison, de tension, de chaleur jusqu'à ce que les éminences se remplissent de sérosité, suintent, en se rompant, un liquide clair, poisseux, for-mant peu à peu croûtes et exfoliations.

A cette période de suintement, succède une sorte d'as-sèchement précédant la reconstitution du derme que ne gêne aucune cicatrice consécutive à cette poussée eczémateuse.

Hélas! ces désagréables et peu souhaitables transforma-tions s'accompagnent trop souvent d'un prurit sans cesse augmenté par la chaleur du lit, la pression des vêtements. Il y a pire encore, alors que le mal a cédé à un traitement approprié et qu'on le croit à tout jamais disparu, le voilà qui, pour un léger refroidissement, un écart de régime ar-rive sournais et tenace. Point de violence pour le mai-triser; des infusions émoullientes appliquées en compresses telles celles de sureau, de camomille légèrement addition-née de borate de soude. A ces applications succède l'em-ploi de poudre où l'amidon de riz, le talc de Venise, l'Oxyde de Zinc se marient pour l'adoucissement des souffrances du patient.

Si on lit attentivement ce qui précède on remarquera avec quel soin est évité l'emploi de tout traitement actif, destiné à faire disparaître sans tarder l'indésirable eczéma. Ces précautions, tendant à éviter la brusque regression du mal, sont observées parce que cette regression pourrait avoir sur l'économie organique une répercussion assez grave pour qu'à la manifestation eczémateuse s'en sub-stituent d'autres plus dangereuses, qu'elles soient arthriti-ques ou herpétiques. Belle avance qu'un état éruptif ait disparu si, pour le remplacer arrivent bronchites, névral-

gies, entérites. Leur soudaine présence vient prouver qu'un mauvais état général d'origine toxique se manis-festait par l'éruption eczémateuse; dès lors s'imposent un régime désinfectant et approprié à la nature de l'organisme du patient. Alcalin pour les arthritiques, ferrugineux pour les anémiques; pour tous, les bains que, selon les pre-scriptions médicales, on fera alcalos-amidonés avec ad-joinction de Glycérine, quand le prurit est prononcé le bain alcalin gélatineux s'impose.

Prenant en pitié les victimes de l'intolérable prurit, in-diquons à tous quelques moyens de l'atténuer: frictions légères avec la pulpe d'un citron, lotions de vinaigre men-tholé, d'eau chloroformée; des pommades à la cocaïne sont d'un heureux effet; au médecin traitant de les ordonner.

Au sujet de ces moyens nous énumérons sans préconiser, car ce qui réussit à l'un est sans action sur un autre, aussi conseillons-nous l'emploi successif de ces remèdes.

l'influence des gourmandises dont elle se délecte, rouge luisante; sa peau s'enflamme, son nez oh! comble de la détresse, reluit; l'estomac se venge de l'effort imposé en irradiant plus que de raison un visage dont crèmes et poudres ne parviennent point à dissimuler la rutilance.

Des lotions d'eau bouillie très chaude seront la base du traitement local de l'acné. Du benzoate de soude et de l'hyposulfite également de soude apporteront à cette eau des vertus curatives complétées par l'emploi de savon oxygéné au naphthol suivi de badigeonnages effectués avec la mixture dont le Docteur M. nous donne la formule:

Alcool camphré.....	60 parties
Teinture de Benjoin.....	50 "
Teinture de savon.....	40 "
Liquide d'Hoffmann.....	30 "
Soufre précipité.....	5 "
Résorcine.....	8 "

Lorsque l'acné revêt la forme furonculaire, le même spécialiste recommande d'onctionner, ma-tin et soir, les parties atteintes avec un mélange dont il nous indique les éléments:

Glycérolé d'Amidon.....	60 gr.
Soufre précipité.....	5 gr.
Résorcine.....	1 gr.
Acide salicylique.....	0 gr. 50 centigr.

Les onctions seront suivies d'un poudroie-ment à l'amidon.

L'Acné ne revêt point uniquement la forme de petits clous; il communique également des points noirs résultat de l'obstruction des glandes séba-cées par les poussières atmosphériques; on jugule cette sorte d'affection par l'emploi de lotions très chaudes faites avec de la tisane de Saponaire concentrée, ceci trois fois par jour; chaque lotion sera suivie d'une onction faite sur les parties at-teintes avec un mélange par parties égales de liqueur d'Hoffmann, d'Eau de Laurier Cerise et de jus de citron frais.

Pour dégraisser une peau soumise à une trop grande exagération de sécrétions grasses il est recommandé de se poudrer légèrement pour la nuit avec de la farine de sarrasin additionnée d'un dixième de Salicylate de Magnésie.

La couperose, avons-nous dit, est une forme d'Acné d'où vient la nécessité de prendre en con-sidération cette dernière affection dont souvent on néglige la guérison, tort grave car la complica-tion de l'Acné est la Couperose avec sa dilatation des vaisseaux sanguins, ses lacs congestifs et ses poussées constantes, supplice des jeunes femmes timides et émotives.

L'emploi quotidien de l'eau chaude active la circulation sanguine, débarrasse les glandes de leurs déchets et éloigne le spectre de la Couperose dont la chronicité s'affirme par la multiplicité des vaisseaux sanguins qui, sorte de petites vessies variqueuses se dilatent, et deviennent saillantes toutes les fois que, pour une raison quelconque, le sang se porte vers le cerveau.

Eloigner tout ce qui peut faire affluer le sang vers celui-ci est première des précautions. Point

de boissons alcooliques, de mets épicés, de tra-vaux intellectuels trop prolongés; le froid aux pieds sera évité comme devra s'éviter la constipation. Régime mo-déré fait de viandes blanches, de poissons, de légumes. Comme traitement local, des lotions d'eau à température très élevée faites pendant une minute environ matin et soir; a cette eau peuvent, sans inconvénient, s'ajouter quelques gouttes d'eau de Cologne ou d'Eau de vie de La-vande, peu importe. Au cas où l'affection résisterait à ce premier traitement à l'eau parfumée, on substituerait une décoction de 25 gr. de feuilles de noyer ou d'autant d'Alun en poudre mélangé à un litre d'eau. Après décoction, on passe, on chauffe au bain-marie et l'on se lotionne à l'aide de tampons d'ouate hydrophile.

Excellentes aussi les onctions pratiquées trois fois par jour sur la partie couperosée à l'aide d'une pommade dont le Docteur M nous donne la formule:

Axonge balsamique.....	60 gr.
Alun.....	3 gr.
Tanin.....	5 gr.

Que surtout on n'aille point se décourager lorsqu'au bout de quelques jours de ces divers régimes, de l'applica-tion de ces lotions et de ces pommades on ne constste point une amélioration sensible, des mois d'un régime scrupu-leusement observé sont nécessaires pour l'entière guérison de la Couperose; guérison souvent complétée par une sai-son passée à Aix, Bagnère de Luchon ou Barèges quand la chose est possible.

Pour l'Acné, comme pour la Couperose le massage de la face peut se recommander; il se recommande d'ailleurs dans des cas si divers et pour le plus grand bien de la Beauté que nous lui consacrerons notre prochaine causerie.

L'HYGIÉNISTE.



Si l'eczéma est la terreur de maintes femmes, l'acné fait le désespoir de quantité d'adolescents; la femme mûre n'en est d'ailleurs point à l'abri car elle lui apparaît sous la forme peu enviable de Couperose.

Parmi les éruptions dermatiques dont la récurrence est fré- quente et la trace tenace, l'Acné se place en premier plan.

Qui ne connaît cette éruption de boutons si vite trans- formés en pustules semblables à de petits clous. Variant de grosseur ils s'épandent deci, delà sur le front, le menton, les ailes du nez, les épaules et la poitrine. Presse-t-on ces boutons? il en sort une substance crémeuse en tout sem- blable à un ver. Le pseudo ver supprimé, on espère une guérison, espoir vain, si l'on n'y veille, le bouton se re- forme là ou ailleurs, désolant par leur ténacité et leur as- pect inesthétique, les sujets dont la jeunesse justifie la co- quetterie.

Certains spécialistes assurant que le traitement de l'acné doit être purement local: "les régimes, disent-ils, n'ont rien à voir au traitement," pourtant se contredisant eux-mêmes, ils recommandent l'abstention de mets épicés et de bois- sons alcooliques se rapprochant ainsi des confrères qui, nettement, affirment: "Avant tout, le traitement doit être général et s'adresser au foie, à l'intestin, à l'estomac; en cas d'acné l'un des organes est toujours responsable de l'éruption." Suit le détail des mets et des boissons défen- dus, leur liste est commune à toutes les affections dermi- ques: nourriture simple, réglée dont s'excluent naturelle- ment toutes les friandises, les châtresses dont notre appareil digestif refuse l'ingestion, ceci au grand dam de notre gour- mandise.

Pour se consoler de cette austérité culinaire engageons les désespérés à s'attarder vers la fin de la journée dans un salon de thé, là ils regarderont, observeront et verront la belle dame pimpante au teint égal devenir, peu à peu, sous

IDÉES DE PARISIENNE

Comtesse Régine

CERTES, l'enseignement de Mme de Genlis ne fut pas monotone. Tout ce qu'elle avait enregistré dans sa mémoire et combiné dans son esprit novateur depuis tant d'années fut déversé sur ses élèves, non d'une façon professorale banale mais suivant sa méthode particulière pleine d'imprévu et d'ingéniosité, on doit le reconnaître. Chaque leçon fut une leçon de choses, chaque point de sa théorie fut souligné par la pratique, de manière à ancrer dans ces cerveaux malléables ce qu'ils finissaient par admettre comme un amusement après l'avoir redouté comme une pénitence. Mme de Genlis alla loin dans cette voie, puisque de ces princes du sang elle fit tour à tour, des artisans et des ouvriers agricoles, ravie d'utiliser enfin ce qu'elle avait voulu apprendre, malgré le peu d'intérêt que ces travaux vulgaires devaient présenter pour une femme de sa condition.

Elle commença ses expériences sur les deux aînés, se contentant, heureusement, d'exiger des cadets des occupations plus conformes à leur âge, mais toujours utiles et, à coup sûr, bien différentes des distractions ordinaire de l'enfance. Après avoir bourré Messieurs de Valois et de Montpensier de toute la science qu'ils pouvaient absorber, elle les autorisa à se délasser l'esprit en fabriquant des grillages ou de la maroquinerie, à jardiner ou à menuiser comme des pauvres diables, pendant que la princesse Adélaïde et le tout petit Beaujolais, ayant bien mérité de leur sévère institutrice en annonçant des fables et en bégayant l'alphabet, goûtaient la joie de confectionner des paniers ou des fleurs artificielles. C'était assez ridicule pour les descendants d'Henri IV d'un côté et de Louis XIV de l'autre, mais il fallait s'associer aux idées philosophiques dominantes que le duc de Chartres affectait de partager et qui, d'autre part, donnaient entière satisfaction à Mme de Genlis en lui permettant d'appliquer à son aise les invraisemblables moyens d'éducation qu'elle développait de plus en plus à mesure que grandissaient ses élèves, j'allais écrire ses esclaves.

Elle arriva à leur faire endurer le chaud, le froid, la faim, la soif, le supplice d'une gymnastique désarticulante, les marches forcées avec des chaussures à semelles de plomb, ainsi que l'on met des fers très lourds aux jeunes chevaux pour les obliger à stepper. Je ne sais si les pauvres mioches gagnaient à cela une démarche élégante et légère, entre nous le roi Louis Philippe a plutôt prouvé le contraire—mais, pour les remettre de leurs fatigues, le "Gouverneur" ne trouvait rien de mieux que de les faire coucher sur des lits d'anachorètes: une planche garnie d'une natte en sparterie pour tout matelas, avec une mince couverture pour toute protection contre les courants d'air.

A côté de ces extravagances, Mme de Genlis avait d'excellentes initiatives. Elle avait fait peindre de très jolis tableaux tirés de l'Histoire Ancienne, de l'Histoire Sainte, de l'Histoire de la Chine et du Japon, d'intéressantes relations de Voyages, pour en composer une attrayante et instructive lanterne magique qui plut beaucoup aux enfants et les aida à se souvenir de leurs leçons. Elle leur faisait aussi tenir des rôles dans des comédies historiques ou mythologiques, souvent de son cru, et surveillait leur jeu et leur diction avec un sérieux digne de la Comédie-Française, car depuis ses débuts en Cupidon, à St Aubin, elle avait toujours conservé le goût du théâtre et la conviction lui était venue qu'elle saurait y éclipser les plus célèbres.

Pendant les longues promenades au bord des routes, dans les sentiers sous bois envahis par les fleurs sauvages, un pharmacien botaniste se joignait à la caravane et apprenait aux princes le nom et les propriétés de chaque plante, qu'ils cueillaient ensuite avec soin pour former des herbiers. A St Leu, pendant les beaux jours, chacun des enfants devait, suivant ses forces, défricher, ensemercer et soigner un carré de terrain sous la direction d'un jardinier qui ne leur parlait qu'en allemand. Au dîner, on ne s'exprimait qu'en anglais, au souper qu'en italien; je pense que le reste du temps était consacré au français.

A ce propos, Mme de Genlis eut fort à faire pour déshabituier M. de Valois d'employer certaines locutions du plus mauvais goût, apprises on ne sait où, que l'ineffable Bonnard ne s'était pas donné la peine de blâmer et qui avaient, pour comble, fait rire le duc de Chartres, lequel avait déclaré que son fils était un drôle de corps. En effet, M. de Valois se croyait très drôle en appelant les moustiques ou cousins la *parenté*, et encore plus spirituel en disant de quelqu'un vu de dos: Il a tourné son quinze. N'insistons pas sur la partie du corps que le futur roi des Français désignait de la sorte, quand la moindre bienséance lui défendait d'en parler, même sous ce nom fantaisiste.

Le duc de Penthièvre avait eu raison de redouter la mauvaise influence que pouvait avoir le passé de Mme de Genlis sans cesse ballottée, dans sa première jeunesse, entre l'opulence et la médiocrité, passant d'une période de somptuosité à une série de mauvais jours qui donnaient lieu à des compromissions indignes de gens de qualité comme ses parents. Il en était advenu que Félicité était restée à la fois gaspilleuse et lésineuse sans y voir d'inconvénient ni pour les autres, alors qu'elle aurait dû, au contraire, savoir amener ses élèves à une compréhension bien nette de la magnificence raisonnée et de la générosité sans limites que leur situation imposait. M. de Penthièvre, grand seigneur par excellence et encore meilleur chrétien, voyait avec peine poindre en ses petits enfants une tendance à la pingrerie qu'ils tenaient de leur père et qu'il était important de combattre de bonne heure, attendu, disait-il, qu'un homme avare, lorsqu'il est puissant, a la possibilité de commettre lâchetés et crimes pour satisfaire son avidité. On voit qu'il savait à quoi s'en tenir sur la délicatesse de son genre en fait d'argent.

Loin de remplir son devoir sur ce point pourtant essentiel, Mme de Genlis, un exemple entre cent trouvait naturel que M. de Valois mangeant du gibier, recueillait avec un soin d'Harpagon les petits plombs restés dans les chairs, en

disant d'un air satisfait qu'ils pouvaient resservir. Et elle ne s'étonnait pas outre mesure lorsque son élève, à peine âgé de douze ans, trouvait que Notre Seigneur avait été justement condamné parce qu'il s'était introduit sans permission dans le jardin des Oliviers, endroit fermé qui ne lui appartenait pas.

C'était tout ce que cet enfant de race royale, ayant derrière lui des siècles de croyances religieuses, découvrait dans le drame sublime de la Passion; une atteinte à la propriété privée justifiant l'intervention des gendarmes.

Quand Mme le "Gouverneur" avait à se plaindre de ce précoce ergoteur, elle changeait de note à son égard, ne le trouvait plus si parfait et déclarait même à ses intimes qu'il avait l'intelligence d'un procureur et les combinaisons d'un huissier, avec des argumentations si sottes qu'on aurait cru qu'il voulait se moquer du monde si l'on n'avait connu le peu de finesse de son esprit. Elle n'était pas plus indulgente pour Mlle d'Orléans, qualifiée surnoise et menteuse, ni pour Montpensier et Beaujolais jugés un peu bêtes.

Ces deux derniers ne se trouvèrent pas très bien de l'éducation à la Spartiate, ils eurent la bêtise d'en mourir tuberculeux, l'un et l'autre en 1807.

Les crises de franchise de Mme de Genlis ne duraient guère; d'abord parce que son caractère ne manquait pas de duplicité, elle s'en vantait en appelant cela de la subtilité, comme Dom Gorenflot qui faisait Carême avec une poularde baptisée carpe; puis parce qu'elle préférait s'admirer elle-même en admirant son œuvre. Elle mit le temps à la parfaire sans ménager sa peine, et, vraiment, tira le meilleur parti possible de ses élèves qui auraient peut-être rendu davantage encore si elle avait moins encombré leur intelligence aux dépens de leur cœur et moins éparpillé leurs facultés en tant de besognes superflues.

Plus tard, quand la Révolution eut tout nivelé, quand l'exil força Louis Philippe et ses frères et sœurs à vivre chichement, ils se trouvèrent bien de pouvoir s'adapter sans trop de peine à une médiocrité subite. Mme de Genlis en profita pour ajouter à ses nombreux talents celui d'avoir prévu l'avenir. Elle prédit aussi la fin du monde pour cinq ou six siècles après celui qu'avait illustré sa naissance, indication plutôt vague, peu inquiétante pour ses contemporains qui n'avaient aucune chance de pouvoir la contrôler et qui n'ajoute rien à ses mérites transcendants.

En général, Mme de Genlis s'occupa peu de ses propres enfants; elle n'en avait pas le temps lorsqu'elle était dame d'honneur et encore moins lorsqu'elle fut promue "Gouverneur." En revanche, on lui connut une sorte de fille adoptive nommée Paméla, ramenée par elle d'Angleterre sans autre indication d'état civil et que, cependant, le duc d'Orléans autorisa à devenir la compagne de la princesse Adélaïde, sa cadette de quelques années, ce qui donna beau jeu aux faiseurs de... potins.

Pendant que sa femme pontifiait de tout son cœur auprès de ses élèves de prévenances diverses, du moins en apparence, M. de Genlis, mué par héritage en opulent marquis de Sillery, se dévouait consciencieusement de son côté au duc de Chartres, devenu duc d'Orléans à la mort de son père, en 1785. Toujours reconnaissant et flatté de l'honneur fait à sa bien-aimée Félicité en lui confiant le corps, l'esprit et l'âme des enfants d'Orléans, toujours aveugle de bonne foi, espérons-le pour sa gloire, le nouveau marquis s'attachait d'autant plus à son illustre protecteur qu'il y était poussé par sa femme, dont l'empire sur lui était encore aussi grand qu'aux beaux jours de leur lune de miel et qui le guidait où elle voulait avec son astuce habituelle, sans avoir l'air d'y toucher ni d'y tenir. Si bien que le disciple épousa toutes les idées du maître, le suivit dans ses démarches les plus hasardeuses, l'applaudit dans ses rébellions et finit par devenir comme lui un conventionnel de marque, comme lui un régicide, à cette seule différence qu'il demanda un sursis pour l'exécution de Louis XVI, après l'avoir voté d'enthousiasme.

Accusés après avoir été accusateurs, le marquis de Sillery et le duc d'Orléans finirent sur l'échafaud, l'un le 31 Octobre, l'autre le 9 Novembre 1793.

(A SUIVRE).

Parce que des chapeaux absurdes empêchent de les voir, parce que toutes les femmes jugent bon de se capsuler la tête comme on capsule des bouteilles, ce n'est pas une raison pour que les sourcils cessent d'être une réelle beauté. Du jour au lendemain on a nié l'importance qu'ils ont dans l'ensemble du visage, on a même parlé de les raser et quelques extravagantes ont ébauché ce crime en les réduisant à une mince ligne de goût Chinois, mais j'espère bien qu'avant longtemps on nous permettra de vrais sourcils redevenus à la mode. Ce jour là ils ne seront jamais assez longs ni assez touffus et il faudra faire appel à la *Sève Sourcilère de la Parfumerie Ninon*, 31 Rue du 4 Septembre pour les rendre aussi beau qu'on pourra les souhaiter.

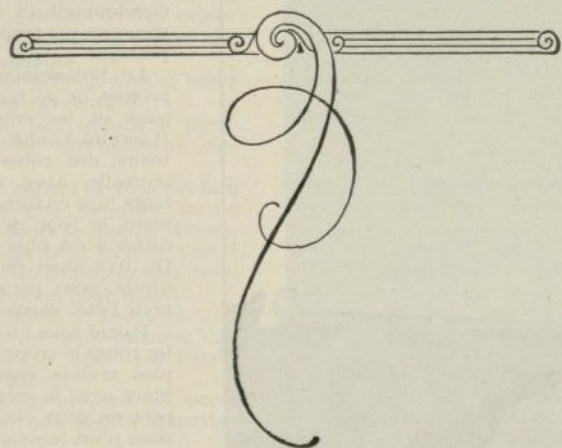
Sans se permettre d'aborder toutes les fêtes les personnes en demi-deuil peuvent se montrer plus mondaines et reprendre contact avec les élégances de la mode. Pour cette période transitoire, la *Sablée*, 14 rue Drouot, compose de ravissants modèles, soit tout noirs, soit noir et blanc, ou gris argent ou mauve, qui habillent à merveille et supportent la comparaison avec n'importe quelle création de coloris plus vif. Téléphone: Central 31-21.

COMTESSE RÉGINE.

MERYEM.—Bien laids, en effet, tous ces points noirs qui envahissent le nez. Je comprends votre désir de vous en débarrasser et je pense que vous y parviendrez sûrement en employant l'*Anti-Bolbos*, spécialité très efficace de la *Parfumerie Exotique* 26, rue du 4 Septembre.

CTESSE R.

PRIX DES PATRONS BUTTERICK



Prière d'ajouter 20 Centimes par patron pour frais d'expédition

Robes, manteaux, capes, jaquettes, pour dames et jeunes filles 6 Fr.

Dessins décalquables..... 6 Fr.

Travestis..... 6 Fr.

Vêtements ecclésiastiques 6 Fr.

Corsages, blouses, robes de maison, peignoirs, costumes de bain, jupes pour dames et jeunes filles..... 5 Fr.

Robes, manteaux, jaquettes, costumes, pour fillettes et enfants..... 5 Fr.

Paletots, vareuses, costumes, de garçons 5 Fr.

Layettes, pyjamas d'hommes, de dames et de jeunes filles 5 Fr.

Patrons de lingerie, jupons, combinaisons, tabliers pour dames et jeunes filles..... 4 Fr.

Lingerie pour hommes et garçons, blouses et pantalons pour garçons..... 4 Fr.

Jouesuses et pyjamas d'enfants, cols, manches, chapeaux, guêtres et tous les autres patrons divers 4 Fr.

Tous les patrons Butterick sont maintenant accompagnés du DELTOR qui constitue en lui-même un véritable cours de coupe pour la confection du vêtement à faire.

A NOS LECTRICES

NOUS prions instamment les personnes qui nous adressent des commandes de nous en envoyer le montant en bon ou en mandat-poste. Nous sommes encombrés de timbres, et comme l'administration des postes ne les reprend pas et qu'il ne nous est pas permis de les revendre au public, nous ne savons qu'en faire.

N. B. NOUS N'ENVOYONS PAS CONTRE REMBOURSEMENT.

TOUS les efforts de la Mode tendent à rendre la silhouette supérieurement élégante et d'un chic sans égal. Malgré l'ampleur nouvelle, les godets, les plis, les jupes en forme, la ligne reste parfaitement élancée.

La robe princesse est établie favorite de la saison. Elle plaît par sa ligne gracieusement évasée et sa grande nouveauté. La robe moulant joliment les formes fait son apparition.

Deux modèles bien distincts se disputent également la faveur des élégantes: la robe en forme et la robe droite avec plis. La longueur de la jupe dépend entièrement de chacune. La jambe, la cheville, sont les principaux facteurs qui la déterminent. Certaines silhouettes s'accommodent mal de la robe très courte, à d'autres elle va à ravir. Il n'y a pas non plus à ce sujet une règle générale. Il est bien entendu que les 30 cm. pris comme moyenne peuvent rendre une robe un peu courte pour une femme de petite taille et faire cette même robe trop longue pour une personne plus grande.

Une bonne hauteur est celle qui consiste à faire arriver le bas de l'ourlet à la partie la plus ronde de la jambe.

La cape, si parisienne, est la nouveauté principale de la saison. Elle peut recouvrir simplement les manches, le dos ou s'allonger et recouvrir entièrement la robe. La cape en vogue est courte et en forme et parfaitement ajustée aux épaules.

L'ensemble "robe et cape" est excessivement chic. Dans cet ensemble l'ampleur se trouve transportée à la partie supérieure de la silhouette alors que la partie étroite est à la partie inférieure. Ceci nous change agréablement de la silhouette contraire si répandue. Il est bien évident que la ligne droite est indiquée pour la robe accompagnant une petite cape. Il serait tout à fait disgracieux et ridicule qu'une robe évasée s'échappât d'une cape en forme. Notre bon goût nous empêchera de commettre de telles erreurs. L'ensemble peut être à la fois laine et soie. Pour le printemps, le douillet jersey de laine sera parfait alors qu'un peu plus tard triompheront les crêpes de soie légers s'alliant si bien avec les belles journées estivales.

La robe en deux pièces et la robe d'une pièce l'imitant sont toujours en grande vogue, et peuvent être reproduites pour toutes les occasions. La robe de dîner sera de tissu métallique et satin. Au thé dansant le gai tissu imprimé sera d'un effet charmant et chez vous, pour les humbles travaux ménagers une robe de même style en guingham sera coquette et nouvelle.

Aux heures de sports, de travail et aux heures mondaines, ce modèle triomphe entièrement. Le style en est le même pour toutes; la richesse des coloris et du tissu fait toute la différence.

La place de la taille est aussi imaginaire que le cercle arctique. La place où elle se trouverait s'il y en avait une peut être marquée par des poches posées délicatement sur la robe ou bien encore le bord supérieur des godets ou des fronces en donnera une indication légère.

La ceinture, genre bohémienne, bien ajustée aux hanches et relevée devant par un gros nœud est nouvelle et donne un cachet pittoresque à la plus simple robe. Les hanches restent minces, bien prises dans une ceinture.

En résumé, l'ampleur des jupes en forme, l'ondulation gracieuse de la ligne princesse, les longs cols cravates et les panneaux flottants, animent et assouplissent la silhouette et sont les caractéristiques de la mode printanière.

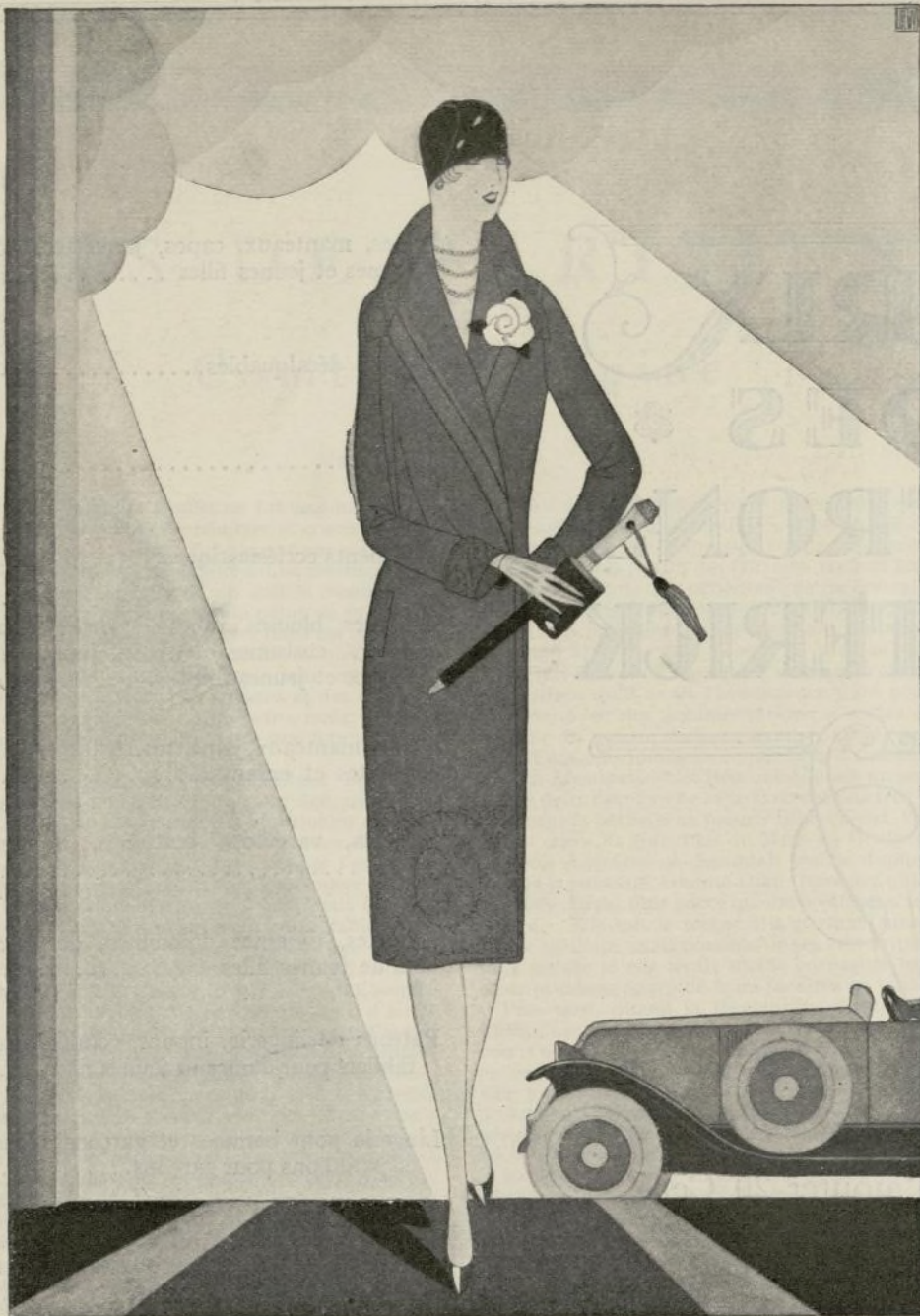
L'ampleur souple, placée sur les épaules, sur le devant de la robe, aux hanches ou aux poignets connaît une grande vogue. Toutes les robes nouvelles ne possèdent pas cette ampleur, mais celles qui l'ont sont nouvelles.

Les plis qui conservent à la silhouette sa ligne droite tout en fournissant l'aisance nécessaire à la marche ont aussi beaucoup de succès. Les plis creux, seuls ou groupés, les plis sur les côtés, les plis rapportés ou renversés, et finissant au-dessous des hanches sont très chic également.

Les plastrons sont une des dernières nouveautés de la Mode. Ils apportent une note gaie autour de l'encolure et permettent d'assembler joliment du tissu uni avec le même tissu imprimé, ou encore deux teintes différentes d'une même couleur, etc. Le blanc se marie merveilleusement avec n'importe quelle teinte et est toujours distingué.

La coupe a une importance capitale, principalement lorsque le tissu est uni et que tout le chic vient d'une ligne de raccord fantaisie ou de la manière originale d'assembler les différentes parties d'une robe ou d'un vêtement.

La ligne remontant au milieu du devant donne une note



LES PIQUES SONT NOUVELLES ET GARNISSENT NOS MANTEAUX ET ROBES DE PRINTEMPS

nouvelle aux fronces, aux corsages, et aux larges ceintures "bohémienne."

Les blouses ont quitté le studio où elles appartenaient autrefois et font leur apparition dans les bureaux, les salons de thé, et les magasins où elles apportent une note heureuse de couleur et de gaieté. Elles sont pittoresques et protègent les robes. Elles sont aussi les bienvenues dans les cuisines, étant aussi faciles à endosser que les anciens tabliers, et moins prosaïques. Elles seront de cretonne, ou de satinette imprimée et les couleurs bleues, roses, grises, vertes, oranges, et beiges sont celles qui leur conviennent le mieux.

Les manches offrent également un champ très vaste à la fantaisie, elles peuvent être bouffantes au-dessous du coude ou froncées au poignet. Dans beaucoup de cas elles contribuent à l'originalité du modèle, leur décoration rappelle celle du bas de la robe. Les manches et les poignets sont souvent de couleurs et de tissus contrastants. Une robe de satin ou de crêpe de soie s'accompagnera parfaitement de manches de crêpe Georgette ou de dentelle écru, elles sont souvent brodées au-dessus du poignet. Pour les sports et les robes tailleur, elles sont longues avec un poignet court. Les manches fantaisie sont réservées pour les robes chic et habillées.

Occasionnellement une robe d'après-midi aura les manches courtes, de même que les robes pour dîners intimes. Ce genre de robe est tout à fait pratique pendant une traversée. Elles ajoutent une note de gaieté par leurs couleurs charmantes aux salons superbes des nouveaux transatlantiques.

Les cols sont montants dans le cou et souvent noués ou boutonnés, quelquefois ouverts en V ou en U. Les cols

cravates, les petits cols marin, écharpes étroites nouées sur l'épaule conviennent mieux à certaines que col très haut. L'encolure sans bordée soit d'un biais ou d'une bande de fourrure est souvent utilisée pour les robes d'après-midi. Le col rabattu est très en faveur pour les robes fillettes.

Les ensembles connaissent une grande vogue; le nouveau costume leur avec jaquette courte et robe d'une pièce sera chic pour le Printemps l'été. Il pourra être de tissu imprimé, cretonne avec doublure de la jaquette en batiste de couleur harmonieusement assortie. Les couleurs préférées sont le jaune, le marron avec doublure jaquette rouge. Des piqures ornent tout le costume.

Le manteau sans col est nouveau. Il est bordé à l'encolure avec de la ganse métallique ou fantaisie et est haute élégance porté avec un rembourrage argenté. La courte jaquette croisée est la dernière création des tailleurs parisiens. La longue redingote est bien que la jaquette courte sont rectes pour le classique tailleur.

Les manteaux dont l'ampleur partent de l'épaule sont tout désignés pour le voyage et les sports. Le manteau droit n'est pas assez large pour être enveloppant et le manteau de la princesse est trop élégant pour un usage pratique.

Le bruissement soyeux du taffetas promet de se faire entendre parmi les robes et les crêpes satins silencieux. Il servira à confectionner de longs manteaux, des robes bouffantes de la nouvelle, avec corsage moulant; large jupe en forme, et plus particulièrement la robe de style. Garni de piqures il est plus nouveau et plus chic. On fera aussi de ravissants manteaux droits, noirs pour le printemps, blancs pour l'été, garnis de piqures or.

Parmi tous les crêpes employés pour les robes le crêpe uni ou crêpe plat est plus grande vogue. Il peut se combiner avec le crêpe de Chine dans une robe en deux pièces, et une robe de tissu n'est jamais déplacée.

La famille des crêpes est très vaste et comprend: le crêpe uni, crêpe soie, crêpe de Chine, crêpe Canton, crêpe satin, crêpe faille, crêpe broché soie et satin, crêpe Canton broché, crêpe de soie bordé, crêpe romain, crêpe Georgette.

Le jersey de laine, toujours chic à Paris, va connaître une vogue nouvelle au printemps. Pour l'ensemble avec cape et pour les robes de sports est parfait. Les couleurs pastel sont recherchées pour ce tissu pendant le printemps et l'été: rose délicat, violet pâle, etc.

Les nouveaux dessins pour tissus imprimés sont particulièrement intéressants. Beaucoup d'entre eux sont superbes et presque tous remarquables. Ils sont inspirés de figures géométriques carrés, triangles, quadrilatères, parallélogrammes etc. Les figures baroques

donnent une idée de mouvement par leurs zigzags suggérant à l'imagination des vols de sauterelles, des tiges courbées par le vent, ou encore une pluie de motifs répétés allant grossissant et s'alourdissant en tombant.

Les petits dessins de grande régularité et de couleur vive sont copiés des vieilles tuiles, des dessins de parquets des dos des serpents tropicaux, et de toutes les couleurs répétées par le kaléidoscope.

Les dessins imprimés reproduisent des images de nos temps et des temps passés. "Manhattan" représente la gracieuse Amérique alors que "Mon Village" nous montre en couleurs vives des arbres et maisons d'une petite ville de province. "Montmartre" avec ses silhouettes caractéristiques sur fond blanc, "1830" nous fait presque regretter cette époque délicieuse, et nombre d'autres dessins tous artistiques et originaux.

Toutes fleurs de toutes tailles décoreront nos robes, les camélias, roses, violets, pourpres, les petites jardinières chinoises couleur jade et toute la gamme des verts.

Les dessins perses, chinois et hindous sont nouveaux. En résumé, les dessins imprimés sont étiqués, de couleurs vives plutôt qu'effacées. Ils sont utilisés pour tous les genres de robes depuis la robe de coton que porte la ménagère pour les humbles travaux du matin, jusqu'à la robe en deux pièces et les élégantes robes du soir. Le crêpe Georgette et le voile de chiffon imprimés sont désignés pour le type simple de robe du soir qui prévaudra au printemps et en été.

Les nouveaux tissus bordés peuvent être imprimés, brodés. Ils sont bordés des deux côtés et seront utilisés pour les jupes imitant la forme carrée d'un mouchoir dans la robe en deux pièces.

Pour le costume tailleur les tissus les plus nouveaux sont

le tweed, la cheviotte, le homespun. L'emploi du contrastant soit en tissu, en couleurs et la combinaison de différentes teintes pour une robe ou un costume sont très répandus.

Les manteaux et les ensembles seront de cretonne et de toile imprimée pour l'été.

Pour les manteaux de printemps, la duvetine, le cachemire, le crêpe de laine, le kasha, le twill, le crêpe de soie sont utilisés.

L'alpaga rayé et le damassé sont nouveaux et iront bien au lavage avec la toile de soie ou de coton, le guingham, le foulard de coton, la satinette, le crêpe de coton, etc.

Exception faite des piqûres qui agrémentent d'une façon nouvelle robes et manteaux, les garnitures dépendent entièrement des tissus. Dans beaucoup de cas ils se garnissent d'eux-mêmes. La fleur souvent métallique généralement soit un dahlia, ou un chrysanthème fait partie de toute robe ou manteau. Elle devient importante sur les robes du soir placée soit au côté ou à l'épaule.

Fréquemment les robes de jour sont agrémentées de broderies, ganses, ou d'un motif animal. Pour le soir, la broderie et les robes perlées sont en vogue.

Les couleurs printanières pour les tissus de laine sont de teintes pastel combinées de gris ce qui leur donne une apparence poussiéreuse.

Le rose et gris, bois de rose et beige sont les couleurs favorites.

Le noir n'est pas beaucoup porté mais est toujours extrêmement distingué.

Les nouvelles teintes de rose ont une touche légère de gris, de jaune, ou de rouge. Les couleurs lie-de-vin, Aubusson et rose d'hiver pour le jour, pastel pour le sport, et les couleurs chair, bonbon, corail et saumon pour le soir.

Le gris est sombre ou rose-gris. Le beige peut être de mille nuances différentes depuis le pâle parchemin jusqu'au jaune blé, etc.

Le bleu comme le rose est porté pendant le jour, aux heures sportives et le soir.

Pour la rue, le bleu très sombre triomphe, pour l'après-midi il s'éclaircit et devient bleu Nattier ou bleu horizon; de teinte pastel pour le sport et pour les robes du soir toutes les teintes sont permises.

Le vert a également de nombreuses nuances différentes. Ses teintes nouvelles sont chartreuse, absinthe, épinard, feuille, jade, amande et vert Nil. Pour la rue les teintes sombres, pour les sports teintes douces et pour le soir teintes claires.

Le jaune est une teinte pour le sport et pour le soir. Ses teintes nouvelles sont: accacia, "rayon de soleil," citron, banane, ambre, et "soleil couchant."

La couleur orange vive, depuis la teinte flamme jusqu'à la teinte tango, est chic pour le soir.

Toutes les nuances de violet sont jolies qu'elles soient vives ou effacées.

Le brun n'est pas en grande demande sauf dans les teintes bois ou cuivre pour les costumes tailleur.

La couleur chocolat se voit occasionnellement. Par contre le rouge se porte beaucoup aussi bien le jour que le soir.

La couleur des chaussures accompagne la teinte de la robe ou du costume.

Le beige, le blond, le rose-beige peuvent être portés avec beaucoup de couleurs différentes. Pour le soir, l'or et l'argent combinés au noir triomphent, de même que les brochés métalliques de couleur, le satin blond, etc.

Pour les bas le rose est toujours la teinte préférée, depuis le rose beige jusqu'à la teinte chair. Ils doivent être aussi fins que possible de façon à donner une impression de nudité. Le gris métallique se voit aussi le jour.

Le chapeau doit faire un contraste ou s'harmoniser parfaitement avec la robe ou le costume.

Dans un ensemble il doit accompagner soit le manteau, soit la robe mais ne jamais présenter un effet négligé.

Une robe-manteau nouvelle et jolie pour les bords ensoleillés de la Riviera sera faite de tissu léger entièrement recouvert de broderie anglaise et portée sur un fourreau droit de teinte pâle comme la teinte feuille de rose.

Cet ensemble est parfait à la ville pour les derniers jours de Printemps où la vie mondaine demande toujours de l'élégance et la chaleur croissante exige des tissus très légers.

Les robes en deux pièces ont tendance à se féminiser. La saison dernière elles étaient franchement de note masculine. Mais l'ampleur nouvelle partant des épaules est gracieuse et lui donne une ligne douce et coquette. Le costume tailleur qui l'an passé était porté surtout pour les



TISSUS ET DESSINS MODERNES CONTRIBUENT A L'ÉLÉGANCE DE LA SILHOUETTE NOUVELLE

lunchs et les thés pris au restaurant ont gagné la faveur même des élégantes. Il est parfait pour le voyage, les courses la promenade du matin et aussi pour le bureau. Il reste de ligne tout à fait masculine.

En dépit de l'énorme succès remporté par les robes amples il y a beaucoup de femmes qui lui préfèrent la robe droite. Dans certains cas elles la trouvent plus séduisantes et dans d'autres elles ne peuvent se résoudre à un changement aussi radical. Le problème se pose donc: Suivre la Mode et conserver la ligne droite. Il est résolu par le fourreau avec tunique fendue: ce modèle a le mouvement exigé par la mode tout en gardant la ligne si en vogue ces dernières saisons. Par contre, les femmes qui se sont félicitées de l'abandon de la robe fourreau s'aperçoivent qu'elles doivent rester aussi minces qu'hier pour porter la robe princesse légèrement ajustée et dessinant les formes.

Une remarque amusante en passant: A une époque qui détrône les rois et se rit des grandes duchesses, la robe princesse est la grande favorite. Inconséquence féminine! Les jeunes filles aiment naturellement les robes amples, les fleurs, le velours, les étoffes légères comme le crêpe Georgette, le crêpe romain, le voile de soie. Pour les jolies robes de bal le rose pâle, le bleu Nattier, "violettes de Parme" et toutes teintes douces sont les préférées.

Parlons un peu de la petite Parisienne qui toute jeune sait déjà quelle est la dernière mode de nouer son col lorsqu'elle se fait jolie pour paraître au thé de sa maman ou aller à son cours de danse, et pour laquelle on fait de délicieuses robes de crêpe de Chine avec groupe de plis, empiècements nouveaux et légère touche de broderie.

Le boléro lancé l'année dernière par Jenny et Patou a un regain de succès ce Printemps.

En même temps qu'élégante, la mode se révèle pratique.

Le manteau est généralement fait pour accompagner plusieurs robes. Par exemple, un manteau de laine avec doublure de soie imprimée ira parfaitement avec une robe de même tissu de laine et avec une robe de tissu imprimé pour l'après-midi.

Le manteau renversible satin et kasha peut se porter indifféremment avec une robe de kasha ou de satin ou de crêpe Georgette assorti au satin ou au kasha. Les tissus à carreaux sont nouveaux, on en fait des costumes tailleur, des manteaux, etc.

Voici quelques indications sur les tissus à employer pour exécuter les différentes robes, que toute femme pratique et coquette appréciera.

Pour les robes d'après-midi:

Crêpe de soie.	uni	bleu
Crêpe de Chine	ou	rouge
Crêpe Georgette	imprimé	et
	vert	épinard
		bouteille
		mousse

Large soie à bordure double

Satin bordé	bois de rose
Nouveautés	beige
Jacquard	héliotrope

Crêpe Canton brodé

Taffetas

Crêpe plat

Les robes du soir sont au printemps plus simples et moins élégantes qu'en hiver, spécialement pour le théâtre. Pour le dîner et la dance elles conservent un peu de leur somptuosité de la saison passée.

Employez le

Crêpe Georgette,	orange,
Crêpe de Chine,	vert clair,
voile de soie,	lavande,
Crêpe plat,	vieux rose,
Crêpe Canton,	chair,
Crêpe satin,	saumon,
Crêpe imprimé	mauve.

Il est très élégant, pour le soir, d'avoir une cape qui avec la robe forme un ensemble. La cape la plus pratique est noire doublée de satin argent ou de crêpe de soie, car elle peut se porter avec beaucoup de robes.

Utilisez pour la cape:

satin, velours, broché métallique, faille de soie,	Noire ou
	blanche (pour le velours) argent ou or pour n'importe quelle robe et rose, bleu, vert, orange pour les robes de teintes assorties.

Disons un mot des robes lavables si pratiques pour l'été. Ces robes sont simples et parfaites pour la maison, le jardin, et les courses du matin.

Vous emploierez le:

Crêpe de coton,	bleu,
guingham,	vert amande,
coton imprimé,	rose,
indienne,	corail,
foulardine,	rose,
cretonne,	toutes couleurs
voile de coton,	sur fond blanc,
pongé de soie ou de coton,	

toile de soie ou de coton, percale, etc.

Pour terminer cet article, disons encore quelques mots de la jupe courte. Le dicton "De la mesure en tout" n'est malheureusement pas toujours observé, et beaucoup de personnes ont tendance à exagérer tout ce qu'elles font. Ce fut et c'est encore le cas avec les jupes. Si une jupe fort courte, rend drôle dans sa joliesse une fillette de 3 à 6 ans et lui donne un genre de poupée vivante ou de danseuse en miniature, une jupe exagérément écourtée rend une femme ridicule et lui fait perdre, quand elle effectue certains mouvements, une partie de la décence qui doit être la première caractéristique de toute femme bien élevée.

C'est d'ailleurs cette exagération qui a soulevé les protestations d'une certaine classe de gens sévères qui ont commencé une campagne pour faire revenir à la mode les jupes longues.

Les partisans de la jupe courte, et parmi eux, certains créateurs de la Mode ont fait de leur côté une enquête opposée, et se sont adressés à des personnes en vue pour connaître leur opinion. Toutes, indistinctement, se sont montrées en faveur de la jupe courte, mais il faut reconnaître que la majorité a insisté sur le point qu'elle ne devait pas être trop écourtée. Personnellement, nous sommes de leur avis. En général, la jupe courte sied à la plus grande partie des femmes. Elle est hygiénique en ce fait qu'elle ne peut être comparée avec les robes désuètes de nos grand-mères qui ramassaient la poussière, et les rapportaient minutieusement à la maison faisant entrer dans le foyer le germe de toutes sortes de maladies. La robe de nos jours est pratique car elle n'entrave pas le mouvement des jambes, et dans notre siècle d'activité où on court plutôt qu'on ne marche, la jupe courte, doit être considérée comme faisant partie de l'équipement indispensable de la femme moderne.



6686 6702 6612 6688 6692

DESSINS ET BRODERIES SONT ULTRA-MODERNES

Robe 6688
Broderie 10404

6686—6634—La coupe de cette robe est tout à fait inédite et charmante. Employez le crêpe Canton, le crêpe de Chine, etc. Le turban est toujours en vogue. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 90 en 1 m. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Le turban est pour dames et jeunes filles.

6702—Une ligne de raccord dentelée réunit la jupe en forme au corsage long. Les manches sont originales. Employez le crêpe Canton, le crêpe satin, le crêpe de Chine, etc. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 90 en 1 m. (La jupe est coupée dans la largeur). Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6612—Voici un charmant modèle à reproduire en crêpe imprimé, crêpe de Chine, nouveautés Jacquard, etc. Des panneaux droits froncés sont attachés sur les côtés. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. de tissu de soie imprimé en 1 m. de large. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6688—10404—Le col, l'ampleur sur l'épaule, le bord inférieur dentelé, la broderie délicate contribuent à faire de ce modèle une robe très élégante. Employez le crêpe satin avec côté renversible, le crêpe de Chine, etc. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



6682

6690

6682—Elégante robe avec jupe en forme attachée au corsage long. La ceinture de ruban terminée devant par un gros nœud est tout à fait dans la note nouvelle. Manches facultatives. La fleur est jolie et faite à la main. Employez le crêpe Georgette, le voile de soie, etc. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 en 1 m. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6690—Des godets rapportés tout autour de la jupe animent gracieusement cette robe. Une jolie fleur faite à la main est posée sur le côté gauche. Employez le crêpe Georgette, le voile de soie, le crêpe romain, etc. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 90 en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6692—Les godets terminés dans le haut par une ligne arrondie sont nouveaux. Les manches et le long col cravate donnent une note bien nouvelle à ce joli modèle. Employez le crêpe de Chine, le crêpe satin avec côté renversible, etc. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

Robe 6686
Turban 6634

6702

6612

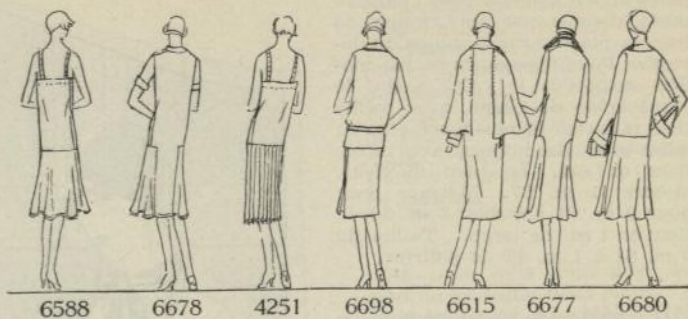
6692

MARIE L
BRITTON

QUELQUES DERNIÈRES CRÉATIONS DE PRINTEMPS

Blouse 6649
Jupe 6588
Broderie 10215

Blouse 6664
Jupe 4251
Broderie 10389



6649—6588—10215—Ensemble deux pièces comprenant la blouse longue agrémentée d'une broderie originale et la jupe en forme en deux pièces. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 1 m. 70 en 1 m. pour la blouse et 1 m. 85 en 1 m. pour la jupe. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine et 0 m. 89 à 1 m. 32 de hanches.

6678—Une longue bande fermant le col et se continuant jusqu'au bas de la robe fait le chic de ce modèle avec godets en forme sur les côtés. Employez le crêpe de Chine imprimé, le crêpe Canton, etc. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 en 0 m. 90. Cette robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6664—4251—10389—Blouse toute nouvelle à manches raglan. Une broderie souligne les poches. La jupe plissée s'attache sur une doublure de corsage ou sur une ceinture. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 4 m. 45 en 1 m. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine et 0 m. 89 à 1 m. 07 de hanches.

6698—Costume nouveau comprenant la jaquette courte et la robe d'une pièce. Un pli sur le côté gauche assure l'ampleur. Employez le twill, le kasha, le tweed. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. en 1 m. 37.

Ce costume est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6678

6615—Nous aimerons les capes sur nos manteaux de printemps. Vous emploierez pour faire ce modèle les larges tissus bordés comme le tweed, le kasha, etc. Cape facultative. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. de tissu en 1 m. 37 de large.

Ce manteau est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6677—6567—Voici un ensemble très élégant. Des godets sur les côtés donnent un mouvement gracieux à ce manteau tandis que la partie inférieure de la robe s'orne d'une jupe en forme. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 de crêpe satin en 1 m. pour le manteau. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 22 (manteau) et 0 m. 81 à 1 m. 12 (robe).

6680—6642—Le manteau sans col est une nouveauté de la saison. La partie inférieure est en forme. La robe ira parfaitement avec ce manteau. Employez la faille de soie, la duvetine, le cachemire, le twill, le kasha. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 45 en 1 m. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 22 (manteau) et 0 m. 81 à 1 m. 12 (robe).

6698

6698

6615

6567

6677

6680

6642

6642—Robe simple et de chic bien parisien. L'ampleur est entièrement donnée par un groupe de fronces placées sur le milieu du devant. Pour reproduire ce joli modèle employez le crêpe satin, le lourd crêpe de Chine, avec même tissu plus clair ou plus foncé, etc., ou faites-le en tissu imprimé avec même tissu en uni. Le bord inférieur, mesure: 1 m. 37. Métrage pour 0 m. 91 poitrine: 3 m. 30 de tissu en 1 m. de large. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6617—6634—La vogue est aux tissus bordés. Vous ferez donc ce modèle en crêpe de soie ou crêpe de Chine à bordure avec fourreau en uni. Le bord inférieur du fourreau mesure: 1 m. 12. Le turban accompagne joliment cette toilette.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 95 en 1 m. 27 et 2 m. 95 en 0 m. 90 de contrastant (tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine) et 0 m. 45 en 1 m. 37 pour le turban lequel se fait en une seule taille pour dames et jeunes filles.

6653—La robe en deux pièces est parfaite pour le printemps. La ceinture de la blouse est nouvelle, les plis creux sur le devant de la jupe assurent l'ampleur. Employez le crêpe de Chine, le crêpe Canton, le crêpe satin, la flanelle légère, le jersey de laine, avec: soit du contrastant, du tissu imprimé, etc. Bord inférieur, plis étendus: 1 m. 85.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 15 en 1 m. 37. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6663—10787—Cette robe en deux pièces sera charmante si elle est de large tissu bordé. La blouse est longue, et la jupe séparée montée sur une doublure de corsage. Une broderie originale donne une note personnelle à ce modèle. Les plis renversés se trouvent au milieu du devant et sur les côtés. Bord inférieur, plis étendus: 1 m. 50. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 de tissu bordé en 1 m. 37. Cette robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6672—Tous les genres de plis et de fronces sont à la mode. Dans ce modèle des groupes de plis sont distribués tout autour de la jupe. Avec une jupe en uni il sera excessivement chic d'avoir la blouse de même tissu imprimé. Le bord inférieur, plis étendus, mesure: 1 m. 70. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 70 de tissu imprimé en 1 m. (pour la blouse) et 1 m. 60 de tissu uni en 1 m. (pour la jupe). Cette robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6625—10229—Voici une robe d'une originalité charmante. La broderie sera de couleur contrastante. Des godets en forme sont attachés sur les côtés et un pli est placé de chaque côté du dos et du devant. Vous la reproduirez en crêpe Canton, crêpe satin, avec du crêpe Georgette plus clair ou plus foncé. La fleur sur l'épaule est très chic.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. en 1 m. Cette robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



6642

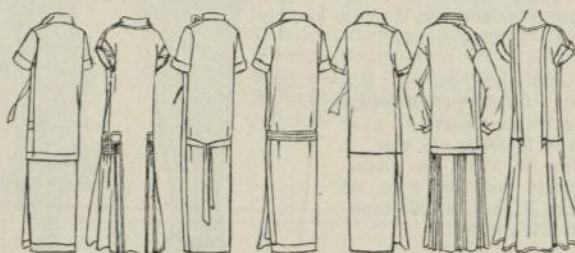
Robe 6617
Turban 6634Robe 6663
Broderie 10787

LES TISSUS A BORDURE SONT TRÈS CHIC

6665—Les fronces sur les côtés sont nouvelles. Vous reproduirez ce charmant modèle en large tissu de soie bordé; crêpe de Chine, crêpe Georgette, voile de soie ou de coton avec même tissu en uni, etc., ou encore utilisez le tissu imprimé avec tissu uni.

Le bord inférieur, mesure: 1 m. 58.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 15 de large de tissu bordé en 1 m. 37 et 0 m. 90, de tissu uni en 1 m. de large. Cette robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



6653 6665 6642 6617 6663 6672 6625



6653

6665



6672

Robe 6625
Broderie 10229

6700—Une encolure originale, une longue blouse, des plis rapportés au milieu du devant de la jupe sont les caractéristiques de cette robe d'une pièce. Employez le crêpe de soie lavable, le lourd crêpe de Chine, le pongé de soie ou de coton, etc. Utilisez le tissu imprimé avec même tissu en uni ou le tissu uni avec contrastant. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 en 0 m. 90. Cette robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

6706—Vous utiliserez pour faire cette jolie robe d'une pièce les larges tissus bordés tels que le crêpe de Chine, le crêpe lavable, le crêpe Georgette, etc., avec même tissu en uni. Un large pli à la ceinture donne l'illusion d'une robe en deux pièces. Le bord inférieur est droit. Métrage pour 0 m. 91 de tour de poitrine: 1 m. 60 de tissu de soie à bordure en 1 m. 37 de large. Cette robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6703—La préférence de la Parisienne va au nouvel ensemble comprenant courte cape en forme sur robe d'une pièce imitant un ensemble deux pièces. Un pli rapporté sur le côté assure l'ampleur. Reproduisez ce modèle en jersey de laine léger, flanelle, cachemire, kasha, crêpe de laine, twill, crêpe Canton, etc.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 55 en 1 m. 37. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6704 — 6707 — La longue cape circulaire est également nouvelle. Elle accompagne joliment la robe en deux pièces comprenant blouse longue et jupe avec pli renversé de chaque côté du devant. Employez le cachemire, le twill, la duvetine, etc., avec robe de crêpe de Chine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. 37 (cape) et 2 m. 75 en 0 m. 90 (robe). Cape et robe de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6696—Jolie robe d'une pièce imitant un ensemble deux pièces. Un pli rapporté de chaque côté donne l'ampleur à la jupe. Les manches et le long col cravate donnent un cachet bien nouveau à ce modèle que vous reproduirez en large tissu bordé: crêpe de Chine, pongé, crêpe lavable, etc. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 40 de tissu de soie bordé en 1 m. 32. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de tour de poitrine.

6705—Une nouvelle combinaison très chic est celle de la robe en deux pièces avec jupe et cape de même tissu et blouse de tissu différent. Employez les tissus de laine nouveaux et légers et pour la blouse le crêpe de Chine de même teinte ou de teinte harmonieusement assortie. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 de tweed en 1 m. 37 et 2 m. 20 de soie en 0 m. 90. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



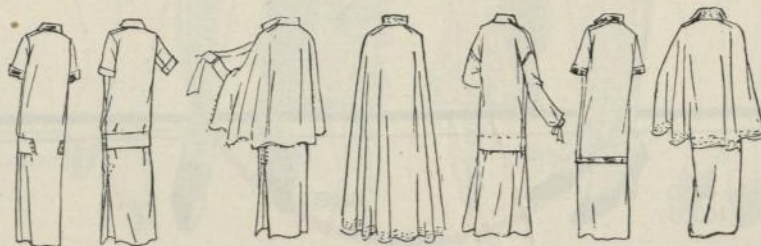
6703

Cape 6704
Robe 6707

6696

JOLIS ENSEMBLES POUR LE PRINTEMPS

6707—Joli modèle simple en deux pièces que vous ferez de tissu bordé. La jupe droite avec plis renversés sur le devant est montée à une doublure de corsage. Utilisez le lourd crêpe de Chine, le crêpe lavable, etc., avec même tissu en uni ou encore reproduisez ce modèle en large flanelle bordée avec crêpe de Chine. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 05 de tissu de soie bordé en 1 m. 40. Cette robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



6700

6706

6700 6696

6703

6704

6706

6707

6705

6707

6705

6648

6679

6687

6659



Descriptions et autres vues de ces modèles page 129



6666

Jaquette 6603
Jupe 6601

Blouse 6649
Jupe 6601

Manteau 6613
Robe 6602

6638

HEUREUSES SUGGESTIONS
ET NOUVEAUTÉS DE
PRINTEMPS

LA NOUVEAUTE de la saison est la cape, elle alterne agréablement avec le manteau de printemps. Le costume tailleur de ligne jeune se dégageant des lourds tissus d'hiver adresse à toutes un appel irrésistible. Cette année, la jaquette croisée sera très courte et la jupe toujours dans la note nouvelle, sera ample grâce à des plis creux disposés suivant la fantaisie de chacune. Dans l'ensemble manteau et robe, le manteau sera long et pourra être droit ou à godets ou suivre la ligne princesse. Le dernier mot de la mode est le manteau renversable fait de popeline de soie, de satin, etc. avec une doublure en kasha et pouvant être porté des deux côtés suivant les occasions. Voilà un modèle qui sera accueilli avec joie par toutes les femmes pratiques et coquettes. Il n'est pas nécessaire que le manteau et la robe soient de la même couleur, les teintes peuvent être assorties ou contrastantes mais toujours étudiées avec goût.

6625

6668

Manteau 6639
Robe 6653

Robe 6642
Cape 6618
Turban 6634

MSWALLÉ

Descriptions et autres vues de ces modèles, page 128

Ayuntamiento de Madrid



6640

Robe 6610
Broderie 10358

6623

JOLIS ET NOUVEAUX MODÈLES POUR LES VISITES DE L'APRÈS-MIDI

LA ROBE en deux pièces triomphe aussi bien le jour que le soir de même que la robe d'une pièce l'imitant à la perfection. Toutes les robes s'animent de godets, de plis, et souvent l'ampleur est fournie par une jupe froncée montée délicatement au corsage. Les manches sont ou très longues ou très courtes; quant au col il se fait de nombreuses façons différentes mais pourtant le col cravate et le col montant restent les favoris de la saison. Les tissus imprimés, bordés, les étoffes de laine à dessins nouveaux seront en grande vogue. Toutes les fantaisies en dessins seront permises allant du plus simple au plus original. Les modèles de printemps sont jeunes et charmants; la ligne princesse, si gracieuse, a la faveur de toutes les élégantes, le ruban retrouve sa vogue de jadis et les manches courtes si délaissées l'hiver dernier font leur apparition nous rappelant que les journées ensoleillées sont proches.

6655

6647

6658

Descriptions et autres vues de ces modèles, page 128

RECHERCHONS POUR NOS ENFANTS LES MODÈLES QUI LES PARERONT AVEC ÉLÉGANCE



Descriptions et autres vues de ces modèles, page 129

Ayuntamiento de Madrid



6644

6701

Costume 6684
Béret 6246
Broderie 10361

6691

Costume 6670
Béret 5815

Costume 6695
Chapeau 6323



6660

6689

Robe 6656
Broderie 10978

Descriptions et autres vues de ces modèles page 129

UNE des notes les plus intéressantes de la mode est qu'elle ne s'inquiète pas de l'âge de ses modèles. Elle donne à la maman la même robe en deux pièces qu'elle offre à la plus jeune de ses filles, donnant à l'une une délicieuse impression de jeunesse et à l'autre une charmante et légitime fierté de se sentir plus près des 18 ans tant rêvés.

Le nouveau costume tailleur avec jaquette très courte et robe d'une pièce a été accueilli avec enthousiasme par nos coquettes fillettes. Les godets, les manches fantaisie, les cols cravates, et tous les charmants détails qui révèlent la raffinerie de la toilette tels que les bords dentelés, les fronces, les rubans, se trouveront sur leurs différentes robes.

Pour nos petits bonshommes, la culotte droite avec blouses fantaisie est toujours le costume préféré. Un col et des parements blancs trancheront agréablement sur culotte et blouse de même tissu et feront ressortir la netteté du costume.

QUELQUES UNS DES MODÈLES PRINTANIERES LES PLUS EN VOGUE

6619—Le charme des godets est qu'ils donnent à la robe d'une façon imperceptible l'ampleur exigée par la mode actuelle. Ce modèle est ajusté aux hanches et se fait avec ou sans manches. Employez le crêpe Georgette, le crêpe romain avec de la dentelle, etc. Le bord inférieur mesure: 3 m. 45. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 15 en 1 m. 37. Tailles de 0 m. 91 à 1 m. 32 de tour de poitrine.

6651—6634—10371—Robe d'une pièce ajustée aux hanches avec godets en forme attachés sur les côtés. Une broderie de couleur enjolive les manches. Employez le crêpe Canton, le crêpe satin, le lourd crêpe de Chine, le crêpe romain, etc. Le turban est nouveau. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 20 en 1 m. pour la robe (tailles 0 m. 91 à 1 m. 32 poitrine) et 0 m. 45 en 1 m. 37 pour le turban (une seule taille).



6619



6614

Robe 6574
Broderie 10342Robe 6651
Turban 6634
Broderie 10371

6629



6661

6669



6619



6651



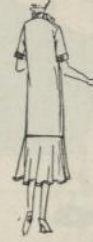
6629



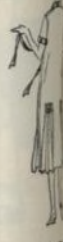
6661



6669



6614



6574

6629—La simplicité et les couleurs foncées sont parfaites pour les personnes fortes. Employez pour faire ce modèle le crêpe de Chine imprimé, le voile de coton imprimé avec même tissu en uni, ou du tissu uni avec contrastant. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 en 1 m. 37. Robe pour dames de 0 m. 86 à 1 m. 32 de tour de poitrine.

6614—Le bord inférieur d'une jupe, lorsqu'il est dentelé donne une note personnelle à une robe en deux pièces. Vous utiliserez pour faire ce joli modèle le crêpe Canton, le crêpe satin, le lourd crêpe de Chine, avec tissu plus clair ou plus foncé. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 15 en 1 m. 37. Robe pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 32 de tour de poitrine.

6574—10342—Cette robe est de style nouveau et charmant. Les panneaux plissés posés de chaque côté du devant et du dos et flottant donnent un mouvement gracieux à ce modèle. La broderie sera de couleur harmonieusement associée. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 50 en 1 m. Tailles de 0 m. 91 à 1 m. 32 de tour de poitrine.

6661—Robe en deux pièces, blouse longue et jupe avec pli renversé au milieu du devant. Vous la reproduirez en lourd crêpe de Chine, crêpe Canton, crêpe satin, cachemire, etc. Bord inférieur pli étendu: 1 m. 25.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 en 1 m. Cette robe est pour dames de 0 m. 86 à 1 m. 32 de tour de poitrine.

6669—Les longues manches et le col croisé font de ce modèle avec jupe en forme une robe très élégante. Employez le crêpe Canton, le crêpe satin, le lourd crêpe de Chine avec tissu plus clair ou plus foncé. Le bord inférieur mesure: 1 m. 95.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 95 en 1 m. 37, et 0 m. 70 en 1 m. comme contrastant. Tailles: 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine.

MODÈLES ÉLÉGANTS POUR

PERSONNES FORTES



6493

6355

6432

6429

6493—Dans ce modèle, la jupe en forme en deux pièces est attachée au corsage long par une ligne de raccord fantaisie. Employez le crêpe satin, le satin Canton, le satin faille, etc. avec du crêpe de soie comme contrastant. Bord inférieur: 2 m. 65. Métrage pour 1 m. 02 de poitrine: 2 m. 40 en 1 m. 37. Tailles: 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine.

6433—Modèle très séduisant avec jupe en forme de ligne originale. Le bord inférieur mesure: 2 m. 65. Métrage pour 1 m. 02 de poitrine: 2 m. 30 en 1 m. 37. Tailles de 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine.

6355—Modèle charmant et nouveau. Le bord inférieur mesure: 2 m. 05. Métrage pour 1 m. 02 de poitrine: 3 m. 45 en 1 m. et 0 m. 45 de contrastant en 1 m. Tailles: 0 m. 91 à 1 m. 32 de tour de poitrine.

6360—Un groupe de plis sur le côté gauche retenus par une fleur délicate enjolive cette robe charmante. Bord inférieur, plis étendus: 2 m. 05. Pour 1 m. 02 de poitrine: 2 m. 30 en 1 m. et 0 m. 70 de contrastant en 1 m. Tailles de 0 m. 91 à 1 m. 22 de poitrine.

6429—Robe croisée de ligne chic et amincissante, que vous reproduirez en crêpe satin. Le drapé retenu par un groupe de fronces est très élégant. Métrage pour 1 m. 02 de poitrine: 3 m. 45 en 1 m. et 1 m. 15 de crêpe Georgette en 1 m. Tailles de 0 m. 91 à 1 m. 22 de poitrine.

6389—10340—Jolie robe simple en crêpe satin agrémentée d'une délicate et haute broderie. Métrage pour 1 m. 02 de poitrine: 2 m. 75 de crêpe satin en 1 m. et 0 m. 70 de crêpe Georgette en 1 m. Tailles de 0 m. 84 à 1 m. 17 de poitrine.

6432—Robe légèrement ajustée aux hanches. Le col cravate noué très bas lui donne infiniment de chic. Bord inférieur: 1 m. 22. Métrage pour 1 m. 02 de poitrine: 4 m. 10 de crêpe Georgette en 1 m. Tailles: 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine.

6360

6433

Robe 6389
Broderie 10340

6389

6360

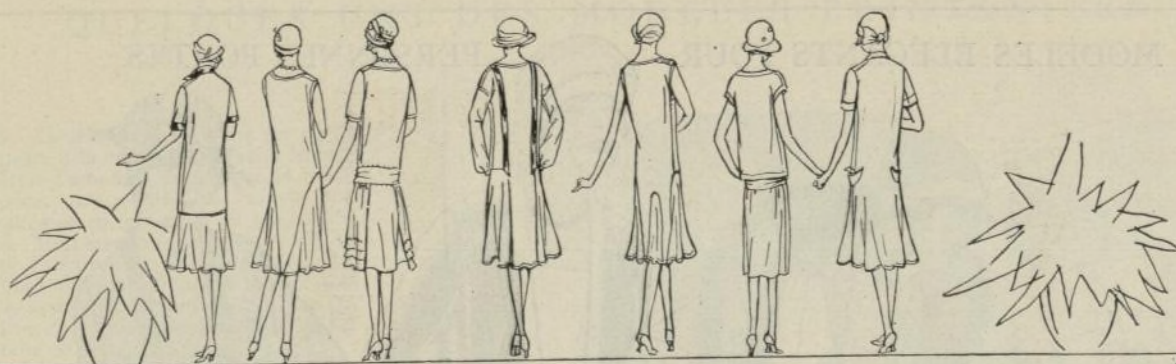
6433

6493

6355

6429

6432



6614 6610 6612 6625 6619 6399 6606

POUR LES THÉS, LES VISITES, LA PROMENADE

6614—Robe en deux pièces pour dames. La jupe en forme est montée sur une doublure de corsage, la blouse très longue peut avoir le bord inférieur droit ou dentelé. Employez le crêpe satin, le satin Canton, le lourd crêpe de Chine etc., ou encore utilisez le crêpe satin pour la blouse avec l'autre côté pour la jupe, etc. Le bord inférieur mesure: 2 m. 05. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. de tissu en 1 m. Cette robe est pour dames de 0 m. 91 à 1 m. 32 de tour de poitrine.

6610—Des godets en forme rapportés sur les côtés et se rejoignant au milieu du bas de la robe devant et dans le dos agrémentent joliment ce modèle. Employez le crêpe de Chine imprimé avec du crêpe de Chine uni de même teinte. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 0 m. 90 et 0 m. 90 en 1 m. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6612—6634—Robe d'une pièce très habillée avec panneaux droits froncés attachés sur les côtés. Le turban accompagne parfaitement cette toilette. Bord inférieur: 1 m. 12. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 en 1 m. et 1 m. 95 de crêpe Georgette en 1 m. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine. Le turban se fait en une seule taille et demande: 1 m. 35 de tissu en 0 m. 45.

6625—10246—Joli modèle ajusté aux hanches avec pli de chaque côté du dos et du devant et godets en forme sur les côtés. Une jolie broderie orne les manches et le col cravate. Bord inférieur: 2 m. 40. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. en 1 m. et 0 m. 45 de contrastant en 1 m. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6606—Charmante robe d'une pièce bien nouvelle avec ses manches ballon et son col cravate. Employez le crêpe imprimé, les nouveautés Jacquard, avec crêpe georgette uni assorti. Bord inférieur: 2 m. 05. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 1 m. et 0 m. 70 en 1 m. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

6399—Le boléro est tout à fait chic et nouveau. Dans ce modèle la jupe froncée est attachée très bas. Employez le crêpe satin, avec du crêpe Georgette, etc. Le bord inférieur de la jupe mesure: 1 m. 60. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 en 1 m. et 1 m. 35 de crêpe Georgette à petits plis en 0 m. 90. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6619—Des godets de dentelle rapportés tout autour de la jupe donnent beaucoup d'élégance à ce modèle. Manches facultatives. Employez le crêpe Georgette, le crêpe romain, etc. Bord inférieur: 3 m. 45. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 05 de tissu en 1 m. et 2 m. 30 de dentelle en 0 m. 90. Tailles de 0 m. 91 à 1 m. 32 de poitrine.



6606

6399

Turban 6634
Robe 6612Robe 6625
Broderie 10246

6619



6640—Vous emploierez de préférence les tissus bordés pour faire cette robe dont la jupe droite froncée est attachée au corsage long. Le bord inférieur mesure: 1 m. 95. La ceinture est en ruban de couleur harmonieusement assortie. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 15 de tissu de soie bordé en 1 m. 37 de large.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6637—6634—Robe d'une pièce imitant un ensemble deux pièces grâce à un large pli à la taille. Le turban accompagne joliment cette toilette. Utilisez les tissus de soie bordés. Bord inférieur: 1 m. 50. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 15 de tissu en 1 m. 37. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine. Le turban se fait en une seule taille et demande: 1 m. 35 de tissu en 0 m. 50.

6639—Joli manteau très ample à godets avec empiècement dans le dos qui sera reproduit en kasha, cachemire, tweeds, cheviotte, popeline, twill, flanelle, etc. Le bord inférieur mesure: 1 m. 85.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. de tissu en 1 m. 10 de large et 3 45 de contrastant en 0 m. 90 pour la doublure. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6641—Costume pour jeunes filles comprenant une jaquette courte doublée ou non et une robe d'une pièce avec pli sur le côté gauche. Employez le kasha, le twill, le cachemire, avec du crêpe de soie assorti. Le bord inférieur, pli étendu mesure: 1 m. 17. Métrage pour 17 ans: 2 m. 65 de tissu en 1 m. 37 de large. Ce costume est pour jeunes filles de 15 à 20 ans.

6638—Robe très chic avec godet rapporté de chaque côté. La fermeture du col est originale et une large ceinture terminée par un gros noeud lui donne une note bien nouvelle. Le bord inférieur mesure: 2 m. 15. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 50 de tissu de soie bordé en 1 m. 27 de large et 0 m. 90 en 1 m. pour le col cravate et les godets. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6636—Robe pour dames et jeunes filles avec jupe en forme froncée et montée au corsage légèrement ajusté. Le bord inférieur peut être uni ou dentelé. Employez le crêpe de Chine, le crêpe romain, avec ruban assorti. Bord inférieur 4 m 10.

Métrage pour 19 ans ou 0 m. 91 de poitrine: 4 m. en 1 m. Tailles de 15 à 20 ans et 0 m. 96 à 1 m. 02 de tour de poitrine.



LE BOLÉRO NOUVEAU A LA
FAVEUR DE TOUTES
LES ÉLÉGANTES

6349—Une ligne de raccord dentelée relie la jupe en forme au corsage long dans cet élégant modèle pour jeunes filles et dames de petite taille. Employez le tissu de soie imprimé, le crêpe satin, le satin Canton, etc. Bord inférieur: 2 m. 40. Métrage pour 17 ans: 3 m. de tissu en 0 m. 90 (Jupe coupée dans la largeur.)

Tailles de 15 à 20 ans.

6385—Charmante robe d'une pièce pour jeunes filles et dames de petite taille. Le devant et les longues manches lui donnent beaucoup de chic. Bord inférieur 1 m. 12. Métrage pour 17 ans: 2 m. 40 en 1 m. et 0 m. 60 de crêpe de Chine en 1 m. Tailles de 15 à 20 ans.

6547—10312—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille. Un groupe de plis de chaque côté anime ce charmant modèle dont une broderie agrément le col, les poignets, et les poches. Bord inférieur, plis étendus: 1 m. 70. Métrage pour 17 ans: 4 m. 10 en 0 m. 70. Tailles 15 à 20 ans.

6542—Dans ce modèle pour jeunes filles et dames de petite taille, la jupe en forme s'attache au corsage par une ligne de raccord originale. Le bord inférieur mesure: 2 m. 30. Métrage pour 16 ans: 2 m. 50 de tissu imprimé en 1 m. et 0 m. 60 d'uni en 1 m. Tailles: 15 à 20 ans.

6562—Robe en deux pièces tout à fait seyante pour jeunes filles et dames de petite taille. Bord inférieur: 2 m. 05. Métrage pour 16 ans: 1 m. 70 de tissu de soie imprimé en 0 m. 90 pour le corsage et 1 m. 25 de satin en 1 m. pour la jupe. Tailles de 15 à 20 ans.

6507—Robe en deux pièces de note toute nouvelle, avec manches raglan et larges poches. Des plis creux disposés de chaque côté du devant de la jupe assurent l'ampleur. Le bord inférieur, plis étendus, mesure: 1 m. 60. Métrage pour 17 ans: 2 m. 65 en 1 m. Tailles de 15 à 20 ans.

6443—10383—Une charmante broderie enjolive cette robe pour jeunes filles et dames de petite taille. La jupe droite froncée est attachée au long corsage par une ligne de raccord fantaisie. Bord inférieur 1 m. 37. Métrage pour 17 ans: 2 m. 40 en 1 m. Tailles: 15 à 20 ans.

Robe **6443**
Broderie **10383**

Robe **6306**
Béret **5402**

6306—5402—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille, de ligne jeune et chic, qu'accompagne joliment le béret toujours en vogue. Bord inférieur: 1 m. 07. Métrage pour 16 ans: 2 m. 15 de tissu uni en 1 m. et 0 m. 70 de tissu à carreaux en 0 m. 90. Tailles: 15 à 20 ans.

TRANSFORMONS GRÂCE A UNE MODE PRATIQUE ET ÉLÉGANTE NOS ROBES ET TUNIQUES DE L'AN PASSÉ



6541

6541—Une robe de la saison dernière pourra être facilement transformée en une longue blouse et portée avec une jupe ornée de plis creux, d'étoffe semblable et de même couleur ou de teinte harmonieusement assortie.



6517

6517—Il est souvent difficile, lorsqu'on transforme une robe de retrouver exactement le même tissu alors qu'il est toujours aisé de trouver du crêpe Georgette assorti. De courts jabots tout autour de la jupe animeront joliment une robe droite de la saison passée tout en lui donnant une silhouette nouvelle et charmante.



6567

6567—Une courte jupe en forme de même teinte ou de teinte joliment assortie et attachée par une ligne de raccord fantaisie donnera la ligne évasée demandée par la mode à une robe droite de crêpe satin, satin Canton, etc. Du crêpe Georgette uni ira parfaitement avec du crêpe Georgette imprimé.



6401

6401—La mode cette saison nous offre des ressources inépuisables pour transformer nos robes droites de l'année dernière. Voici des plis creux rapportés de chaque côté du dos et du devant qui changent complètement ce modèle. Ils peuvent être de même teinte ou de couleur contrastante. Cois et poignets seront de même tissu que les plis.



6497

6497—Des panneaux flottants de crêpe Georgette de même teinte donneront une note nouvelle à une robe droite de crêpe satin, satin Canton, crêpe faille, crêpe Canton, ou de large crêpe de soie bordé comme le crêpe satin, le crêpe Canton, etc.



6519

6519—Qui reconnaîtrait dans ce modèle la tunique si en vogue l'an passé? Sous un tissu de laine, le fourreau séparé sera de satin de même teinte ou de teinte plus claire ou plus foncée; sous un tissu de soie le fourreau sera de même étoffe, de couleur plus claire ou plus foncée.



6583

6583—Si nous le préférons nous pouvons rapporter un pli creux de chaque côté d'une robe droite. Avec du tissu de laine bordé, les plis pourront être de même tissu en uni et de même teinte, et avec du tissu uni les plis seront de même étoffe mais de teinte plus claire ou plus foncée.



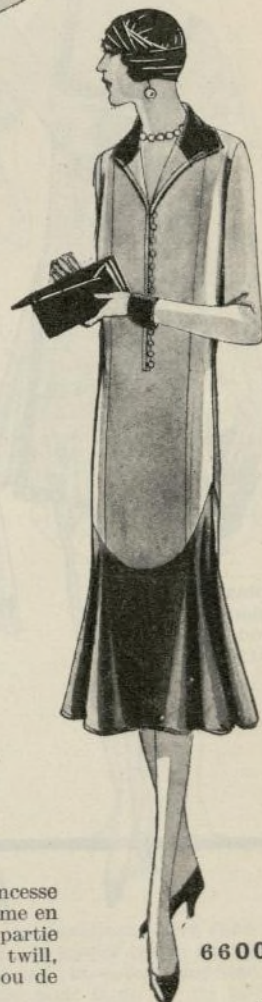
Manches diverses 6544
Broderie 10361

6544—10361—La grande diversité dans les manches longues nous permet de faire d'une robe de l'année dernière à manches courtes une robe "dernier chic." Les manches ballon, évasées, resserrées peuvent être de tissu différent de la robe, ou même de dentelle. Une broderie délicate enjolivera des manches de tissu fin.



6549

6549—De jolis godets francs et disposés d'une façon charmante tout autour de la jupe feront d'une robe droite un modèle très élégant. Ils seront de crêpe Georgette de même teinte ou de couleur plus claire ou plus foncée sur une robe de satin Canton, crêpe faille, crêpe Canton, satin faille, etc.



6600

6600—Vous pouvez obtenir une robe princesse toute nouvelle avec partie inférieure en forme en transformant une ancienne tunique. La partie supérieure peut être de kasha, cachemire, twill, etc. et la jupe en satin de même teinte, ou de couleur harmonieusement assortie.

5827 — 10335 — Délicate et jolie combinaison de ligne droite et amincissante. Vous la reproduirez en soie légère, jersey de soie, crêpe de Chine, etc. Une fine broderie, ton sur ton, l'agrément. Bord inférieur: 1 m. 12. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 15 en 0 m. 90. Tailles de 0 m. 84 à 1 m. 12 de poitrine.

6458 — 10347 — Toute nouvelle et fine est cette combinaison-culotte avec godets en forme rapportés sur les côtés. Le dos et le devant sont d'une pièce. La broderie est très fine et faite au point simple. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 60 de crêpe de Chine en 1 m. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

6588 — Très gracieuse et nouvelle est cette jolie combinaison avec la jupe en forme attachée au corsage long. Employez le crêpe de Chine ou le crêpe Georgette avec de la dentelle et du ruban pour les épaulettes. Métrage pour 0 m. 96 de hanches: 1 m. 95 en 0 m. 90. Tailles de 0 m. 89 à 1 m. 32 de tour de hanches.

5936 — 10232 — Élégante chemise de nuit rehaussée par une belle broderie. Employez le crêpe Georgette, le voile de coton, la batiste, le crêpe de Chine, etc. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 de tissu en 0 m. 90 (ourlet non compris). Cette chemise de nuit est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6031 — Le pyjama est toujours original et attrayant. Vous reproduirez celui-ci en crêpe de Chine, crêpe de coton, voile de coton imprimé avec du voile uni ou en satin lavable avec contrastant. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 65 en 0 m. 90. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6472 — Le voile épais, le crêpe Georgette, le crêpe de Chine, la batiste serviront à confectionner culotte et soutien-gorge, que vous garnirez de dentelle. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 1 m. 05 de tissu en 1 m. Pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine et 0 m. 89 à 1 m. 20 de tour de hanches.

5567 — Chemise courte que vous ferez en crêpe Georgette, voile de coton, crêpe de Chine, etc. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 40 de tissu en 0 m. 90 de large. Le dos peut être en une ou deux pièces. Les épaulettes sont en ruban. Cette chemise est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6532 — Une légère touche de broderie enjolive cette chemise de nuit que vous reproduirez en soie lavable, crêpe Georgette, voile de coton, batiste, et garnirez de dentelle. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 75 de tissu en 0 m. 90. Cette chemise de nuit est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.



Combinaison 5827
Broderie 10335

Culotte et soutien-
gorge 6472

6031

Chemise de
nuit 5936
Broderie
10232

Combinaison-
pantalon 6458
Broderie
10347

6588

6532

5567

5827 6472 6031

6458 6588 5936 6532 5567



4308—Vous pourrez sans crainte vous consacrer à votre joli talent d'aquarelliste, grâce à cette blouse qui recouvrira entièrement votre robe. Employez la satinette, le pongé, etc. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 45 en 0 m. 90. Blouse pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6697—De l'atelier, la blouse a gagné la cuisine où elle est la bienvenue. Pour faire celle-ci à manches raglan vous utiliserez le pongé, le crêpe de coton, etc., avec contrastant. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 0 m. 90. Blouse pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



4308 6697 6627 6607 6598



6627



6681

6598

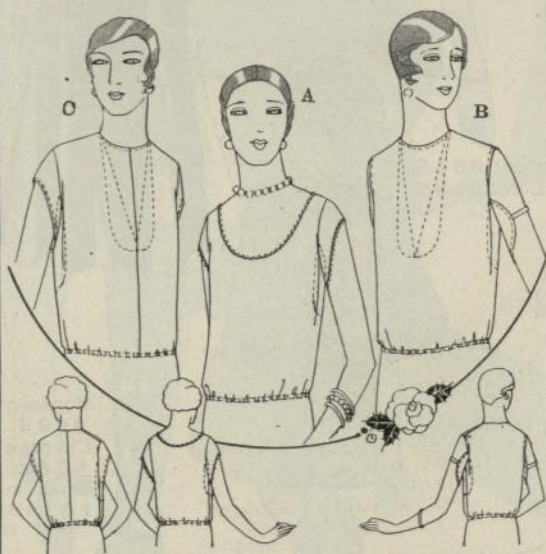
6681—Vous reproduirez ce tablier enveloppant avec ceinture nouée sur le devant en coton imprimé, percale, gingham, etc. Pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 0 m. 80. Tailles: 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

6598—Tablier se passant par la tête que vous ferez en satinette imprimée, percale, coton imprimé, etc. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 en 0 m. 90. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

6627—Vous utiliserez le crêpe de soie pour faire ce joli modèle. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 1 m. 85 en 1 m. (corsage) 2 m. 85 en 1 m. de contrastant (jupe). Tailles: 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.



6635



B-1

A-1

6657

C-1



6694

6694

6635—Les familles qui ont la joie d'avoir un des leurs membre du clergé ou enfant de chœur seront certaines de faire plaisir en leur offrant ce surplis fait de toile fine, batiste, mousseline, etc. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 80 en 0 m. 90. Tailles de 0 m. 61 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

6657—Il y a trois différents styles de doublure de corsage: celle qui se passe la tête, celle qui ferme sur le devant et celle qui ferme dans le dos. Métrage pour 0 m. 91 poitrine 1 m. 05 en 0 m. 90 (vue A); 0 m. 80 en 0 m. 90 (vue B) et 1 m. 05 en 0 m. 90 (vue C.) Tailles 0 m. 81 à 1 m. 22 poitrine.

6694—Pour le bal masqué, une barboteuse sera charmante et rappellera à tous et à toutes le joyeux temps des pâtés de sable. Employez le gingham, le coton imprimé, etc. avec contrastant. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 95 en 0 m. 90 et 1 m. 15 en 1 m. de contrastant. Tailles de 0 m. 66 à 0 m. 96 de poitrine.

et
Mé-
an-
90
s et

our
, la
an:
5 en
ans.

des
rage
eau
pour

par-
beau
ans:
8 à
beau

s et
nant
a. 37
s) et
fait

con-
rage
n. de
à 7
r de

pour
orne
Mé-
a. en
ans.

avis-
pour
n. 90

...

66

634

Ayuntamiento de Madrid

Manteau
6198
Chapeau
6323

Manteau 5603
Chapeau 5744

Manteau	6376
Chapeau	5212

Cape 4238
Chapeau
5292

Cape
5046
Cha-
peau
5904

Manteau 6566
Chapeau 6327

5046

6319

6468

6468

Manteau 5907
Béret 5815
Broderie 10939

6488

6488

5603

6198

3763

6374

5907

6376

4238

6319

5603

6198

QUELQUES COSTUMES DONT LE SUCCÈS EST ASSURÉ



6386—Ravissant costume de fée pour petites et grandes fillettes. Faites-le en tulle de coton avec du ruban d'argent. Métrage pour 6 ans: 3 m. 75 en 0 m. 90 pour la robe et les ailes. Tailles de 2 à 15 ans.

5047—Y a-t-il plus joli costume que celui de "la bannière étoilée"? Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 de satinette en 1 m. pour le côté gauche, 1 m. 70 en 0 m. 90 de tissu rouge et 1 m. 35 de tissu blanc en 0 m. 90. Tailles 0 m. 66 à 1 m. 07 de poitrine.

4809—10296—Costume original et charmant pour dames et jeunes filles. La poupée ajoute sa note amusante. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 65 de gingham en 0 m. 80 et 1 m. 05 de contrastant en 1 m. 10. Tailles 0 m. 66 à 0 m. 96.

5369—Ce drôlatique petit gnome ne semble-t-il pas échappé d'un conte de Perrault? Vous reproduirez ce costume pour garçonnets en satinette, silésienne, papier mousseline, etc. Métrage pour 8 ans: 3 m. en 0 m. 90. Tailles de 4 à 12 ans.

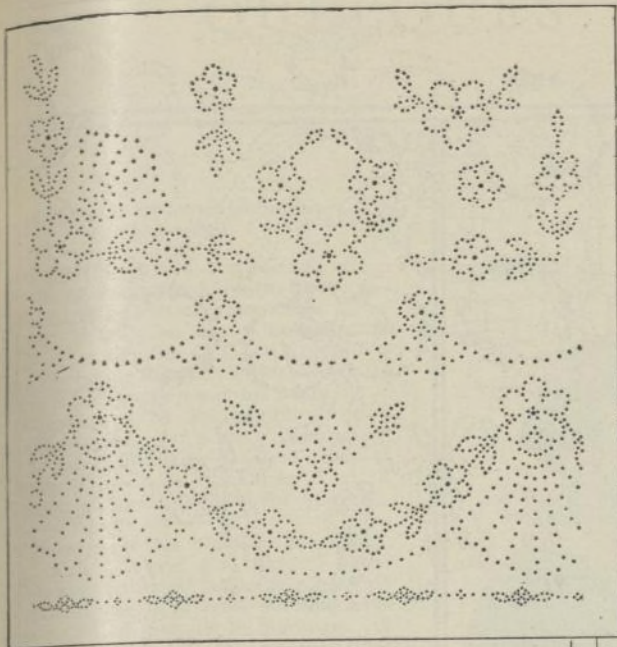
5048—L'oncle Sam est le bienvenu à toutes les "parties." Métrage pour 0 m. 96 de poitrine: 2 m. 85 de satinette en 0 m. 90 pour le veston et le gilet, 2 m. 30 de tissu rouge, en 0 m. 90 et 2 m. 30 de tissu blanc en 0 m. 90. Tailles de 0 m. 71 à 1 m. 02 de tour de poitrine.

3555—Joli costume de Pierrette pour dames et jeunes filles, que vous reproduirez en satinette. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 65 en 0 m. 90 (chapeau compris) et 0 m. 45 de tarlatane en 1 m. 27. Pour 0 m. 61 à 0 m. 96 de poitrine.

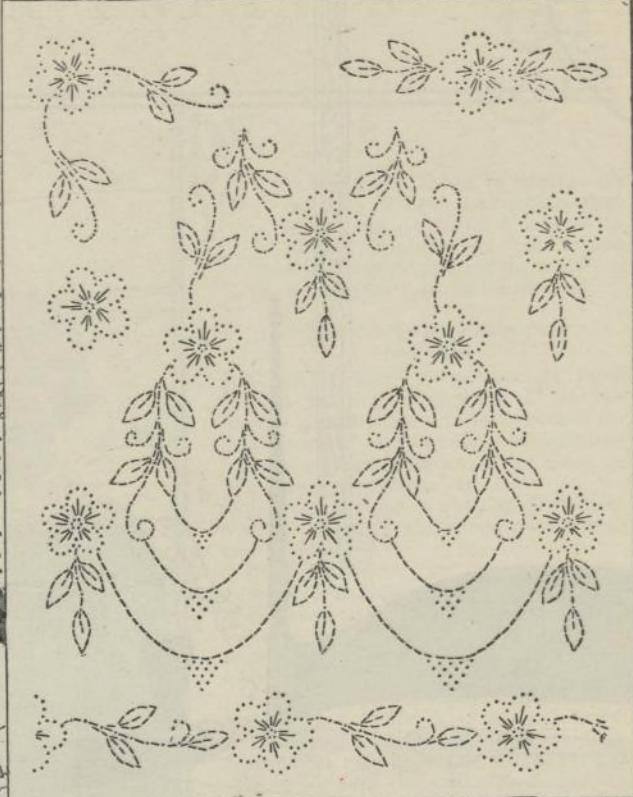
4785—Au bal masqué, Pierrot n'est plus mélancolique. Reproduisez ce costume en satinette, avec fraise de tarlatane. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 4 m. 70 en 0 m. 90 et 0 m. 45 de tarlatane en 1 m. 27. Pour 0 m. 71 à 1 m. 12 de poitrine.

4832—Charmant costume de femme turque. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 90 de voile de coton en 1 m., 0 m. 70 de satinette en 0 m. 90, 0 m. 70 de tissu en 1 m. 37 pour la ceinture, 1 m. 35 de voile en 1 m. 15 et 0 m. 25 en 0 m. 90 pour la coiffure. Pour: 0 m. 66 à 1 m. 07 poitrine.

5510—Voici Satan en personne et tout le monde l'accueille joyeusement. Métrage pour 0 m. 96 de poitrine: 7 m. 75 de satinette en 0 m. 90 et 0 m. 90 de contrastant en 0 m. 90. Tailles de 0 m. 71 à 1 m. 02 de poitrine.



10422



10420



Robe 6682
Broderie 10422



Robe 6663
Broderie 10421

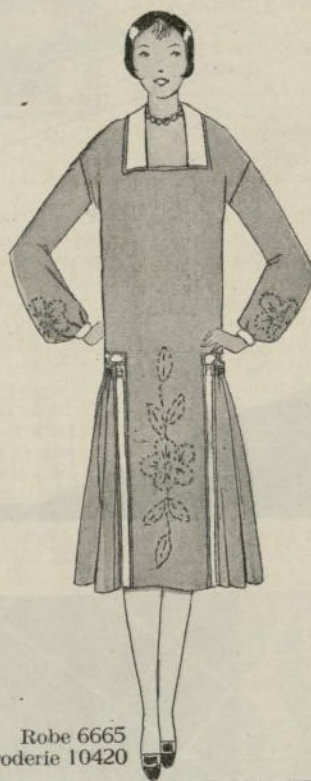
BRODONS JOLIMENT NOS ROBES DE PRINTEMPS

10422—6682—La fleur à cinq pétales est toujours d'une réalisation heureuse en broderie. Vous exécuterez ce dessin au point de contour et point noué. Sur cette jolie robe du soir, la broderie sera d'un effet charmant. Elle sera également très chic sur blouses, manteaux écharpes. Ce modèle de broderie est adaptable à une bande de 1 m. 60 sur 18 cm. une bande de 2 m. 85 sur 15 mm. une bande de 2 m. 85 sur 7 cm. $\frac{1}{2}$ 4 coins de 15 cm. sur 28 cm. et 20 motifs assortis.

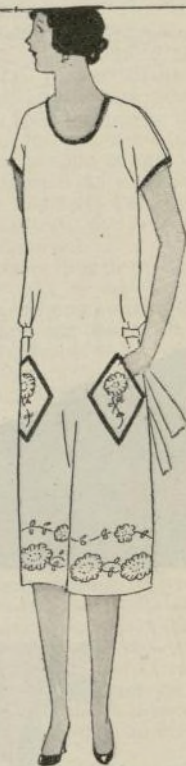
10420—6665—Voici un autre modèle de broderie qui agrémentera cette robe d'une façon charmante. La broderie est simple et sera faite au point noué et au point simple ou si vous le préférez, entièrement perlée. Ce dessin peut être également reproduit sur les chapeaux, écharpes, blouses, manteaux, etc. Ce modèle de broderie comprend: une bande de 1 m. 60 sur 42 cm. 1 bande de 1 m. 60 sur 6 cm. 2 encolures, 4 coins de 6 cm. sur 17 cm. et 10 motifs assortis.

10421—6663—Les roses fleurissent sur toutes nos robes grâce à la fée Broderie. Ici, elle donne une note printanière à cette robe en deux pièces. Le dessin est charmant et pourra aussi bien décorer blouses, manteaux, écharpes, chapeaux, etc. Vous l'exécuterez au point simple. Ce modèle de broderie est adaptable à une bande de 1 m. 50 sur 13 cm. une bande de 1 m. 50 sur 8 cm. une bande de 3 m. 20 sur 21 mm. et vingt motifs assortis.

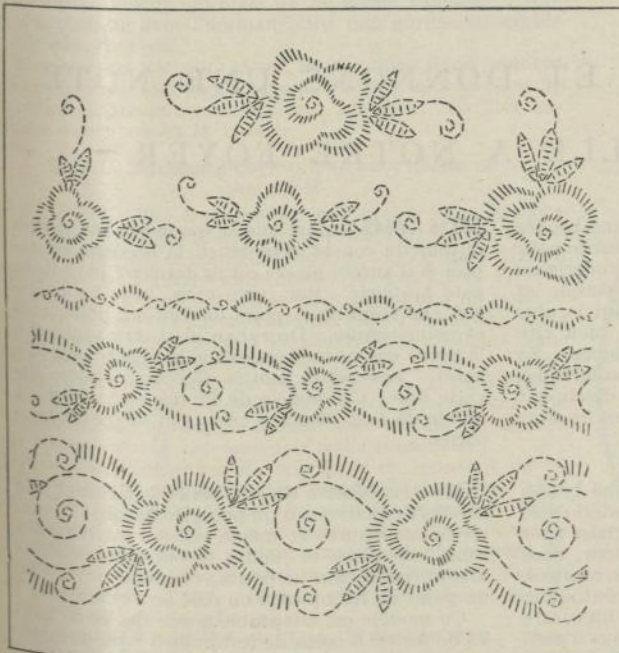
10424—6598—Jusque sur leurs plus simples vêtements les coquettes veulent une note de raffinerie délicate. Ce joli modèle de broderie enjolivera le bas et les poches de ce tablier. Vous l'exécuterez au point noué, point lancé et point de contour. Il sera également joli pour robes, chapeaux, écharpes. Ce dessin est adaptable à une bande de 1 m. 50 sur 29 cm. 1 bande de 1 m. 60 sur 2 cm. 1 bande de 3 m. 20 sur 4 cm. 4 coins de 12 cm. sur 33 cm. et 22 motifs assortis.



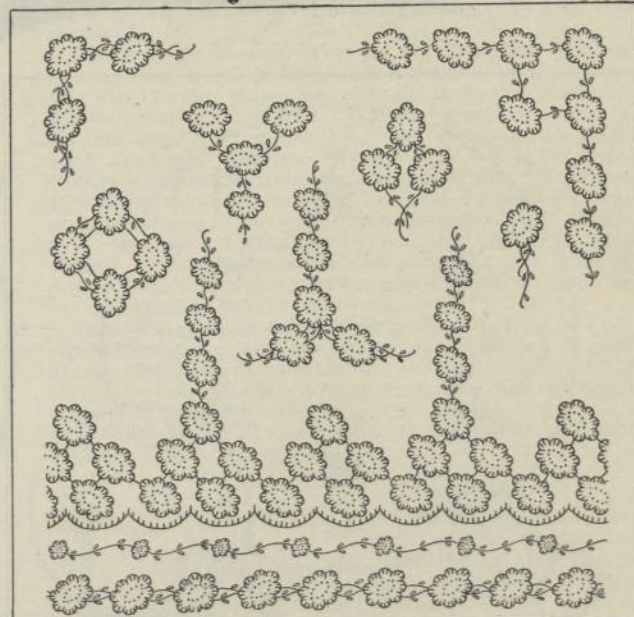
Robe 6665
Broderie 10420



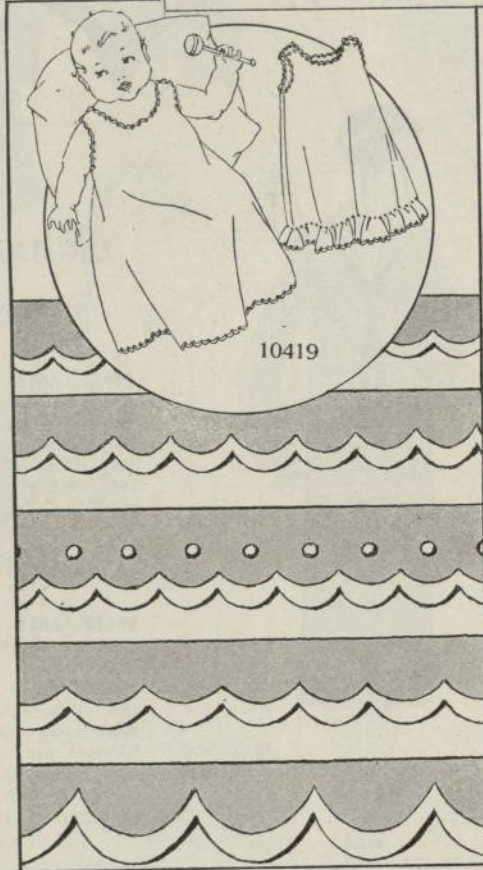
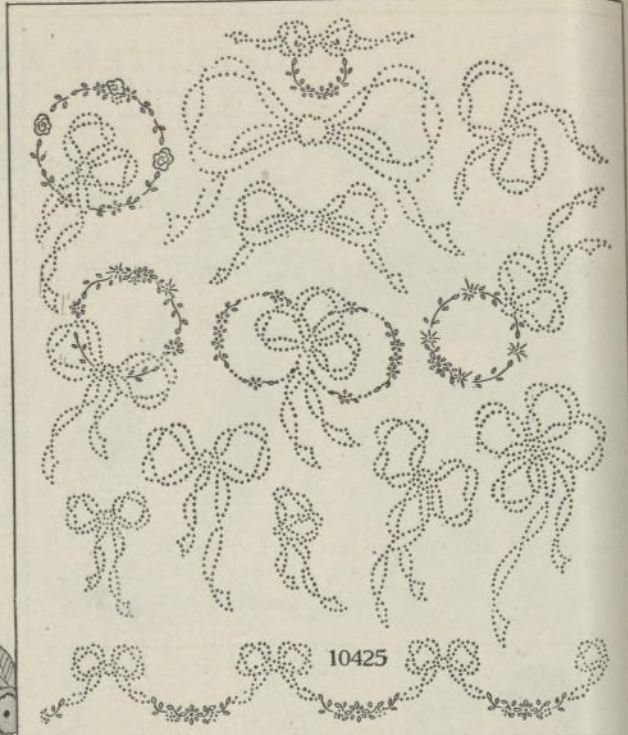
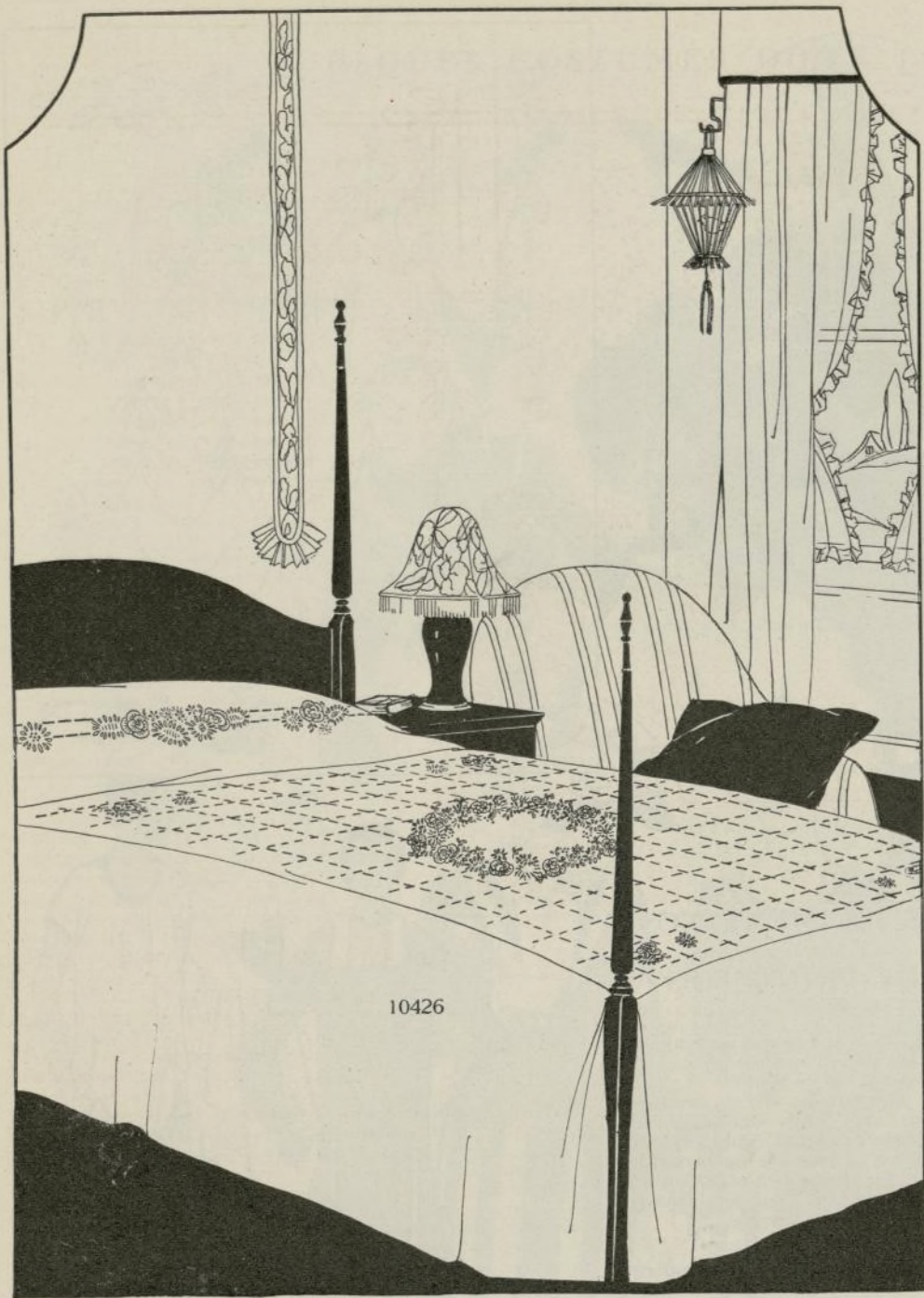
Robe 6598
Broderie 10424



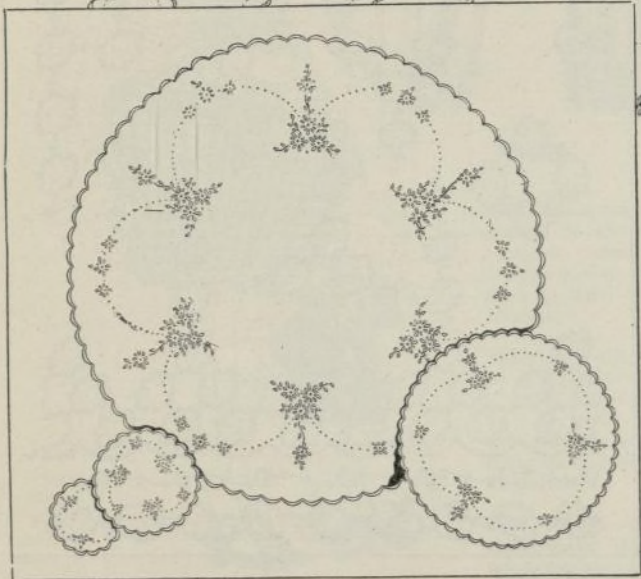
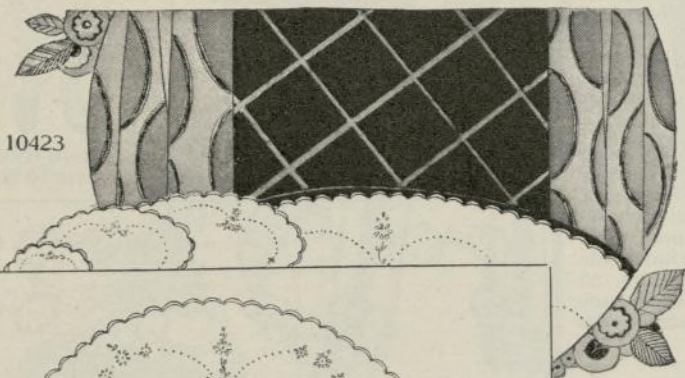
10421



10424



Robe 6643
Broderie 10425



10423

EMBELLISSONS ET DONNONS UNE NOTE PERSONNELLE A NOTRE FOYER

10426—Une couronne de fleurs joliment brodée sur un fond au point simple sera charmante pour ce dessus de lit. Vous exécuterez la broderie au point lancé, point de contour, point simple et point noué. Ce genre de broderie étant la plus rapide de toutes le dessus de lit sera bien vite fini. La couleur écrue est toute désignée. Sa teinte douce fera ressortir les brillants coloris des fleurs et des lignes symétriques. Ce dessin est adaptable pour un grand lit ou pour un lit trois quarts.

10423—Voici un ravissant service à thé brodé. Si vous le faites de toile blanche, la broderie sera au plumetis, point de tige, broderie anglaise avec bord festonné. Si la toile est de couleur, vous utiliserez les teintes bleues, roses, jaunes, oranges, et broderez au point lancé, point de contour et point noué. Ce dessin est adaptable à un centre de table de 66 cm. de diamètre, 6 dessous d'assiettes de 30 cm. de diamètre, 6 dessous de soucoupes de 14 cm. $\frac{1}{2}$ de diamètre et 6 dessous de verres de 11 cm. de diamètre.

10425—6443—Alors que la mode est aux noeuds autour du cou et au poignet, la broderie les dispose à d'autres places où ils donnent une note de gaie fantaisie. Sur cette robe, vous les exécuterez au point noué, point de contour, point lancé et point simple. Du ruban peut être appliqué à la place des noeuds ou même le dessin peut être peint. Les petits motifs décoreront votre lingerie fine. Ce modèle de broderie comprend: 1 bande de 1 m. 60 sur 6 cm. $\frac{1}{2}$ et 52 motifs assortis.

10419—La layette de nos bébés sera fine et jolie si nous l'enjolivons d'un point de feston. Le cou, les emmanchures et même le bord inférieur des robes, chemises, et jupons seront donc délicatement brodés. Sur les petits vêtements de flanelle, un point de feston bleu ou rose sera charmant. Ce modèle est adaptable à une bande de 7 m. 75 de feston 6 coins de feston de 3 mm. de large, 1 bande de 3 m. 10 de feston et 4 coins de 3 mm. et 4 coins de 6 mm. 1 bande de 3 m. 90 et 4 coins de 4 mm. et 4 coins de 9 mm.

QUELQUES SWEATERS POUR ENFANTS

1—Sweater en laine grattée pour garçonnet

Fournitures: 4 pelotes de laine grattée à quatre fils, 2 aiguilles à tricoter moyennes et 2 fines en os. Choisissez la laine et les aiguilles de façon à ce que 5 m. au point de chaussette faites avec les aiguilles moyennes mesurent 2 cm. $\frac{1}{2}$.

Bordure: Avec les aiguilles fines, montez 64 m. (pour 8 ans). (Montez 6 m. de plus par taille au-dessus et de moins par taille au-dessous.) Faites 2 m. à l'endroit et 2 m. à l'envers sur une hauteur de 7 cm.

Corps: Avec les aiguilles moyennes: 1 r. de m. à l'endr. 1 r. de m. à l'env. (Le sweater entier est fait au même point) Continuez ainsi à alterner sur une hauteur de 30 cm. depuis le montage. (2 cm. $\frac{1}{2}$ en plus par taille au-dessus et en moins par taille au-dessous.)

Emmanchure: Arrêtez les 5 dernières m. à chaque extrémité du rang suivant. Continuez en diminuant d'une m. à chaque extrémité d'un r. sur 2 jusqu'à ce que vous ayez diminué 14 m. de chaque côté. Travaillez jusqu'à ce que le bord de l'emmanchure mesure 6 cm. (2 r. de plus par taille au-dessus et de moins par taille au-dessous.)

Encolure: Travaillez sur 11 m. du dernier rang. (3 m. de plus par taille au-dessus et de moins par taille au-dessous.) Glissez ces points sur une épingle de sûreté. Arrêtez les 14 m. suivantes. Travaillez sur les m. restantes sur une hauteur de 2 cm. $\frac{1}{2}$.

Continuez à tricoter en ajoutant 1 m. au bord de l'encolure tous les trois rangs.

Quand le bord de la manche mesure 11 cm. (4 r. en plus par taille au-dessus et en moins par taille au-dessous.), continuez en augmentant d'1 m. au bord de l'emmanchure tous les deux rangs. Quand 10 m. ont été ajoutées au bord de l'encolure, glissez les m. sur une épingle de sûreté. Reprenez l'autre côté du col et faites de la même façon.

Quand les 2 côtés sont finis, mettez toutes les mailles sur une aiguille et continuez à tricoter en ajoutant 1 m. au bord de l'emmanchure tous les deux rangs jusqu'à ce que 7 m. aient été ajoutées de chaque côté.

Montez 5 mailles à chaque extrémité du rang suivant. Ceci finit l'emmanchure.

Travaillez ensuite jusqu'à ce que le dessous de bras du devant soit aussi long que dans le dos. Faites la bande du bord inférieur de la même manière. Arrêtez.

Manches: Avec les aiguilles moyennes, montez 46 mailles. (4 m. de plus par taille au-dessus et de moins par taille au-dessous.) Faites toujours le point de chaussette jusqu'à ce que votre travail mesure 17 cm. (2 cm. $\frac{1}{2}$ en plus par taille au-dessus, en moins par taille au-dessous.) Ensuite, continuez à tricoter en diminuant d'une maille à la fin de tous les 4 rangs, jusqu'à ce que vous ayez diminué en tout de 12 mailles.

Poignets: Prenez les aiguilles fines. Faites 2 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers, sur une hauteur de 6 cm. Arrêtez. Faites l'autre manche de la même manière. Surfilez la manche avec l'emmanchure, puis surfilez ensemble les dessous de bras.

Bande pour le col: Avec les aiguilles fines, montez 7 m. et travaillez à l'endroit jusqu'à ce que la bande soit de la même longueur que l'encolure. Arrêtez. Surfilez ensemble l'encolure et la bande.

2 et 3—Sweater à col montant pour fillette et garçonnet

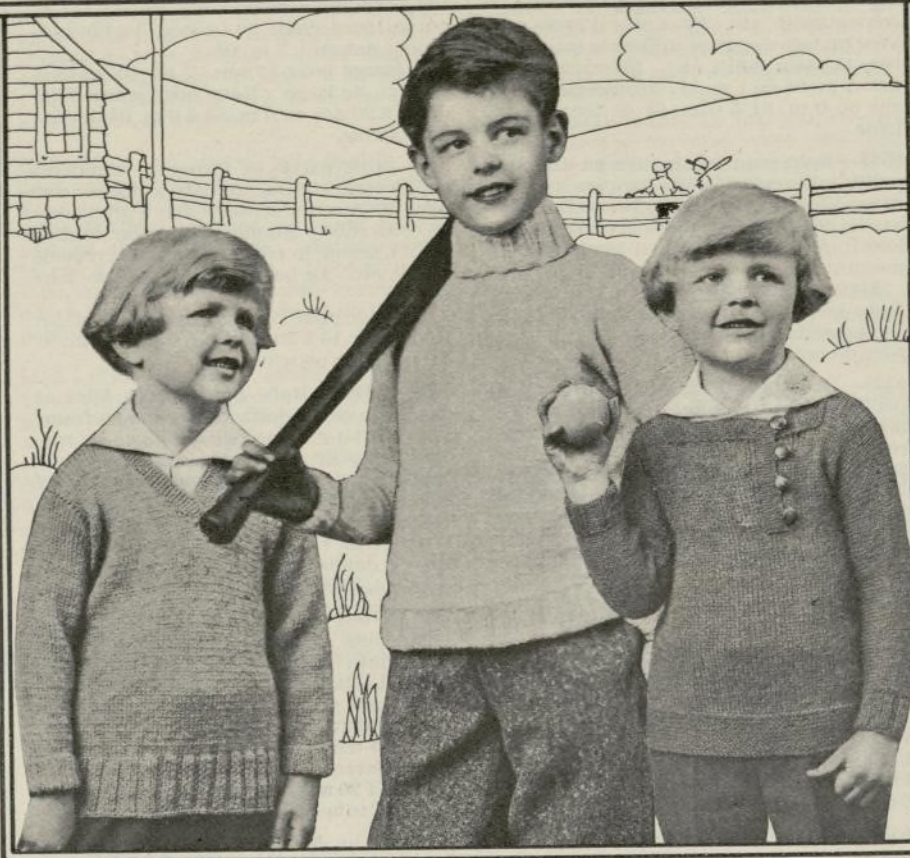
Fournitures: 5 pelotes de très grosse laine blanche à 8 fils, 2 aiguilles à tricoter moyennes, et 2 fines en os. Choisissez la laine et les aiguilles de façon à ce que 4 mailles faites avec les aiguilles moyennes mesurent 2 cm. $\frac{1}{2}$.

Bordure: Avec les aiguilles fines, montez 60 m. pour 12 ans. (4 m. en plus par taille au-dessus, en moins par taille au-dessous.) Faites 2 m. à l'endroit, et 2 mailles à l'envers sur une hauteur de 6 cm.

Corps: Avec les aiguilles moyennes: 1 r. de m. à l'endr. 1 r. de m. à l'env. Continuez ainsi à alterner sur une hauteur de 35 cm. depuis le montage. (2 cm. $\frac{1}{2}$ de plus par taille au-dessus, de moins par taille au-dessous.)

Manches: Continuez de travailler en montant de 10 m. à l'extrémité de chaque rang jusqu'à ce que 50 m. extraient été ajoutées de chaque côté pour les manches. (4 m. en plus par taille au-dessus, en moins par taille au-dessous.) Travaillez sur toute la largeur jusqu'à ce que le bord du poignet de la manche mesure 8 cm. Terminez par un rang de mailles à l'env. (2 r. de plus par taille au-dessus, de moins par taille au-dessous.)

Encolure: Travaillez sur 70 m. du dernier rang. (6 m. de plus par taille au-dessus, de moins par taille au-dessous.) Glissez ces mailles sur une épingle de sûreté. Arrêtez les 20 mailles suivantes très lâches de façon à ce que la largeur



No. 1

Le sweater No. 2 ci-dessus, est également joli pour petite fille

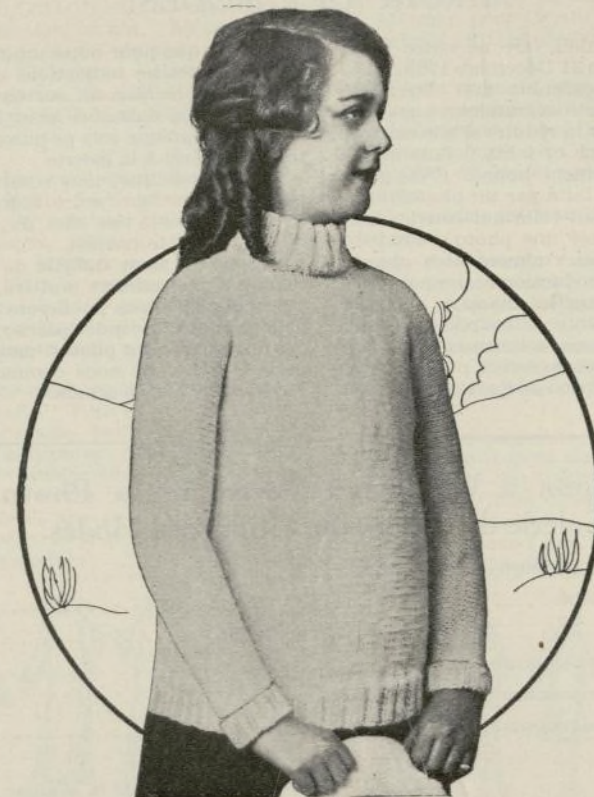
No. 4

originale soit augmentée de presque de moitié. Travaillez sur les mailles restantes sur une hauteur de 3 cm. Ceci finit un côté. Faites l'autre de la même manière. Joignez-les par un montage de 24 mailles et travaillez sur toute la largeur jusqu'à ce que le bord de la manche mesure 19 cm. (4 r. de plus par taille au-dessus, de moins par taille au-dessous.) Arrêtez les mailles à raison de 10 à la fois et continuez à travailler jusqu'à ce que le dessous de bras du devant soit aussi long que dans le dos, en finissant le bord inférieur de la même manière.

Poignets: Avec les aiguilles fines, relevez les mailles au bord de la manche: 2 m. à l'endroit, 2 m. à l'envers jusqu'à ce que le poignet mesure 6 cm. de haut. Arrêtez. Faites l'autre poignet de la même manière. Surfilez les dessous de bras ensemble.

Col: Prenez les aiguilles fines, montez 66 mailles très lâches: 2 mailles à l'endr. 2 mailles à l'env. jusqu'à ce que le col mesure 6 cm. de large. Arrêtez très lâche.

Surfilez les deux bouts ensemble, puis surfilez le col avec



No. 3

l'encolure en ayant la couture du col dans le dos. Le surfilage doit être lâche de façon à ce que la largeur originale du col puisse s'agrandir de presque de moitié, ce qui facilite l'entrée du sweater.

4—Sweater genre marin pour garçonnet

Fournitures: 4 pelotes de laine bleu marine, 2 aiguilles à tricoter fines, 2 aiguilles moyennes, 1 crochet fin et 4 boutons ronds de même couleur que la laine, chacun devant mesurer 2 cm. de diamètre. Choisissez la laine et les aiguilles de façon à ce que 5 mailles faites avec les aiguilles moyennes mesurent 2 cm. $\frac{1}{2}$.

Bordure: Avec les aiguilles fines, montez 76 mailles pour 8 ans. (6 mailles de plus par taille au-dessus, de moins par taille au-dessous.) Faites des rangs de mailles à l'endroit sur une hauteur de 5 cm.

Corps: Avec les aiguilles moyennes, 1 r. de m. à l'endr. 1 r. de m. à l'env. Continuez ainsi à alterner sur une hauteur de 30 cm. depuis le montage. (2 cm. $\frac{1}{2}$ de plus par taille au-dessus, de moins par taille au-dessous.)

Manches: Continuez de travailler en montant de 10 m. à l'extrémité de chaque rang jusqu'à ce que 60 mailles aient été ajoutées de chaque côté pour les manches. (6 m. de plus par taille au-dessus, de moins par taille au-dessous.) Continuez à travailler jusqu'à ce que le bord de la manche mesure 8 cm. en finissant par un rang de mailles à l'envers. (2 rangs de plus par taille au-dessus et de moins par taille au-dessous.)

Encolure: Travaillez sur 86 m. du dernier rang de mailles à l'envers. (9 m. de plus par taille au-dessus, de moins par taille au-dessous.) Glissez ces mailles sur une épingle de sûreté. Arrêtez 24 mailles. Travaillez sur les mailles restantes sur une hauteur de 6 cm. Montez de 16 m. vers l'encolure à l'extrémité du rang suivant. Continuez à travailler jusqu'à ce que le bord de la manche mesure 16 cm. (4 r. de plus par taille au-dessus, de moins par taille au-dessous.) Arrêtez les mailles de la manche à raison de 10 à la fois. Quand toutes les mailles ont été arrêtees, continuez à travailler jusqu'à ce que le bord de l'encolure mesure 11 cm. Glissez ces mailles sur une épingle de sûreté. Relevez les mailles de la première épingle, travaillez sur ces mailles sur une hauteur de 6 cm. Montez 10 mailles vers l'encolure au bord du rang suivant. Continuez à travailler jusqu'à ce que le bord de la manche mesure 16 cm. (4 r. de plus par taille au-dessus, de moins par taille au-dessous.) Arrêtez les mailles de la manche par 10 à la fois. Quand toutes les mailles ont été arrêtees, continuez à travailler jusqu'à ce que le bord de l'encolure mesure 11 cm. Joignez les deux côtés du devant par un montage de 4 mailles et continuez à travailler jusqu'à ce que le dessous de bras du devant soit aussi long que dans le dos, en finissant par la même bande.

Poignets: Avec les aiguilles fines, relevez les mailles du bord de la manche. Faites 2 m. à l'endr. 2 m. à l'env. sur une hauteur de 5 cm. Arrêtez. Faites l'autre poignet de la même manière. Surfilez les dessous de bras ensemble.

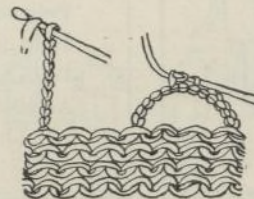
Bande pour le cou: Avec les aiguilles fines, montez 6 m. Faites des rangs de mailles à l'endroit sur une hauteur de 11 cm. Faites un coin de la façon suivante: Faites 5 mailles à l'endroit. Gardez les mailles restantes sur une aiguille. Tournez. Revenez en faisant des mailles à l'endroit. Tournez. Faites 4 mailles à l'endroit. Gardez les 2 mailles restantes sur une aiguille. Tournez. Revenez en faisant des mailles à l'endroit. 3 mailles à l'endroit. Tournez. Revenez. 2 mailles à l'endroit. Tournez. Revenez. 1 maille à l'endroit. Tournez. Revenez. Maintenant renversez et travaillez, 2 mailles et retour jusqu'à ce que toutes les mailles aient été reprises sur une aiguille. Ceci complète le coin.

Faites chaque coin de la même manière le long de l'encolure du sweater, en finissant par une bande sur le côté gauche de l'encolure. Surfilez la bande à l'encolure. Cousez quatre boutons sur le devant du sweater puis faites une bride pour chaque bouton.

Abréviations: m. à l'endr.: mailles à l'endroit. m. à l'env.: mailles à l'envers. r.: rang.

Bride au crochet

Du côté opposé au bouton, faites avec le crochet fin une chaîne qui soit assez longue pour entourer le bouton. Faites un point de côté 1 cm. dessous le raccord. Tournez. Faites un point de côté tout autour de la chaîne.



Autres vues de la page 110

6603—6601—6649—Une jaquette courte croisée et une jupe droite avec pli renversé de chaque côté du dos et du devant font un joli ensemble. La blouse est longue et agrémentée d'un col cravate. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine et 0 m. 96 de hanches: 2 m. 40 en 1 m. 37 pour la jupe et la jaquette.

La jaquette est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine, la jupe pour dames de 0 m. 89 à 1 m. 25 de tour de hanches et la blouse pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

6613—6602—Ce manteau droit d'un joli vert est porté sur une robe d'une pièce de teinte plus claire avec groupe de plis devant et plis rapportés dans le dos. Le manteau peut être long ou trois quarts. La doublure est facultative. Employez les tissus de grande largeur.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 de crêpe de Chine en 1 m. pour la robe et 2 m. 30 en 1 m. 37 de tissu de laine bordé pour le manteau. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine, manteau de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6666—6638—Joli manteau de ligne princesse avec godets sur les côtés. Vous le reproduirez en cachemire, duvetine, kasha, etc. La robe qui accompagne ce manteau est d'une pièce avec godets rapportés sur les côtés. Employez pour la robe le large crêpe Georgette bordé.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 50 en 1 m. 37 pour le manteau, lequel se fait pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

La robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6668—6625—Dans cet ensemble le manteau et la robe sont de ligne princesse. Pour le manteau employez le lourd crêpe satin, la duvetine, le cachemire, etc. La robe est ajustée aux hanches, avec pli devant et dans le dos, et godet en forme attaché de chaque côté.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 75 de tissu de soie en 1 m. pour le manteau. Manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 22 de tour de poitrine.

Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6639—6653—La couleur bois de rose est ravissante pour le printemps. Ce manteau avec empiècement dans le dos accompagne joliment une robe en deux pièces comprenant la blouse longue et jupe avec plis creux sur le devant. Employez le tweed, la cheviotte, etc., avec robe de crêpe Canton, crêpe satin, etc. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 1 m. pour la robe et 2 m. 75 de kasha en 1 m. 37 pour le manteau.

Robe et manteau pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6642—6618—6634—Silhouette nouvelle donnée par l'ensemble de la cape en forme avec robe d'une pièce, légèrement ajustée aux hanches. Une partie froncée est rapportée sur le devant. Le turban enserrant la tête accompagne parfaitement cet ensemble. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 de crêpe de Chine en 1 m. pour la robe et 2 m. 65 de kasha en 1 m. 37 pour la cape. Le turban demande 0 m. 45 en 1 m. 37 et se fait en une seule taille. Cape et robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



6603 6613 6666 6383



6668 6639 6618 6642

Descriptions des modèles de la 4^e couverture

6330—Robe d'une pièce pour jeunes filles avec manches courtes ou sans manches. Employez les tissus unis ou imprimés comme le crêpe Georgette, le crêpe de Chine, le crêpe romain, etc. Pour robe d'après-midi avec manches courtes utilisez le satin Canton, le satin faille, etc. Métrage pour 16 ans: 1 m. 95 en 1 m. 37. Tailles de 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6587—Robe pour jeunes filles ou dames de petite taille, ajustée aux hanches avec godets en forme attachés sur les côtés. Utilisez le crêpe satin, le crêpe romain ou le lourd crêpe de Chine. Le bord inférieur mesure: 2 m. 05.

Métrage pour 17 ans: 2 m. 30 en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans ou dames de tailles correspondantes soit: 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6328—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille, avec panneaux flottants. Une fleur sur l'épaule agrémenté joliment cette robe chic. Doublure de corsage facultative. Le bord inférieur mesure: 1 m. 12. Reproduisez ce modèle en crêpe de Chine. Métrage pour 17 ans: 3 m. 30 en 1 m. Robe pour jeunes filles de 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes: 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6595—De courts jabots en forme posés tout autour de la jupe agrémentent d'une façon originale et charmante cette robe droite. Manches facultatives. Employez le crêpe Georgette, le crêpe de Chine, etc. Le tissu peut être imprimé ou uni. Métrage pour 17 ans: 1 m. 95 en 1 m. 37 de large. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes soit: 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6383—Des godets rapportés de chaque côté donnent un joli mouvement à ce modèle qui se fait pour jeunes filles et dames de petite taille. Vous ferez facilement les fleurs qui garnissent la ceinture. Employez le crêpe Georgette, le crêpe satin, le crêpe de Chine, etc. Métrage pour 16 ans: 3 m. 20 en 1 m. (godets coupés dans la largeur). Robe pour 15 à 20 ans et dames de 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.



6330 6424 6587 6407 6328 6482 6595 6535

CONDITIONS REQUISES POUR PARTICIPER A LA SECONDE GALERIE DE BÉBÉS DU MIROIR DES MODES:

(1). Le bébé doit être né entre le 1^{er} Janvier 1924 et le 31 Décembre 1925.

(2). La photographie doit être bien nette. Peu importe sa grandeur, nous nous arrangerons pour la réduire si elle est trop grande, mais pour ce faire, il faut que la photo soit réellement bonne. C'est pourquoi une photo faite par un photographe professionnel serait celle qui conviendrait le mieux. Si c'est une photo d'amateur, il faut qu'elle soit vraiment bien réussie, autrement la reproduction ne donnera rien.

(3). Nous prions les mamans de coller au dos de la photo le coupon que nous donnons ci-dessous soigneusement rempli, car ces indications seront publiées avec la photo, à l'exception de l'adresse qui n'est

demandée que pour notre usage personnel. (4). Toutes les indications doivent être écrites très lisiblement, surtout les noms. Le poids à la naissance peut être omis si l'on veut, quoique cela ne puisse qu'apporter de l'intérêt à la galerie.

Les photos que nous recevrons seront classées dans leur ordre d'arrivée, nous nous servirons à cet effet du No d'ordre qui figure sur le coupon.

Il nous est assez difficile de dire maintenant d'une manière positive, la date exacte à laquelle nous publierons la première page de notre seconde galerie, cela dépendra de l'arrivée des photos, mais tout nous porte à croire que nous commencerons en Avril ou en Mai prochain.

Métrage pour 17 ans: 1 m. 85 en 1 m. 37. Robe pour 15 à 20 ans et dames de 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6482—10961—Robe pour jeunes filles et dames de petite taille avec jupe en forme attachée au corsage par une ligne de raccord fantaisie. Une charmante broderie enjolive cette robe de ligne jeune et chic. Reproduisez ce modèle en crêpe Georgette, crêpe de Chine, etc. Métrage pour 17 ans: 3 m. 45 en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes soit 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6535—Voici un modèle très chic pour jeunes filles et dames de petite taille. La jupe droite froncée est attachée au corsage long. La large ceinture terminée devant par un gros noeud et les fleurs donnent une note de haute élégance à cette robe. Employez le crêpe Georgette, le voile de soie, etc. Métrage pour 16 ans: 3 m. 45 en 1 m. Pour 15 à 20 ans et dames de 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

Autres vues de la page 111

6640—Il y a beaucoup de chic dans les robes froncées, aussi vous aimerez ce modèle gracieux dont la jupe droite froncée est attachée au corsage long. Employez les larges soies bordées comme: le crêpe Georgette, le crêpe de Chine, avec ceinture de même tissu imprimé, ou reproduisez-le en crêpe satin avec du crêpe Georgette de même teinte ou de teinte plus claire ou plus foncée. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 15 de crêpe de soie bordé en 1 m. 37 de large. Robe pour 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6610—10358—Robe ajustée aux hanches avec godets en forme sur les côtés se rejoignant dans un mouvement tout à fait original au milieu du bas et du devant de la jupe. Vous la reproduirez en crêpe Canton, crêpe faille avec du crêpe Georgette joliment assorti. Une charmante broderie agrémenté ce modèle.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 de crêpe satin en 1 m. (godets coupés dans la largeur) et 0 m. 90 en 1 m. de crêpe Georgette pour les manches. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6623—Robe charmante avec fermeture du col originale. La partie inférieure en forme est rapportée par une ligne de raccord fantaisie.

Employez le crêpe Canton, le crêpe satin, la faille, le twill, le kasha ou le cachemire et faites le col cravate avec du ruban de couleur harmonieusement assortie.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. de tissu en 1 m. de large. (La partie en forme est coupée dans la largeur). Cette robe est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6655—Le mouvement de cette robe est nouveau et intéressant. Un pli renversé de chaque côté du devant assure l'ampleur exigée par la mode. Employez le crêpe de Chine imprimé, le pongé imprimé, le crêpe imprimé, etc., avec même tissu en uni, ou utilisez la flanelle avec contrastant. Le bord inférieur, plissé tendus, mesure: 1 m. 70.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 65 de crêpe de soie imprimé en 1 m. de large. Ce modèle est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6647—Robe d'une pièce imitant parfaitement un ensemble deux pièces grâce à un large pli piqué à la taille. La jupe est en forme. Reproduisez-la en lourd crêpe de Chine imprimé, crêpe de soie imprimé, etc. Un ruban joliment assorti terminera le long col cravate. Vous pouvez encore utiliser le crêpe Canton, le crêpe satin, etc. Bord inférieur: 2 m. 17.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. de tissu imprimé en 1 m. de large. (La jupe est coupée dans la largeur). Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6658—L'empiècement est bien nouveau, et les gros plis de chaque côté agrémentent joliment cette robe simple, qui deviendra très chic si elle est en crêpe de Chine vert ou en voile de soie ou de coton, crêpe romain, crêpe Georgette, etc., avec même tissu de teinte plus claire ou plus foncée pour le col et les poignets. Le bord inférieur, plis étendus, mesure: 1 m. 95.

Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 30 de tissu en 1 m. de large. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



6640 6610 6623



6655 6647 6658

Autres vues de ces modèles page 108

6648—Robe d'une pièce imitant un ensemble deux pièces avec jupe en forme attachée au corsage long. Employez le crêpe imprimé, le crêpe de Chine imprimé, etc. avec même tissu en uni. Métrage pour 17 ans: 2 m. 85 en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes, soit: 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6687—Des godets rapportés tout autour de la jupe dans ce modèle donnent un mouvement gracieux à cette robe. Les manches raglan sont nouvelles. Employez le crêpe de Chine imprimé avec même tissu en uni etc. Métrage pour 17 ans: 2 m. 75 de tissu de soie imprimé en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans et dames de 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6645—10357—Joli modèle pour robe de bal avec manches facultatives. La fleur faite à la main ajoute une note délicate et charmante. La broderie est fine. Employez le crêpe Georgette, etc. Métrage pour 17 ans: 3 m. 10 en 1 m. (Jupe coupée dans la largeur).

Robe pour 15 à 20 ans et 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6683—Un papillon brodé donne un charme bien personnel à cette robe en deux pièces avec pli rapporté au milieu du dos et du devant. Employez le lourd crêpe de Chine, le crêpe lavable, etc. Métrage pour 16 ans: 1 m. 70 de crêpe de soie en 1 m. 37. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes soit 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6679—L'ampleur nouvelle donnant une jolie silhouette est obtenue par les robes faites de tissu bordé avec plis rapportés de chaque côté. Ce modèle est ajusté aux hanches. Employez le twill, le crêpe de laine, etc. avec même tissu en uni. Métrage pour 16 ans: 1 m. 95 en 1 m. 37. Tailles de 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6659—Voici un autre joli modèle en deux pièces pour tissu de soie bordé. Vous pouvez encore faire la blouse de crêpe de Chine imprimé, etc. avec même tissu en uni pour la jupe. Métrage pour 16 ans: 3 m. 55 en 0 m. 80. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes soit: 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6650—10355—Dans ce modèle l'ampleur vient entièrement de la coupe. Employez le crêpe Canton, le crêpe de soie, etc. avec crêpe Georgette plus clair ou plus foncé. Une broderie enjolive les manches. Métrage pour 16 ans: 2 m. 50 en 1 m. et 0 m. 55 de crêpe Georgette en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6676—10425—Il y a grâce et jeunesse dans ce modèle agrémenté par une jolie broderie. Manches facultatives. Employez le voile de soie, le crêpe de Chine, etc. Métrage pour 17 ans: 2 m. 50 en 1 m. 37.

Robe pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine et de 0 m. 96 à 1 m. 02 de poitrine.



Autres vues de ces modèles page 109

6641—Le costume tailleur avec jaquette courte et robe d'une pièce avec pli sur le côté gauche est nouveau et en vogue. Doublure de jaquette facultative. Employez le twill, le kasha léger, le cachemire etc. Métrage pour 16 ans: 2 m. 50 en 1 m. 37. Costume pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes soit 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6618—6659—La longue cape en forme accompagne parfaitement cette robe en deux pièces. La jupe attachée à une doublure de corsage s'orne de plis creux sur le devant. Métrage pour 17 ans: 3 m. 65 de kasha en 1 m. 15 et 3 m. 45 de soie imprimée en 1 m. Cape pour 15 à 18 ans (0 m. 81 à 0 m. 89 poitrine) robe pour 15 à 20 ans (0 m. 81 à 0 m. 94 poitrine).

6622—Les capes font fureur sur nos manteaux de printemps. Dans ce modèle elle est fixe ou détachable. Employez la cheviotte, le twill, etc. La teinte vert olive sera très chic.

Métrage pour 0 m. 86 de tour de poitrine: 2 m. 85 en 1 m. 37 de large. Ce manteau est pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6685—6587—Le cachemire, la duvetine, etc. seront employés pour faire ce joli manteau nouveau. La robe d'une pièce complète l'ensemble. Des godets en forme attachés sur les côtés assurent l'ampleur. Métrage pour 17 ans: 2 m. 50 de kasha en 1 m. 37 de large. Robe et manteau pour 15 à 20 ans et 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.

6662—Charmante robe fermant sur le côté gauche. La jupe droite est froncée. Employez le taffetas, le crêpe satin, avec dentelle et ruban de couleur harmonieusement assortie. Métrage pour 16 ans: 2 m. 65 de crêpe de Chine en 1 m. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes soit 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6643—Robe d'une pièce imitant un ensemble deux pièces. Employez le large crêpe de Chine bordé, le crêpe lavable, avec même tissu en uni. Métrage pour 16 ans: 1 m. 95 de tissu de soie bordé en 1 m. 27 de large. Robe pour 15 à 20 ans et dames de tailles correspondantes soit 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6674—6648—Le vert bouteille est une couleur qui s'allie bien avec les jours printaniers. Ce manteau de ligne princesse accompagne joliment une robe de soie imprimée. Métrage pour 17 ans: 3 m. 20 en 1 m. pour le manteau. Robe et manteau pour 15 à 20 ans et dames et tailles correspondantes soit 0 m. 81 à 0 m. 94 de tour de poitrine.

6652—La robe-manteau avec petite cape est bien nouvelle. Vous la reproduirez en lourd crêpe de soie, twill, kasha, cachemire, etc. La cape est doublée de crêpe de Chine de couleur plus claire ou plus foncée ou de teinte joliment assortie. Métrage pour 17 ans: 3 m. en 1 m. Ce modèle est pour 15 à 20 ans ou 0 m. 81 à 0 m. 94 de poitrine.



Autres vues de ces modèles page 112

6673—10390—Des godets en forme attachés sur les côtés animent gracieusement cette robe. Une jolie broderie enjolive les manches. Employez le crêpe Canton, le crêpe satin, etc. avec du crêpe Georgette. Métrage pour 13 ans: 1 m. 70 en 1 m. et 0 m. 70 de crêpe Georgette en 1 m. Tailles: 8 à 15 ans.

6607—6611—6323—Le manteau avec cape détachable recouvrant cette jolie petite robe et accompagné du chapeau nouveau feront un ensemble ravissant. Métrage pour 5 ans: 1 m. 25 en 1 m. 37 pour le manteau (2 à 7 ans); robe de 2 à 6 ans. Le chapeau demande 0 m. 45 en 0 m. 90 (2 à 8 ans.)

6654—Le cachemire, le kasha, le twill, le lourd crêpe de Chine seront employés pour exécuter ce manteau élégant et nouveau. La partie inférieure rapportée est droite et froncée.

Métrage pour 5 ans: 1 m. 95 de tissu en 0 m. 90 de large. Le manteau est pour fillettes de 2 à 7 ans.

6609—6605—6327—Ce manteau a un cachet bien parisien. La robe et le chapeau complètent l'ensemble. Métrage pour 12 ans: 1 m. 85 en 1 m. 37 pour le manteau et 0 m. 45 en 0 m. 90 pour le chapeau.

Robe et manteau de 8 à 15 ans. Chapeau de 2 à 12 ans.

6646—6188—La robe en deux pièces a gagné la faveur de nos enfants. Le bérêt est jeune et charmant.

Métrage pour 5 ans: 1 m. 15 de tissu en 1 m. 37 de large pour la robe (tailles de 2 à 7 ans) et 0 m. 35 en 1 m. 37 pour le bérêt lequel se fait pour dames, enfants et jeunes filles.



Autres vues de ces modèles page 113

6699—Robe en deux pièces, la blouse est à manches raglan, des plis renversés assurent l'ampleur à la jupe. Employez le jersey de laine léger. Métrage pour 12 ans: 1 m. 60 en 1 m. 37 et 0 m. 35 en 0 m. 70 de contrastant.

Robe pour petites et grandes fillettes de 8 à 15 ans.

6701—Des godets en forme sont attachés sur les côtés dans ce joli modèle pour petites et grandes fillettes. Employez le crêpe de Chine ou le voile de coton imprimé avec même tissu en uni.

Métrage pour 12 ans: 2 m. 05 de soie imprimée en 1 m. de large. Tailles de 8 à 15 ans.

6691—Ce costume avec blouse et culotte droite sera charmant fait de popeline, crêpe de coton, pongé, indienne, reps, etc. Métrage pour 3 ans: 1 m. 25 de tissu en 0 m. 90 de large pour la blouse et la culotte.

Ce costume est pour petits garçons de 2 à 6 ans.

6644—Des ruchés garnissent toujours d'une façon délicate et charmante une petite robe de fillette. Employez le crêpe de Chine, le voile de coton, l'organdi etc. Vous pouvez garnir de dentelle ou de ruban. Métrage pour 7 ans: 1 m. 35 de crêpe Georgette en 1 m. Tailles de 4 à 10 ans.

6689—Voici un joli modèle bien enfantin. Les volants froncés donnent une note de grâce jeune à cette petite robe. Employez le crêpe de Chine, avec du ruban de couleur contrastante.

Métrage pour 7 ans: 2 m. 40 de taffetas à fleurs en 0 m. 90 de large. Tailles de 4 à 10 ans.

6675—La flanelle légère, le pongé, etc. avec même tissu de couleur plus claire ou plus foncée seront parfaits pour faire cette robe d'une pièce à manches raglan. Métrage pour 12 ans: 1 m. 50 de tissu en 1 m. 37. de large.

Cette robe est pour petites et grandes fillettes de 8 à 15 ans.

6667—Cette petite robe de tissu imprimé et ce joli bonnet seront charmants pour petites filles. Employez la satinette imprimée avec biais de soie ou le le gingham à carreaux avec même tissu en uni. Métrage pour 5 ans: 1 m. 25 en 0 m. 90 et 0 m. 60 en 0 m. 90 (bonnet). Robe et bonnet pour petites filles de 2 à 6 ans.

6578—5683—6590—Un autre ensemble charmant est celui-ci avec son manteau à godets, l'adorable petite robe à empiècement original et le chapeau bien enfantin. Métrage pour 5 ans: 1 m. 25 en 1 m. 37 pour le manteau (2 à 7 ans) robe de 2 à 10 ans. Chapeau de 2 à 10 ans (0 m. 70 de tissu en 1 m.)

6693—Nous aimons le gai tissu à fleurs imprimées pour habiller nos fillettes. Cette robe avec ses manches raglan et culotte séparée sera de satinette, de pongé de soie ou de coton, etc.

Métrage pour 4 ans: 1 m. 95 en 0 m. 80. Robe pour petites filles de 2 à 6 ans.

6671—5952—6582—Manteau de ligne princesse très élégant accompagnant une robe en deux pièces avec jupe en forme. Le chapeau est chic. Métrage pour 13 ans: 2 m. 75 en 1 m. pour le manteau et 0 m. 35 en 1 m. pour le chapeau. Robe et manteau: 8 à 15 ans, chapeau pour enfants et jeunes filles.

6684—6246—10361—Costume tailleur nouveau agrémenté d'une jolie broderie. Le bérêt est charmant. Métrage pour 12 ans et 53 cm. de tour de tête: 2 m. 05 en 1 m. 37 pour le costume, 1 m. 60 en 0 m. 90 pour la doublure (tailles de 6 à 15 ans) et 0 m. 45 en 0 m. 90 pour le bérêt lequel se fait pour enfants, dames et jeunes filles.

6670—5815—Un bérêt de marin ira parfaitement avec ce petit costume. Employez la toile, le crêpe etc. Métrage pour 3 ans et 49 cm. de tour de tête: 1 m. 05 en 1 m. 37 pour le costume et 0 m. 25 en 1 m. 22 pour le bérêt. Costume pour garçons de 2 à 6 ans. Bérêt de 0 m. 49 à 0 m. de 57 tour de tête.

6695—6323—Blouse fantaisie et culotte droite font un costume chic pour garçons. Le chapeau ira aussi bien aux fillettes qu'à leurs jeunes frères. Métrage pour 4 ans et 49 cm. de tour de tête: 1 m. 25 en 0 m. 90 pour le costume (2 à 6 ans) et 0 m. 45 en 90 pour le chapeau (2 à 8 ans).

6660—Jolie robe fermant sur le côté gauche, avec jupe en forme. Le grand col est nouveau. Employez le voile de soie ou de coton, le crêpe de Chine. Vous pouvez l'agrémenter d'une fleur faite à la main ou de ruban de couleur contrastante. Métrage pour 13 ans: 2 m. 95 en 1 m. Tailles: 8 à 15 ans.

6656—10978—Les petites poches froncées et les manches raglan mettent une note de fantaisie amusante à cette robe pour tout petit. La broderie est de couleur. Employez la batiste, le dimiti etc. Métrage pour 2 ans 1 m. 25 en 1m. Cette robe est pour petites filles de 6 mois à 3 ans.



LA PARFUMERIE ET SON HISTOIRE

(Suite de la page 96)

pour cent d'essence. On peut aussi distiller les feuilles, qui fournissent une essence assez différente.

La cannelle de Ceylan, ou première, la plus estimée, est mince (2 millimètres d'épaisseur), de teinte foncée, avec des lignes brillantes ondulées, d'odeur suave un peu piquante. Elle forme, non pas des tubes, mais des gouttières dont les deux bords sont roulés en dedans. La cannelle de Chine ou mâle est plus épaisse, plus grossière, plus rugueuse. La cannelle de Cayenne est plus pâle et plus épaisse que celle de Ceylan.

On nomme aussi cannelle des écorces provenant de végétaux très différents (cannelles blanches, giroflée, etc.). Enfin, l'essence de cannelle est souvent obtenue artificiellement.

La cannelle est parfois falsifiée. Pour cela, les Annamites se contentent de récolter des écorces se rapprochant le plus possible de celle du cannellier, puis ils les mettent à macérer dans une décoction concentrée de cannelle. Observons, sans plus, que les écorces servant à la falsification sont souvent purgatives.

La falsification consiste plus souvent en un mélange de sortes différentes. Ou bien les écorces sont soumises à une distillation partielle.

Très employée chez nous comme condiment, la cannelle l'est encore beaucoup plus dans les régions chaudes. On peut aussi se servir de l'essence, dont nous avons noté plus haut les propriétés énergiques. Il faut ne l'employer qu'à dose infime.

Les clous de girofle sont des boutons floraux du giroflier, petit arbre des régions chaudes. Ils fournissent une forte proportion d'essence à la distillation. Les clous de girofle, qui peuvent être considérés comme des excitants aromatiques, sont très employés en cuisine. L'essence possède des propriétés médicales multiples: elle entre, notamment, dans la composition des élixirs odontalgiques (contre le mal de dents).

Cette essence, formée pour les trois quarts du corps appelé eugénol, sert à la préparation de divers parfums artificiels, vanilline par exemple.

Il existe un grand nombre de procédés pour la préparation de celle-ci. Bien que l'emploi de la vanilline soit plus économique que celui des gousses de vanille, ces dernières sont encore produites en grande quantité. Celle du Mexique, de la Réunion, de Mayotte, des Seychelles, sont plus estimées que les provenances de Tahiti, ou que le vanillon de la Guadeloupe.

La famille des ombellifères nous fournit

un grand nombre de produits employés en parfumerie culinaire: tiges d'angélique, fruit du carvi (anis des Vosges) graines d'Aneth odorant ou Fenouil batard, de cumin, de coriandre, d'anis. Ceux-ci servent à fabriquer les petites dragées bien connues.

L'anis étoilé ou badiane est fourni par un arbuste de la famille des magnoliacées. Son odeur est analogue à celle de l'anis commun, qui est fourni par une plante herbacée de nos climats. Les essences extraites de ces deux produits se ressemblent beaucoup.

La graine de carotte fournit une essence très aromatique. On extrait encore des essences des graines de persil, céleri, etc.

La famille des labiées comprend aussi un grand nombre de plantes aromatiques. On fait un grand usage des essences de lavande, sauge, menthe, etc.

Les orangers et citronniers sont à la fois des producteurs de fruits et d'essence.

L'essence de petit grain est extraite des feuilles, rameaux et jeunes fruits du bigaradier ou oranger amer, ou d'autres espèces voisines.

L'essence de néroli est fournie par les fleurs de plusieurs espèces: (bigaradier et oranger commun surtout). Le premier donne le néroli bigarade, le plus estimé, et

le second, le néroli Portugal, moins suave.

L'eau de distillation séparée de l'essence est l'eau de fleur d'oranger; celle de l'oranger commun est plus douce, moins amère.

L'essence de Bergamote est extraite des fruits du bergamotier, et celle de citron des fruits du citronnier. En fait, l'extraction ne porte que sur l'écorce des fruits.

L'essence de bergamote a une odeur douce, agréable, mais une saveur très amère. Elle est jaune verdâtre au début, la teinte verdâtre disparaît avec le temps. Si elle est conservée dans des flacons mal bouchés, elle devient trouble, prend une odeur de térébenthine, et il se forme un dépôt de matière résineuse.

L'essence de citron peut être obtenue par expression ou distillation, les produits obtenus étant assez différents.

Les fruits pelés fournissent, par expression, le jus de citron, qui peut être concentré pour être vendu ensuite. On peut aussi employer le jus à la préparation du citrate de chaux. Il suffit d'ajouter de la chaux jusqu'à neutralisation. On fait ensuite bouillir, et le citrate se précipite.

Les fruits de diverses espèces du groupe de l'oranger servent à préparer: la limonade, le vin d'oranges, les chinois. Ceux-ci sont de très petites oranges que l'on fait confire au sucre et à l'eau de vie.

MAIS L'AMOUR VEILLAIT

(Suite de la page 92)

de coeur, il la reconnaît: C'est elle en grande cape blanche comme le soir où elle est venue le trouver mystérieusement sous les arbres, seulement la cape a un grand col de fourrure, et dessous Reine porte une robe givrée de perles. L'homme est jeune, de haute taille; soudain, Edmond le reconnaît: c'est le fils d'un riche maître de forges qui du haut de son monocle et de ses millions, regarde insolemment le vulgaire des mortels. Ils reviennent, maintenant, leurs faces éclairées par la vive lumière des fenêtres.

Que lui dit-il? Elle lève les sourcils étonnée et même mécontente. Edmond l'entend dire: "Comment osez-vous me tenir des propos pareils."

"Voyons... voyons, répliqua le jeune homme sur un ton qui voulait être protecteur; vous ne connaissez pas la vie! Vous, une jeune fille qui se destine au théâtre, vous effarer de si menues privautés!"

"Assez comme cela... au revoir, monsieur!"

"Non, il faut m'écouter, m'entendre; d'ailleurs..." mais le reste de sa phrase se perdit dans un ricanement.

Etait-ce une insulte? Une main blanche voltigea qui voulait s'abattre sur cette face naïve et méchante; mais, habile, il la happa au passage et voulut la porter à ses lèvres.

Edmond entendit alors comme une voix étouffée, la voix de Reine crier, sans pourtant vouloir être entendue;

"Ah! être seule, être seule! Quelle lâcheté!"

Soudain une ombre passa entre eux et le jeune fat porta sa main à sa joue que quelque chose venait de cingler.

"Monsieur, bégaya-t-il pâle de colère, c'est vous..."

Oui, c'est moi; fit Edmond qui, effectivement venait de cingler la figure du malappris; demain vous aurez mes témoins... Reine, ajouta-t-il en se tournant vers la jeune fille voulez-vous accepter mon bras pour rentrer?"

Reine, dans un mouvement plein de confiance et d'abandon prit le bras qu'on lui offrait; puis, la figure angoissée:

"Oh! Edmond, un duel! et pour moi!..."

Je ne me pardonnerai jamais. Edmond eut un haussement d'épaules qui signifiait le peu d'importance qu'il at-

tachait à cela. "Ne craignez rien pour moi dit-il, je veux seulement lui donner une petite leçon."

Rassurée, la jeune fille fit quelques pas près de son compagnon, puis s'arrêta:

"Je ne voudrais pas rentrer, dit-elle."

"Pourquoi, Reine? Il est tard et je crois que vous craignez qu'on ne nous voie ensemble."

"Ne me rappelez pas une phrase malheureuse, je vous en serai reconnaissante. Voulez-vous venir sous les tilleuls? Car jamais je ne pourrai rentrer dans cette salle au milieu de ces gens. Ah!... si vous saviez! Je voudrais bien, je voudrais bien... que ces dernières semaines soient effacées de mon souvenir, j'ai tant souffert!"

"Je l'ai vu sur votre visage, dit gravement Edmond."

"Venez sous les arbres comme le soir où..."

Elle ne put achever; mais son visage contracté disait assez son émotion. Pourtant, son attente fut trompée.

"Non" dit Edmond d'une voix ferme; il vaut mieux rentrer."

"Pourquoi, pourquoi?"

"Parce que j'en ai gardé un souvenir trop cruel."

"Je vous ai fait bien de la peine; mais j'en ai eu aussi, allez! Et cette fois ne pouvant maîtriser ses nerfs, elle pleurait comme une petite fille. Ah! non! elle ne serait jamais une femme de théâtre! bien trop effrayée déjà d'y avoir pensé. Et soudain Edmond éprouva une immense pitié, un besoin de protection."

"Vous sentez que vous avez fait fausse route?"

"Elle fit oui de la tête, sans oser le regarder."

"Vous êtes sûre que l'amour sincère vaut mieux que les applaudissements, que la gloire des planches?"

"Je suis une petite fille, pardonnez-moi, dit-elle simplement."

"Je n'ai pas à pardonner, Reine, puisque je vous ai toujours aimée."

"Et moi aussi, je vous aimais; seulement, je ne le savais pas, je..."

"Inutile d'expliquer, petite Reine, préparons-nous à être heureux. Et maintenant donnons-nous le bras, appuyez-vous sur moi, et revenons à la lumière, aux yeux de tous, puisque c'est pour la vie."

QUELQUES BONS MOTS

Marius raconte ses prouesses pendant la campagne de Madagascar:

"Une nuit, j'étais en sentinelle perdue, lorsque je vis venir vers moi une troupe de quatre pirates armés jusqu'aux dents."

Je ne perds pas de temps, je redresse ma haute taille, je mets ma baïonnette au canon et j'enfile..."

"La bande de pirates?"

"Non, le petit sentier de droite."

Le lendemain, je rencontre un tigre."

"Bagasse!"

"Je redresse ma haute taille et je lui fait signe de venir. Alors, je lui enfonce ma main dans la gueule et lui limai les dents!"

Un autre jour, je fus à la chasse j'ai tué tant de cerfs que pendant un mois tout

le régiment s'est chauffé avec leurs bois."

Après avoir splendidement dîné dans un grand restaurant, un facétieux bohème fait appeler le chef de l'établissement."

"Vous est-il arrivé parfois, lui demanda-t-il d'avoir affaire à un pauvre diable hors d'état de vous payer?"

"Ma foi, non, jamais."

"Si cela arrivait, que feriez-vous?"

"Parbleu, je le ficherais à la porte avec mon pied quelque part, en lui recommandant de ne plus y revenir."

Notre bohème se lève, enfonce son chapeau sur sa tête, tourne le dos au restaurateur, et, entr'ouvrant les pans de sa redingote:

"Payez-vous, lui dit-il."

PETIT COURRIER DES LECTRICES

Demandes

JEAN NEMARH entre dans le Petit Courrier avec beaucoup de bonne volonté pour aider les autres. Le physique sera décrit plus tard. Le moral: Gaïeté, vivacité, brusquerie, idées avancées, très mauvais caractère, assez méfiant. Pourtant, sous des apparences froides et pas commodes, il y a un peu de bon: du coeur et (depuis pas longtemps) la volonté de faire le bien. Qui veut m'aider? Amitiés à *Celle qui Passe*, étant de son pays et un cordial shake hand à *Renault de Cotret*, étant de son . . . ? ? ?

CELLE QUI PLEURE demande des titres de livres pouvant être lus par une jeune fille. Avez-vous lu "Mon Curé chez les Riches"? Comment le trouvez-vous? Moi, très bien; j'admire surtout la franchise du curé. Parmi vous, quelle est celle qui connaît la région de l'Allier et en particulier Moulins? Est-ce une belle ville?

UNE JURASSIENNE désire savoir le nom véritable de Myriam Harry et d'autres renseignements sur cet auteur de qui elle a lu la "Divine Chanson" qui est poignante. Remerciements.

BOUQUET DE ROSES ET D'ÉPINES voudrait bien que *Lokkhoum Khmere* lui parle de l'Indo-Chine, du genre d'existence, de la vie des Européens là-bas. Quelles sont les régions où le climat est le plus favorable? Est-il vrai que la vie y est plus facile qu'en France? Sincères remerciements. Voudrait aussi connaître les caractères des personnes s'appelant René et Jean.

Réponses

FLEUR DE MAI. Jocelyn de Lamartine!!! Quel plaisir pour moi petite *Fleur de Mai* de vous en causer. Je l'ai lu bien jeune car mes parents, grands lecteurs, avaient un culte pour ce beau livre et quoique m'élevant d'une façon plutôt rigoriste, l'idée ne leur était jamais venue de me l'interdire; les sentiments exprimés y sont si nobles: amour, piété filiale, fraternelle ou divine, que rien n'y peut choquer un jeune esprit, ni y faire germer des idées contraires au plus pur idéal. Lisez-le sans crainte et ne retenez pas vos larmes; je trouve que pleurer sur de si belles choses élève l'âme bien au-dessus de toutes nos petites misères terrestres.

Quoique n'étant pas une passionnée du cinéma j'y ai vu jouer Jocelyn, et je défie au plus sceptique d'y assister sans être étreint d'une poignante émotion; le paysage grandiose, l'admirable interprète qui y tient le rôle principal, bien secondé par des artistes parfaits, donnent à ce chef-d'oeuvre un relief sans égal. A mon avis, c'est une des plus belles productions cinématographiques parues jusqu'ici; je vous souhaite de le voir et d'y ressentir l'émotion qui fera vibrer nos deux coeurs à l'unisson. **MAMAN LUCETTE.**

CELLE QUI PLEURE. Je vous tends la main très amicalement. Souriez, amie. . . Ne vous désespérez pas. Essayez de réagir, pour ne pas assombrir toute votre vie, à cause d'un amour malheureux. Devant votre souffrance, je m'incline, car je comprends. Un conseil? C'est chose délicate que de vouloir vous en donner. Je me contente de vous dire "Agissez toujours avec dignité et réserve, quoi qu'il arrive. Faites en sorte, que vous n'ayiez pas à souffrir dans votre amour-propre ou votre fierté de femme."

BIEN LAIDE, MAIS. . . La volonté entre pour beaucoup dans les facteurs qui contribuent à l'oubli d'un grand, d'un vrai chagrin. Oublier, oublier. . . Effacer d'une vie quelques pages dont le rappel meurtrit le coeur, c'est très difficile; mais il n'y a pas impossibilité. Et puis, avec le temps, l'oubli viendra, inévitablement. . . Lentement, les souvenirs s'estompent; en perdant leur acuité, ils se feront moins amers.

Je ne sais si cette faculté d'oublier qu'ont les humains à un degré plus ou moins est un bien ou un mal. Dites-moi, amie, croyez-vous comme la Ctesse de Noailles que l'on puisse oublier:

" . . . Par la raison simple, triste, infinie;
"Que l'on ne peut se souvenir toute sa vie?"

BIEN LAIDE ? MAIS. . . (Achevez, voulez-vous?) Pour répondre à votre question directe: j'ai une profession qui me permet de gagner ma vie. Devinez laquelle?

LUMIÈRE FOLLE. J'admire la devise que Gynemer choisit un jour: "Faire face" . . . Qu'en pensez-vous?

RÊVE & RÉALITÉ. Soyez la bienvenue, gentille amie. Revenez-nous souvent.

NAPOLÉONNE, sympathie pour votre pseudo, "l'Aiglon" & "Cyrano" sont les deux plus belles oeuvres de Ed. Rostand, à mon avis, et tout le bien que j'en pense a déjà été dit.

YRÈSE.—Qui est, au juste, la véritable Djénane? On a parlé d'une femme de lettres française. Moi aussi, j'aurais préféré garder de Djénane la vision d'un gracieux fantôme. . .

Qui êtes-vous, **BRIENNE**? Votre premier courrier m'a conquis.

A toutes, une pensée de **CELLE QUI PASSE.**

SPHINX BLANC: Je trouve très bien votre réponse à *A Bas la Guerre et les Guerriers*. On a beau ne pas aimer Napoléon, on n'écrit pas des choses pareilles. Après tout, chacune est libre d'aimer ou non. Mon vote pour *Celle qui Passe*, comme reine, *Sphinx Blanc* et *Primeneige* comme demoiselles d'honneur. Un baiser, voulez-vous?

MONA.

LILAS D'OR: A mon avis, la jeune fille moderne est celle qui a su conquérir, avec toute sa personnalité, des moyens honorables d'existence assurant, dans toute la mesure du possible, son indépendance.

Est moderne à mes yeux, l'institutrice, la femme dentiste, pharmacienne, docteur, chimiste, professeur, etc. . . Cet affranchissement nécessite une solide instruction de base, de la volonté, la libération des préjugés et des afféteries qui ont été la règle des générations précédentes. Il entraîne généralement comme effet, le goût du sport qui affermit la santé et une certaine liberté de tenue et de langage. C'est en prenant l'effet pour la cause, en copiant avec exagération cette liberté, que nombre de jeunes filles s'obstinent à être modernes. D'où votre demande tendancieuse: "Aimez-vous cela?" Les femmes modernes ont la mesure et la manière, les autres pas.

Suis-je une jeune fille moderne? Pas tout à fait puisque, ayant acquis une assez bonne instruction scientifique, je n'en tire pas parti pour assurer mon existence et me rendre indépendante des miens. C'est une question de circonstance et chacune doit sentir l'opportunité et les possibilités d'agir. Je n'en suis pas moins entièrement acquiesce à l'idée. Je suis heureuse d'avoir sur ce sujet l'opinion de *Lumière Folle*, dont j'apprécie, en dépit de son pseudonyme, la sagesse et la bonté.

ALICE C. C.

CHOUCHOU: Il est bien juste en effet que je vous donne mon avis sur les questions que j'ai posées et vous le voyez, je m'exécute. Pour moi, les qualités que l'on doit rechercher dans un mari sont d'abord la bonté, comme vous le dites vous-même, et ma foi, me voici presque en peine, moi aussi, car toutes celles que je vois, découlent de la bonté. Qu'il fût chrétien, cela aussi. En effet, aujourd'hui on ne regarde pas toujours les qualités personnelles et on n'est pas trop exigeant sur bien des points; quand l'argent est en cause, c'est lui qui prime tout. Heureusement qu'il y a toujours des exceptions.

SPHINX BLANC.

CELLE QUI PLEURE: Ne croyez pas dans ces folles chimies, car l'amour, quand il est sincère ne peut, en au-

cune façon, détourner l'attention dont vous êtes l'objet. Enfin, espérez, car l'espérance, dit-on, est une grande consolation. **MARINETTE.**

ROSEMONDE: Voici la signification et les diminutifs demandés: Béatrix signifie bienheureuse, diminutifs: Bobele, Cielte, Ritz. Claude signifie boiteux, diminutifs: Claudin, Cachou. Etienne veut dire couronné; Tino, Eli. J'aime beaucoup la lecture et je puis vous donner les titres des livres qui m'ont le plus intéressée: D'abord de Delly, je viens de lire; "La Chatte Blanche." Peut-être le connaissez-vous? De Mathilde Alanic: "L'Essor des Colombes," Nicole Maman? Nicole Mariée; de Cribly: "Arlette jeune fille moderne," Amoureuse Espérance; d'Henri Ardel; "Seule," Au Retour de Jacques Grandchamps; "Le Coeur n'oublie pas"? Les Trônes s'écroulent, Maldonne, etc. . . Je m'arrête car dans notre P. C. il faut laisser de la place pour toutes. Amitiés. **MYRTO.**

FLEUR DE MAI: La Grande Amie a pour auteur un prêtre parisien qui signe sous le nom de Pierre l'Ermite.

Pour peu que vous vouliez connaître les grandes oeuvres de Lamartine il faut savoir l'histoire de Jocelyn toutefois je ne vous conseille pas de lire le livre, car la beauté des vers ne fait pas totalement disparaître la longueur désespérante de l'oeuvre; mais, le cinéma a fait une assez heureuse adaptation que vous pourrez voir.

VERS L'ESPAGNE: Diminutif de Georges: Go ou Jo. **L'AIGLON.**

SPHINX BLANC: C'est convenu, nous arborons l'insigne; que toutes celles qui sont de notre avis fassent de même. Que ce sera intéressant de se reconnaître. Au sujet de la danse, je suis comme vous, j'en raffole; quelle danse préférez-vous? Moi le fox-trott. Est-ce indiscret de vous demander quelle région vous habitez? Amitiés et toute ma sympathie.

FABIENNE C. C. Comme vous, chère amie, je porte les cheveux courts depuis quelque temps. Que c'est pratique et agréable. Etes-vous brune ou blonde? Toute ma sympathie. **AIMANT LA BRETAGNE C. C.**

ANÉMONE: Vous pouvez obtenir les inscriptions sur épreuves photographiques directement en écrivant à l'aide d'une pointe d'acier sur la gélatine du cliché; enlevez ainsi la couche impressionnée en suivant le dessin de l'écriture et vous produirez des blancs qui viendront en noir sur l'épreuve positive. Le défaut de cette méthode, c'est d'obliger à écrire à l'envers, ce que tout le monde ne fait pas aisément. Voici un autre procédé: qui permet d'éviter cet inconvénient. Préparez les deux solutions suivantes: Solution A: eau: 60 parties, sucre: 15 parties, glycérine: 5 parties. Solution B: Alcool: 60 parties, nitrate de mercure: 15 parties, chlorure de mercure: 5 parties. Pour l'usage, mélangez à parties égales la quantité voulue de ces deux solutions et vous vous en servirez comme encre pour écrire sur une feuille de papier l'inscription désirée. Reportez ensuite cette inscription sur la gélatine du cliché en appuyant simplement avec la main au dos de la feuille de papier.

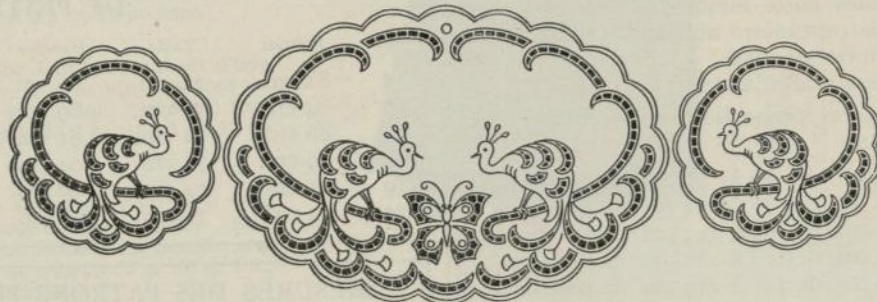
L'inscription se trouvera renversée et viendra dans son vrai sens sur l'épreuve positive. Je ne fais pas de photographie en couleur.

On se sert de timbres spéciaux à couleurs transparentes à l'eau qu'on trouve dans le commerce à des prix très raisonnables surtout dans les grandes villes. Transformer une photographie en blanc et noir en une jolie vue colorisée est une tâche simple, facile et intéressante, grâce à ces timbres dit-on. Ces timbres peuvent être également utilisés aisément pour les plaques de lanternes magiques.

L'équipement de ces timbres à couleurs transparentes à l'eau comprend une série complète de couleurs dans une boîte en carton, avec livret de timbres, trois pinceaux et une palette en émail blanc pour délayer les différentes couleurs.

ZIRELOU HANOI: Pour recoller l'ivoire, on fait un ciment résistant de la manière suivante: Faites fondre dans deux cuillerées à thé d'eau chaude un quart de feuille de gélatine blanche; employez le liquide à faire une pâte avec du plâtre et enduisez-en les bords de l'objet à recoller; enlevez soigneusement le surplus du ciment avec une lame de couteau, laissez ensuite sécher à l'air pendant 12 heures.

MARGUERITE.



Ce dessin constitue un magnifique dessus de buffet et sera d'un effet des plus coquets dans la salle à manger. Il consiste en un centre ovale de 38 cm. sur 55 cm. et deux doliées de 27 cm. de diamètre.

Le dessin représente un paon et a été combiné pour être fait en broderie Richelieu, au point de contour, au plumetis et au point de boutonnière. Employez pour faire cet intéressant travail de la toile à mailles régulières et bien serrées.

CE DESSIN DÉCALQUABLE EST DONNÉ AVEC CE NUMÉRO A TITRE DE SUPPLÉMENT GRATUIT.

INSTRUCTIONS GÉNÉRALES POUR L'EMPLOI DES PATRONS BUTTERICK

LA MESURE DE POITRINE SEULE est requise pour les patrons de corsages, de blouses, de robes, de manteaux, de jaquettes, de boléros et pour les patrons de lingerie (excepté pour les pantalons et jupons). Achetez tous ces patrons en indiquant votre mesure de poitrine exacte. Si vous mesurez 0 m. 91 de poitrine, achetez un patron de manteau ou de matinée en indiquant cette mesure de poitrine. Il est inutile de demander une pointure plus grande ou plus petite, la différence des vêtements portés dessous a déjà été prise en considération.

POUR PRENDRE LA MESURE DE POITRINE, passez le ruban métrique par-dessus la partie la plus développée du buste, bien haut sous le bras et en droite ligne en travers du dos.

LES PATRONS DE JUPES, DE PANTALONS ET DE JUPONS s'achètent d'après la mesure de hanches.

POUR PRENDRE LA MESURE DE HANCHES, passez le ruban métrique autour des hanches à 0 m. 18 au-dessous de la ligne de taille normale pour dames, et autour de la partie la plus développée des hanches pour jeunes filles et femmes de petite taille. La mesure de hanches doit être prise juste, mais en ayant soin de pas serrer le centimètre.

LES PATRONS DE MANCHES s'achètent d'après la mesure de bras (tour de bras).

POUR PRENDRE LA MESURE DU BRAS passez le centimètre sans trop serrer sur la partie la plus forte du bras, à environ 0 m. 03 au-dessous de l'aisselle.

POUR LES PATRONS POUR JEUNES FILLES: Robes, blouses, manteaux et lingerie (excepté les pantalons et jupons) il faudra indiquer l'âge à moins que la jeune fille ne soit forte ou mince comparativement à son âge. Dans ce cas, il faudra indiquer la mesure de poitrine. Pour les patrons de jupes, de pantalons et de jupons, indiquez l'âge si la jeune fille est de proportions normales. Si elle est forte ou svelte, achetez les patrons de jupes, de pantalons et de jupons en indiquant la mesure de hanches. Les patrons de manteaux et de lingerie doivent être commandés de la même taille que les patrons de robes.

POUR FEMMES DE PETITE TAILLE, les patrons de robes, de blouses, de manteaux et de lingerie (excepté les patrons de pantalons et de jupons qu'il faut commander par la mesure de hanches), doivent être achetés en indiquant la mesure de poitrine.

POUR LES PATRONS POUR GRANDES FILLETES, on indiquera l'âge, à moins que la fillette ne soit forte ou mince pour son âge. Dans ce cas, on commandera un manteau, une robe, de la lingerie, (les pantalons exceptés) en indiquant la mesure de poitrine. Commandez toujours les pantalons en indiquant la mesure de taille. Les patrons de manteaux et de lingerie doivent être commandés de la même taille que les patrons de robes.

POUR LES PATRONS DE GARÇONNETS, indiquez l'âge. Si le garçonnet est fort ou mince comparativement à son âge, commandez les patrons de costumes, de pardessus, de vareuses, etc., par la mesure de poitrine, les patrons de chemises et de blouses par la mesure d'encolure, les patrons de pantalons par la mesure de taille.

POUR LES PATRONS POUR HOMMES, commandez les patrons de chemises par la mesure d'encolure, les patrons de lingerie, de vestons, de sorties de bain en indiquant la mesure de poitrine et les patrons de pantalons en indiquant la mesure de taille.

POUR PRENDRE LA MESURE DE TÊTE, passez le centimètre autour de la tête, vers le milieu du front, en ayant soin, comme pour les autres patrons, de ne pas serrer trop. Les patrons de chapeaux pour enfants doivent être commandés en indiquant l'âge, sauf lorsque l'enfant a la tête forte ou petite pour son âge, alors mieux vaut commander par la mesure de tête prise telle qu'indiquée plus haut.

POUR MESURER UNE POUPÉE, prenez la hauteur exacte de la poupée, du haut de la tête à la plante des pieds, en ligne droite, sans suivre les sinuosités du corps.

EN SUIVANT SCRUPULEUSEMENT LES INSTRUCTIONS données ici quant aux différentes manières de prendre les mesures, vous ne pourrez que vous procurer le patron de la taille désirée et éviterez des retouches fastidieuses, en même temps que vous économiserez du tissu. Un patron à votre taille est déjà une garantie de succès.

Aujourd'hui, même les femmes de condition ordinaire ne se contentent pas, comme autrefois, d'une robe ou d'un manteau ou autre vêtement fait pour les couvrir, mais encore veulent-elles que leurs vêtements soient faits sur mesure.

AVANT DE VOUS PROCURER UN PATRON, consultez la table de mesures ci-dessous. Cela est un autre moyen de vous garder des erreurs coûteuses ou tout au moins ennuyeuses en confectionnant vos vêtements.

AVANT DE TAILLER, comparez les pièces du patron avec celles illustrées sur le dos de l'enveloppe. Chaque pièce du patron est numérotée et ces numéros correspondent à ceux des pièces illustrées sur le dos de l'enveloppe.

LES EXPLICATIONS NÉCESSAIRES POUR TAILLER LES PIÈCES dans le sens voulu par rapport au grain de l'étoffe et la manière d'économiser du tissu se trouvent dans les croquis.

CHACQUE PIÈCE DU PATRON EST MARQUÉE de perforations, soit isolées ou alignées, ou groupées, simples ou doubles, ou triples, parfois quadruples.

Coupe

POUR tailler correctement, prenez soin d'étudier soigneusement les croquis. Choisissez le croquis de la vue, de la largeur du tissu et de la taille du patron à employer. Posez alors les pièces du patron sur le tissu

comme elles sont placées sur le croquis. Les pièces sur ces croquis sont numérotées et se rapportent à la moitié du dessin. Les lignes pointillées indiquent où l'autre moitié doit être taillée si le tissu n'est pas plié en deux.

Quelques pièces du patron doivent se tailler en double: les pièces dont un bord est muni d'une grande perforation triple (OOO) doivent se tailler en posant ce sur le pli du tissu doublé dans la longueur ou la largeur, les pièces dont un bord est muni d'une petite perforation triple (ooo) en posant ce bord sur le pli du tissu doublé en biais, celles dont un bord est muni d'une grande perforation simple (O) en posant ce bord sur le pli du tissu doublé en longueur ou en largeur, de cette manière vous obtiendrez une pièce complète. Toutes ces instructions se trouvent illustrées sur les croquis.

De grandes perforations doubles (OO OO OO), ou de petites perforations triples (ooo ooo ooo) alignées, indiquent que la pièce qu'elles traversent doit se poser dans un certain sens du tissu, sens spécifié sur les croquis (Partie très importante de la coupe.)

Confection

ON VOUS démontre par des illustrations la manière d'assembler les pièces du vêtement, comment elles doivent être placées pour être faufilees, quels bords doivent être froncés où et comment cela doit être fait. On vous indique comment finir chaque couture, si elle doit être piquée ou cousue à la main, ou finie par des jours à la machine, pourvoyant ainsi aux plus petits détails avec le plus grand soin. Toutes les coutures doivent être faufilees avec les crans et les grandes perforations coïncidant. En faisant le vêtement, consultez soigneusement les illustrations.

Quelques pièces ont les bords pourvus de crans simples (V), doubles (VV), triples (VVV); ces crans servent simplement de point de repère pour assembler les pièces correctement; un surplus est donné à certains bords pour élargir le vêtement, si cela est nécessaire. Ces bords sont marqués par de grandes perforations simples (OOO) au travers desquelles vous devez passer le faufil. Tous les autres bords ont un surplus additionnel de 1 cm. (—) pour les coutures et les rentrés.

De grandes et de petites perforations simples (Oo Oo Oo) indiquent: les petites, où il faut former un pli; les grandes où le bord du pli doit arriver.

Une pince doit être faite à l'endroit où les petites perforations forment un ° ° ou un ° ° °. Les points de faufil doivent passer au centre des perforations.

Un surplus de tissu est donné aux bords de la fermeture du vêtement et au bord inférieur de certaines pièces pour l'ourlet.

Chaque pièce du patron est minutieusement vérifiée et proportionnée aux mesures d'un mannequin de taille normale.

MESURES PROPORTIONNÉES DES PATRONS POUR DAMES

Poitrine	Taille	Hanches
81 cm.	66 cm.	89 cm.
86 cm.	71 cm.	91 cm.
91 cm.	76 cm.	96 cm.
96 cm.	81 cm.	103 cm.
102 cm.	86 cm.	108 cm.
107 cm.	91 cm.	114 cm.
112 cm.	96 cm.	120 cm.
117 cm.	102 cm.	126 cm.

MESURES DE BRAS POUR DAMES

Prenez votre mesure de bras, en passant le centimètre autour de la partie la plus forte du bras, à environ 2 cm. ½ au-dessous de l'aisselle.

Mesures proportionnées de bras et de poitrine:

28 cm.	de 80 à 86 cm.	de poitrine
30 cm.	de 87 à 94 cm.	de poitrine
33 cm.	de 95 à 102 cm.	de poitrine
36 cm.	de 103 à 110 cm.	de poitrine
38 cm.	de 111 à 119 cm.	de poitrine

MESURES DES PATRONS POUR JEUNES FILLES ET FEMMES DE PETITE TAILLE

Age	Poitrine	Taille	Hanches
15	81 cm.	71 cm.	86 cm.
16	84 cm.	71 cm.	89 cm.
17	86 cm.	71 cm.	91 cm.
18	89 cm.	71 cm.	94 cm.
19	91 cm.	74 cm.	96 cm.
20	94 cm.	76 cm.	99 cm.

AVIS IMPORTANT

La longueur des jupes prise au-dessous de la ligne de taille normale est la longueur des patrons. Cette longueur est suffisante pour permettre de terminer la jupe par un ourlet de 8 cm. pour une robe de jeune fille, mais si la robe est destinée à une femme de petite taille, la longueur totale du patron sera nécessaire et la jupe devra se terminer par un faux-ourlet.

MESURES DES PATRONS POUR GRANDES ET PETITES FILLETTES

Age	6 mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15 ans
Poitrine...	48	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81 cm.

MESURES DES PATRONS POUR GARÇONS, GARÇONNETS

Age	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16 ans
Poitrine	51	53	56	58	60	61	62	64	66	68	71	74	76	79	81	84 cm.
Taille	55	56	57	58	60	61	62	63	66	67	69	71	72	75	76	cm.

POUR CHEMISES D'HOMMES ET DE GARÇONNETS

MESURES D'ENCOLURE MESURES COMPARATIVES

28	29	31	32	33	35	36	37	38	39	41	42	43	45	46	47	48	50	51 cm.
61	66	71	74	76	79	81	86	91	96	102	107	112	117	122	127	132	137	142 cm.

Age	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16 ans
Mesures d'encolure	28	28	29	29	29	29	30	31	31	32	33	34	35 centimètres



6589 6600 6483 6583 6428 6479

6589

6600

6483

NOS ROBES SERONT GAIES FAITES DE TISSUE IMPRIMÉ, BORDÉ, OU UNI DE COULEUR

6589—Des godets en forme rapportés sur les côtés animent cette robe qui peut se faire avec ou sans manches. Employez le crêpe de Chine, imprimé avec du crêpe Georgette de même teinte. Le crêpe Canton, le tissu Jacquard, etc. Bord inférieur: 2 m. 17. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. de tissu imprimé en 1 m. et 1 m. 05 de crêpe Georgette en 1 m. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de poitrine.

6600—Dans ce modèle une courte jupe en forme est attachée à un long corsage de forme princesse. La ligne de raccord est fantaisiste. Employez le crêpe satin avec du kasha, ou du crêpe de soie avec du cachemire, du twill. Bord inférieur: 1 m. 95. Pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 20 en 1 m. et 1 m. 60 en 1 m. de contrastant. Tailles 0 m. 81 à 1 m. 12 poitrine.

6483—Une jupe en forme orne le dos de cette robe dont le devant est d'une pièce. Employez le crêpe satin, le crêpe Canton, le satin, etc. Le bord inférieur mesure: 1 m. 85. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 85 en 1 m. (Jupe coupée dans la largeur.) Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.

6583—Vous emploierez de préférence les tissus à bordure pour faire cette robe d'une pièce. De chaque côté un pli rapporté assure l'ampleur. Employez les étoffes de laine bordées comme le twill, le kasha, la flanelle, etc. Bord inférieur: 1 m. 50. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 2 m. 30 en 1 m. 37. Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 17 de poitrine.

6428—Tout à fait dans la note nouvelle est cette charmante robe princesse qui peut se faire avec ou sans manches. Le col est original. Employez le crêpe satin, le satin Canton, le satin faille, le crêpe faille, etc. Bord inférieur: 2 m. 05. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 10 en 1 m. Tailles de 0 m. 81 à 1 m. 22 de poitrine.

6479—Robe charmante et nouvelle que vous ferez en crêpe satin, satin Canton, crêpe Canton, crêpe faille, satin faille, etc. Le bord inférieur mesure: 2 m. 75. Métrage pour 0 m. 91 de poitrine: 3 m. 45 en 0 m. 90. (La jupe en forme est coupée dans la largeur.) Robe pour dames de 0 m. 81 à 1 m. 12 de tour de poitrine.



6583

6428

6479

